This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

CE LIVRE A ÉTÉ DONNÉ
A LA BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
par
Monsieur le Docteur Eugène O l i v i e r .

Digitized by Google

Ce curieux ouvrage présente un certain intérêt pour notre pays ; non pour ce qu'il contient — bien qu'il ait enchanté Goethe adolescent — mais parce que l'original allemand a été mis en latin, commenté & annoté, par le médecin de Payerne,

Louis Favrat.

Favrat avait conservé le titre original, Aurea catena Homeri. Son ouvrage a paru en 1763 à Francfort s. M., en un vol. petit 8° de 537 p., etc. La préface est datée de lui, Dab. Paterniaci Helvetiae 1762. La Bibl. de Bâle en possède un ex.

V. mes Notes sur le passé médical du Pays de Vaud, le n°14, à paraître dans la RHV.

Le médecin Dufournel auq. ce texte français est attribué, est, autant que je sache, complètement inconnu ; n'a rien écrit.

E-O.

Digitized by Google

CE LIVRE A ÉTÉ DONNÉ
A LA BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
par
Monsieur le Docteur Eugène Olivier.

Digitized by Google

Digitized by Google

P. Jammes
Paris
catal. 86
juin 1938

1562 [**FAVRAT**]. La Nature dévoilée ou théorie de la nature. Dans laquelle on démontre, par une analyse exacte de ses opérations, comment et de quoi les choses prennent naissance, comment elles se conservent, se détruisent et se réduisent de nouveau en leur essence primordiale. *Paris, Edme*, 1772, 2 vol. pet. in-8, veau marb., dos orné. (*Bel anc. un peu usagée*). (67) 200 fr.

La nature dévoilée est la traduction par Dufournel du fameux ouvrage hermétique : *Aurea catena Homeri* (La Chaîne d'or d'Homère). *Francfort*, 1762. C'est le traité de philosophie hermétique le plus clair et le plus complet, on y trouve théorie et pratique sans une seule allégorie, fable ou symbole équivoque. Quelques rousseurs.

Catal. à date non précisée.

3 **ALCHIMIE. – FAVRAT** (Ludovic). La Nature Dévoilée ou Théorie de la Nature, dans lequel on démontre, par une analyse exacte de ses opérations, comment et de quoi toutes Choses prennent naissance, comment elle se conservent, se détruisent et se réduisent de nouveau en leur essence primordiale. *Paris, Edme*. 1772. 2 vol. in-8, pl. veau marb., dos très orné, pièces de titres et tomaison maroquinées, filets sur les coupes, tr. rouge. (Bel ex.). 300 fr.

C'est le traité de *Philosophie Hermétique* le plus **clair et le plus complet** qui ait jamais été écrit par un adepte : tout s'y trouve, *théorie* et *pratique* et sans une seule allégorie fable, symbole équivoque. C'est dire l'intérêt et l'importance de cet ouvrage absolument unique en son genre. *La Nature Dévoilée* est la traduction du fameux ouvrage hermétique connu sous le titre de : *Aurea Catena Homeri* (La Chaîne d'Or d'Homère). *Francfort* 1772. — La traduction est d'un médecin, le sieur **Dufournel**.

Digitized by Google

LA NATURE
DÉVOILÉE,
OU
THÉORIE
DE LA NATURE.

Digitized by Google

E. Olivier
1938.

Digitized by Google

LA NATURE DÉVOILÉE, OU THÉORIE DE LA NATURE.

Dans laquelle on démontre, par une analyse exacte de ses opérations, comment & de quoi toutes choses prennent naissance, comment elles se conservent, se détruisent & se réduisent de nouveau en leur essence primordiale.

TOME PREMIER.

N 167

A PARIS,

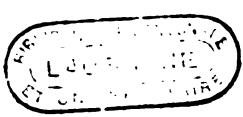
Chez EDME, Libraire, rue Saint-Jean-de-Beauvais.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

Digitized by Google

12782



Digitized by Google

PRÉFACE.

Le premier pas que doit faire celui qui desire de parvenir à la connoissance de la Nature, est d'examiner, avec la plus grande attention, comment & de quoi prennent naissance toutes les choses naturelles, telles que les Météores, les Animaux, les Végétaux & les Minéraux; comment elles se conservent, & comment elles se détruisent. Il verra que ces différens effets s'operent par une même cause; que chaque

Digitized by Google

choſe contient en ſoi un principe de vie, qui eſt auſſi celui de ſa deſtruction; que ce principe eſt le même dans toutes; & que c'eſt cet agent univerſel, qui, ſuivant ſes différentes manieres d'agir, opere toutes les générations & les diſſolutions qui entretiennent & renouvellent ſans ceſſe ce vaſte Univers.

C'eſt ce que je me propoſe de démontrer dans cet Ouvrage, qui eſt le fruit de mes obſervations & de mes expériences. Je l'ai écrit particuliérement en faveur des Amateurs de la Chymie, qui, faute de connoître la marche de la Nature, travaillent au haſard,

Digitized by Google

ſuivent aveuglément les procédés qu'ils ont devant les yeux, & s'égarent continuellement dans leurs recherches, au détriment de leur ſanté & de leur fortune. Ils y trouveront une théorie claire, palpable, & qui a l'avantage d'être aiſée à vérifier par la pratique, ſans laquelle on ne peut ſe flatter d'être véritablement inſtruit.

Je l'ai diviſé en deux Parties. Dans la premiere, j'examine comment & dequoi toutes choſes ont pris & prennent naiſſance. Dans la ſeconde, comment elles ſe détruiſent; & j'ai ſoin d'appuyer tous mes raiſonnemens ſur des faits con-

Digitized by Google

nus ou des expériences faciles.

Je préviens qu'on ne trouvera point dans ce Traité l'élégance & la pureté du ſtyle; d'autant plus que j'écris dans une Langue qui m'eſt étrangere. Mais dans un Ouvrage de la nature de celui-ci, l'on doit conſidérer les choſes, plutôt que la maniere dont elles ſont exprimées.

Je préviens auſſi, qu'en traitant philoſophiquement de la Nature, je n'ai point prétendu m'écarter des vérités révélées, étant perſuadé que ma théorie ne pourroit être que fauſſe, ſi je n'étois point d'accord avec elles.

LA NATURE

LA NATURE DÉVOILÉE, OU THÉORIE DE LA NATURE.

PREMIERE PARTIE.

De la Génération de toutes les choſes naturelles.

CHAPITRE PREMIER.

Ce que c'eſt que la Nature.

LA Nature eſt la maſſe de tous les êtres qui compoſent ce monde viſi-

Digitized by Google

ble, & le principe distingué de Dieu, quoiqu'émané de lui qui l'anime.

CHAPITRE II.

De l'Origine de la Nature, ou de quoi ont pris naissance toutes les choses naturelles.

DIEU a tiré la Nature du néant par la vertu de son Verbe qu'il avoit engendré de toute éternité. Il voulut, & le Verbe engendra une vapeur, un brouillard ou une fumée immense, & y imprima sa vertu, c'est-à-dire, un esprit plein de force & de puissance. Cette vapeur se condensa en une eau que les Philosophes ont nommée *universelle* & *chaotique*, ou simplement le *cahos*, c'est de cette eau que l'Univers a été formé : c'est elle qui a été, comme elle l'est encore & le sera toujours, la matiere premiere de toutes les choses naturelles.

Digitized by Google

La génération du monde par le Verbe n'eſt, ſans doute, pas moins incompréhenſible que la génération de ce Verbe Divin ; mais il nous ſuffit de ſçavoir, pour l'intelligence de la Nature, que tout ce qui exiſte n'étoit au commencement qu'une vapeur animée de ſon eſprit, & que celle-ci eſt devenue palpable en forme d'eau.

On n'aura pas de peine à concevoir que le monde ait été formé d'une vapeur qui s'eſt condenſée en eau, ſi l'on conſidere non-ſeulement que l'eau ſe réſout en vapeurs, & que celles-ci ſe réduiſent en eau, mais que tous les corps ſe changent en vapeurs & en eau dans leur diſſolution, comme nous le démontrerons dans la ſeconde Partie de cet Ouvrage.

Il eſt facile d'obſerver que l'eau ſe réſout en vapeurs, nous voyons principalement en temps d'été, lorſque le ſoleil échauffe les eaux des lacs, des rivieres, des fontaines,

Digitized by Google

&c. qu'il s'en éleve des vapeurs qui ſe répandent dans l'air. De même, lorſqu'il eſt tombé de la pluie, & qu'enſuite le ſoleil y darde ſes rayons nous voyons que les toits mouillés par cette pluie fument & donnent des vapeurs qui ſe diſſipent dans l'air.

Un Payſan voit dans ſon foyer, lorſqu'il fait bouillir de l'eau dans une marmite, que l'eau donne des vapeurs qui s'exhalent en fumée, & s'il veut, il peut, par l'ébullition, réduire & changer toute ſon eau en vapeurs.

Nous voyons auſſi que les vapeurs ſe changent en eau : lorſque les brouillards ſe ſont épaiſſis en nuées, ces nuées ſe réſolvent en pluie ou en neige, & retournent à leur origine.

Le Payſan n'ignore pas cet effet, & l'éprouve à ſa grande incommodité : lorſqu'il eſt forcé de travailler dans les grandes chaleurs, tout ſon corps tranſpire, & les vapeurs qui en ſortent ſe réſolvent en eau, qui

Digitized by Google

ruiſſelle le long de ſon dos, & que nous appellons communément *ſueur*.

Tous les Diſtillateurs voyent auſſi que les liqueurs s'élevent en forme de vapeurs dans le chapiteau de leur alambic, s'y condenſent & coulent par le bec, goutte à goutte, ou par petits ruiſſeaux.

Enfin nous ne voyons rien autre choſe entre le ciel & la terre que vapeurs, fumée & eau, qui, pouſſées par la chaleur centrale de la terre, ſe ſont ſublimées & élevées de notre ſphere compoſée de terre & d'eau dans la région de l'air; & ſi nous pouvions appercevoir les ſubtiles émanations ou les vapeurs ſubtiles des cieux, nous verrions leurs influences, qui deſcendent de haut en bas, ſe mêler & s'unir avec les vapeurs terreſtres qui ſe ſubliment en haut; mais ſi nous ne pouvons pas les voir à cauſe de la foibleſſe de notre vue, nous devons les concevoir par notre eſprit, enſuite les rendre pal-

Digitized by Google

pables par la pratique de la Chymie, & ſentir que tout ce qui arrive dans le microcoſme arrive auſſi dans le macrocoſme, & que *ce qui eſt en haut eſt comme ce qui eſt en bas.*

Nous pouvons donc regarder comme certain que la premiere matiere de ce grand monde eſt l'eau *chaotique* ou une vapeur réduite en eau, & il y a deux choſes à conſidérer dans cette eau univerſelle; l'une viſible qui eſt l'eau, & l'autre l'eſprit inviſible qui lui eſt inhérent: enſorte que l'on peut dire que cette eau eſt double, c'eſt-à-dire, deux choſes en une.

L'eau ſans eſprit ſeroit ſans force; & l'eſprit ſans l'eau ſeroit ſans action, parce qu'il faut néceſſairement qu'il ait un corps pour opérer des choſes corporelles : & Dieu a voulu que ce fût l'eau qui fût le moyen par lequel cet eſprit pût opérer tout en toutes choſes; parce qu'elle a la propriété de ſe mêler

Digitized by Google

facilement avec toutes choſes ; & que, par ſon moyen, l'eſprit peut pénétrer, amollir, former & détruire tout.

L'eau eſt donc le ſujet ou le patient, le corps, l'habitation & l'inſtrument ; & l'eſprit eſt l'agent qui opere tout en elle & par elle, le point ſéminal & central de toutes les choſes naturelles.

Que celui qui deſire de pénétrer dans les ſecrets de la Nature conſidere bien ce point : qu'enſuite de ce point central, il aille à la circonférence, comme il ſera dit dans les Chapitres ſuivans, & il trouvera que *toutes choſes* ſont renfermées *dans toutes choſes*, c'eſt-à-dire, que cet eſprit avec ſa puiſſance générative eſt reparti dans tous les Sujets du monde entier, & que, comme toutes choſes prennent de lui leur exiſtence, elles retournent auſſi en lui, & s'y rejoignent après leur derniere diſſolution ; c'eſt-à-dire, que par

Digitized by Google

une viciſſitude continuelle la circonférence revient au centre, & le centre à la circonférence. S'il comprend bien ceci, rien ne pourra plus l'arrêter dans l'analyſe de la Nature; car d'un volatil il fera un fixe, du doux il fera un aigre, d'une odeur mauvaiſe une agréable, d'un poiſon une thériaque, & d'une thériaque un poiſon; parce qu'il connoîtra ce qui eſt le but de toutes nos recherches, ſçavoir, que toutes ces choſes tirent leur origine de la même racine, & qu'elles peuvent être réduites en elle. En effet, elles ne ſont pas détruites quant à la matiere, mais ſeulement quant aux accidens, ſuivant leur degré de volatilité, de fixité ou de digeſtion. C'eſt pour cela que tous les Philoſophes s'écrient: « Notre matiere eſt en toutes choſes, » dans tout ce qui nous environne: » par-tout & à chaque moment on » la touche avec les mains, ou on » la foule aux pieds : elle vole de-

Digitized by Google

» vant nos yeux, & nous heurte, » pour ainſi dire, à chaque inſtant. » Ils nous avertiſſent néanmoins de ne pas chercher cet eſprit dans tous les Sujets indiſtinctement, mais ſeulement dans ceux où il réſide en plus grande quantité, où il eſt d'une meilleure qualité, & où on peut le trouver plus facilement; car, encore qu'il ſe trouve dans tous les Sujets quelconques, il ne laiſſe pas d'être dans l'un en plus grande quantité, force & pureté que dans l'autre; mais au reſte il eſt *tout* en toutes choſes.

CHAPITRE III.

Comment toutes choſes ont pris naiſſance.

AU commencement l'eau chaotique univerſelle étoit cryſtalline, claire, tranſparente, ſans odeur ni goût particulier: elle étoit auſſi dans

un parfait repos, & tous les élémens y étoient confondus; mais bientôt, par l'action de l'esprit invisible qui y étoit renfermé, elle s'est mise en mouvement, a fermenté, s'est troublée, a fait naître de soi-même une terre, s'est putréfiée & est devenue puante.

Lorsqu'elle fut arrivée à son terme de putréfaction, l'esprit moteur, obéissant aux ordres du Créateur, sépara les parties subtiles des grossieres avec ordre & par degrés, & chacunes se placerent au rang qui leur convenoit; les subtiles au-dessus, & les grossieres au-dessous, suivant l'ordre que nous appercevons dans la Nature. Les plus subtiles composerent ce que nous appellons le *ciel* ou le *feu*, & les subséquentes par degrés l'*air* & l'*eau*, jusqu'aux plus grossieres qui composerent la *terre*. Mais il faut bien remarquer que ces quatre élémens ne different les uns des

Digitized by Google

autres que par leurs degrés de ſubtilité ou de fixité, & que c'eſt toujours l'eau chaotique qui, de double qu'elle étoit dans ſon origine, eſt devenue quadruple par la ſéparation des élémens.

Après cette ſéparation, Dieu voulut que la ſphere de chaque élément fût peuplée de toutes ſortes de créatures d'une nature analogue à ſon degré de ſubtilité; que le ciel produisît des corps lumineux; l'air ſes météores; l'eau ſes animaux, ſes plantes, ſes minéraux; la terre également ſes plantes, ſes animaux, ſes minéraux; & que toutes ces créatures euſſent la faculté de ſe multiplier. Auſſi-tôt l'eſprit générateur, exécutant ſa volonté, en produiſit les ſemences dans chaque ſphere, & leur donna la forme, d'après les modeles tracés dans l'Intelligence Suprême: & c'eſt le même eſprit qui, par la vertu multiplicative preſque infinie dont il étoit doué, de-

Digitized by Google

voit en opérer la réproduction; étant devenu, en se spécifiant dans tous les individus, le point séminal & central de chaque *microcosme*, comme il étoit celui du *macrocosme*.

Dieu voulut aussi que chaque élément produisît son semblable ou poussât continuellement de son centre une semence, & que de ces semences réunies nâquît une eau de même nature que l'eau chaotique primordiale pour la génération, conservation, destruction & régénération de toutes les choses créées. J'appelle cette eau *eau chaotique régénérée, semence universelle*; & même *ame & esprit du monde*, parce qu'elle n'est autre chose que l'esprit universel non spécifié rendu visible en forme d'eau.

J'expliquerai dans les Chapitres suivans ce que c'est que cette eau, & comment elle s'engendre. Je ferai voir qu'elle est entre les mains de tout le monde; que nous pou-

Digitized by Google

vons même la soumettre à nos expériences: & ces expériences, en démontrant qu'elle a toutes les qualités que j'ai attribuées à l'eau chaotique primordiale, prouveront en même temps la vérité de ma théorie sur le développement de la création de l'univers.

CHAPITRE IV.

De la Génération de la semence universelle, & comment elle se fait.

L'ESPRIT moteur, agissant sans cesse dans le sein de chaque élément, y excite un mouvement continuel qui produit la chaleur, & cette chaleur en fait sortir des vapeurs à peu près comme il s'en exhale de tous les corps par la transpiration. Ces vapeurs ou émanations se nomment ordinairement *influences*, lorsqu'elles viennent d'en haut, & *exhalaisons*, lorsqu'elles viennent d'en bas.

Digitized by Google

Ce ſont ces émanations du ciel, de l'air, de l'eau & de la terre qui, comme autant de ſemences particulieres, engendrent par leur réunion la Semence univerſelle. La Semence du ciel ſe mêle d'abord avec celle de l'air, la Semence de la terre avec celle de l'eau; enſuite, de l'union de ces deux compoſés, comme de la conjonction du mâle & de la femelle, naît une eau chaotique régénérée pour la naiſſance, conſervation, deſtruction & régénération de toutes choſes, & cela juſqu'à ce qu'il plaiſe à Dieu de détruire cet Univers.

Le ciel & l'air ſont le pere, l'agent ou la partie active; l'eau & la terre ſont la mere, le patient ou la partie paſſive: par où l'on voit que, quoique les quatre élémens paroiſſent très-oppoſés, ſi l'on compare une extrêmité avec l'autre; & qu'en agiſſant d'une maniere contraire, ils ne puiſſent jamais rien produire,

Digitized by Google

ils opèrent cependant, lorſqu'ils s'uniſſent dans l'ordre, & font tout ce que le Créateur leur a commandé de faire, ſans exception.

On ne peut aller d'une extrêmité à l'autre, ſans paſſer par un milieu. Cet axiome des Philoſophes eſt & ſera toujours vrai, & les Artiſtes doivent bien ſe l'inculquer; car il y en a une infinité qui errent, faute d'obſerver & de conſidérer aſſez ce point eſſentiel.

En effet le ciel ne ſçauroit jamais ſe réduire en terre que par le moyen de l'eau & de l'air; & la terre ne peut jamais devenir ciel, ſans l'eau & l'air, comme choſes moyennes entre le ciel & la terre; de même le ciel ſe réduira très-difficilement en eau, ſans l'air; & la terre ne deviendra jamais air que par le moyen de l'eau.

Le ciel eſt ſubtil, pur, clair & très-volatil; la terre au contraire eſt groſſière, épaiſſe, ténébreuſe &

très-fixe; & ſi quelqu'un entreprenoit d'unir & de fixer enſemble le ciel, qui eſt très-volatil, avec la terre, qui eſt très-fixe, il n'y réuſſiroit jamais; mais le très-volatil s'envoleroit à la moindre petite chaleur, & retourneroit dans ſon chaos, en abandonnant le fixe.

Qu'un Artiſte ait donc continuellement ce point devant les yeux, ſçavoir, que jamais, en quelque choſe que ce ſoit, le très-ſubtil & le très-fixe ne ſe laiſſent lier & unir enſemble, ſans leur moyen convenable; autrement il perdra ſa matiere, ſon temps & ſes frais.

Ainſi quiconque voudra réduire le ciel ou feu en terre, doit les unir auparavant avec leur milieu; alors ils s'uniront dans le moment; au lieu que, ſans cela, il faudroit, pour ainſi dire, toute une éternité pour les unir.

Faites deſcendre le ciel dans l'air, comme ſon milieu; ils s'uniront ſans

Digitized by Google

ſans combat, parce qu'ils ſont tous deux d'une nature ſubtile: lorſqu'ils ſeront unis, donnez-leur de l'eau, comme un milieu entre l'air & la terre, ils s'uniront encore dans le moment; enſuite donnez-leur de la terre; de cette maniere l'union ſe fera par les degrés intermédiaires convenables, en deſcendant d'un degré très-ſubtil à un ſubtil, d'un ſubtil à un plus épais, de celui-ci à un très-épais, & non pas tout d'un coup d'un très-ſubtil à un très-épais. Au contraire réduiſez la terre en air par l'eau ou par le moyen de l'eau, l'eau en air par l'air, & celui-ci en ciel par le ciel; car ils ſont tous une même choſe, quant à leur matiere & à leur origine; auſſi l'un doit être l'aide & le conducteur de l'autre, & l'on doit préparer l'un par l'autre.

Cela ne peut être autrement, & on ne ſçauroit tranſgreſſer cette regle de la Nature. Uniſſez le ciel avec l'air, l'air avec l'eau, l'eau

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE LAUSANNE UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

avec la terre ; & au contraire unissez la terre avec l'eau, l'eau avec l'air, l'air avec le ciel ou feu ; de cette maniere le ciel deviendra terre, & la terre ciel. Le ciel est très-subtil : l'air est subtil aussi, mais pourtant d'un degré plus grossier que le ciel : de même l'eau est d'un degré plus épaisse & grossiere que l'air, & la terre d'un degré plus épaisse & grossiere que l'eau ; ainsi il faut procéder par degré dans l'ordre de la Nature même. Cela doit être observé dans toutes les opérations chymiques ; sans cela on ne réussira à rien ou à très-peu de choses. Mais, me dira-t-on : Est-ce qu'un élément ne seroit que d'un degré plus grossier que celui qui le précede immédiatement ? Ne voyons-nous pas au contraire que l'eau est de plusieurs degrés plus grossiere que l'air, & de même la terre de plusieurs degrés plus grossiere que l'eau ?

Digitized by Google

Oui, ſans doute, le ciel & l'air, ainſi que l'eau & la terre, ſont diviſés en leurs degrés de ſubtilités; auſſi n'eſt-ce pas la terre la plus groſſiere qui ſe mêle immédiatement avec l'eau ſubtile, ni auſſi l'eau la plus groſſiere avec l'air le plus ſubtil, ou l'air le plus épais avec le ciel ſubtil; mais le très-ſubtil du ciel s'unit d'abord avec le plus ſubtil, & celui-ci avec le ſubtil. Lorſque ceux-ci ſont unis, ils influent dans l'air le plus ſubtil, & enſuite après leur union, toujours dans un plus épais, après quoi ils influent dans l'eau la plus ſubtile, celle-ci dans l'eau plus épaiſſe juſqu'à la très-épaiſſe; & c'eſt alors ſeulement qu'elle commence à ſe mêler avec la terre ſubtile, juſqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus épaiſſe & groſſiere, & qu'enfin le tout ſe réduiſe en pierre.

Il ne faut pourtant pas s'imaginer que ces degrés ſoient placés l'un ſur

Digitized by Google

l'autre, comme dans une ſphere particuliere. La Nature a mêlé enſemble la terre ſubtile & la groſſiere, & a forcé le feu d'y entrer auſſi avec l'eau & l'air; elle a auſſi mêlé de la même maniere l'eau, le ciel & l'air; ſi bien que nos yeux n'y peuvent appercevoir qu'une très-petite différence. Ce n'eſt que dans l'analyſe qu'on voit comme le ſubtil ſe détache du groſſier, monte en haut s'en ſépare.

Voici une expérience qui prouve que la Nature ne mêle jamais les choſes enſemble confuſément, mais toujours en ſe conformant à leurs différens degrés de ſubtilité.

Prenez une terre quelconque des champs ou des prés; verſez-y de l'eau & broyez-les enſemble pour les bien mêler; laiſſez-les enſuite repoſer pendant quelque tems. Vous verrez que l'eau laiſſera tomber la terre groſſiere, & ſe chargera ſeulement de la ſubtile qui eſt le ſel; le ſel,

Digitized by Google

comme terre vierge, s'uniſſant avec l'eau. Lorſque cette partie terreſtre en eſt tirée, l'eau ne peut plus agir ſur la terre groſſiere qui reſte; parce qu'elle eſt trop foible pour cela. C'eſt pourquoi il faut qu'auparavant vous réduiſiez auſſi en eau avec elle & par elle la terre vierge dont elle eſt imprégnée, c'eſt-à-dire, que vous la diſtilliez en une eau ſpiritueuſe; par ce moyen, elle acquérera de nouveau la force de ſéparer dans la terre reſtante les parties les plus ſubtiles des plus groſſieres, de les rendre ſemblables à elle & de les réduire également en eau, laquelle agira de nouveau ſur la terre reſtante. C'eſt de cette maniere que la Nature opere, tant en réſolvant qu'en coagulant, dans toutes les choſes de l'Univers, ſans jamais franchir les degrés intermédiaires & convenables.

De ceci un Artiſte peut comprendre que la Nature dans toutes ſes

Digitized by Google

opérations observe toujours la regle, le poids & la mesure, & ne mêle rien ensemble au hazard, encore qu'à nos yeux les choses paroissent différemment. Un Artiste ne doit pas s'arrêter aux surfaces, mais pénétrer dans ce qui est caché, & approfondir la Nature, à l'aide de l'expérience : une manipulation le conduira à une autre, & il acquèrera tous les jours de nouvelles lumieres.

Pour revenir à l'eau chaotique régénérée ou Semence universelle, nous disons donc qu'elle est formée des émanations du ciel, de l'air, de l'eau & de la terre, par la rétrogradation de ces élémens en leur premiere matiere. Les élémens, comme nous l'avons déja observé, sont absolument homogènes, & ne différent que par les accidens. La terre est un ciel fixe; le ciel est une terre volatile; l'air est une eau rarefiée ou atténuée; l'eau est un air condensé & épaissi; & comme ils sont

Digitized by Google

provenus du chaos qui n'étoit qu'eau & eſprit, deux choſes compriſes en une ; ils ne ſont auſſi tous les quatre qu'eau & eſprit juſques dans leurs moindres molécules. De-là vient qu'ils peuvent ſe tranſmuer l'un dans l'autre, & ſe réunir ſous la même forme qu'ils avoient avant leur ſéparation.

Nous avons dit que c'étoit le mouvement excité par l'eſprit moteur dans le centre des élémens qui étoit la cauſe de leurs émanations ; mais il faut obſerver que l'action de cet eſprit n'eſt pas immédiate dans tous les élémens.

L'on ſçait que, plus une choſe eſt ſubtile, plus elle eſt pure, vive & mobile ; que plus elle eſt groſſiere, plus elle eſt immobile, pareſſeuſe & endormie. Réciproquement plus une choſe eſt mobile, plus elle eſt ſpiritueuſe, & conſéquemment plus s'accroît ſa mobilité. Le ciel, comme le plus ſubtil des élémens, eſt donc

auſſi le plus mobile : c'eſt lui qui reçoit l'impulſion immédiate de l'eſprit moteur, & qui communique ſon mouvement à l'air, ſon plus proche voiſin ; celui-ci le communique à l'eau, & l'eau à la terre. De cette maniere tout procède dans le plus bel ordre, & comme dans un horloge où le mouvement ſe communique de proche en proche, depuis la premiere roüe juſqu'à la derniere. Or le mouvement cauſe la chaleur, & l'intenſité de celle-ci eſt en raiſon de l'intenſité de l'autre : ainſi le ciel qui, par ſa ſubtilité eſt toujours en mouvement, s'échauffe par ce mouvement perpétuel ; cet échauffement fait que le ciel, parce qu'il eſt une eau & fait d'eau, donne des vapeurs & exhalaiſons, qu'il ſue & dégoutte ; cette vapeur ou cette ſueur ne pouvant monter plus haut par les bornes que Dieu lui a impoſées ; eſt forcée de tendre vers le bas, & deſcend ainſi dans

dans l'air, par lequel ce qu'elle a de plus groſſier eſt pris & retenu ; le plus ſubtil remonte en haut par ſon attraction, & voltige d'un coté & d'autre, juſqu'à ce que, par la circulation, il s'épaiſſiſſe & devienne groſſier au point que l'air le puiſſe retenir.

C'eſt-là l'influence & la ſemence aſtrale que nous recevons du ciel par le moyen de l'air : ce dernier auſſi-bien que l'eau & la terre donnent également leurs émanations en raiſon du mouvement qui leur eſt communiqué ; & c'eſt ainſi que tous les élémens fourniſſent la matiere de la ſemence univerſelle. Mais il eſt bon d'examiner encore dans un plus grand détail la nature des élémens, de quelle maniere ſe font leurs émanations, & comment elles s'uniſſent pour former la ſemence univerſelle ou l'eſprit du monde.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Du Ciel, & de ſes influences.

APRÈS la ſéparation du chaos ; le Ciel eſt devenu l'être le plus ſubtil, le plus incompréhenſible & le plus élevé, une vapeur aqueuſe très-ſubtile, légere, pure, volatile ; ce qui eſt cauſe qu'il s'eſt élevé en haut, & qu'il a pris la place la plus élevée : il eſt la partie la plus ſubtile, la plus remplie de vie & de puiſſance active.

C'eſt pourquoi le Ciel eſt le premier agent & le pere de toutes choſes, la ſemence maſculine, l'ame & la liqueur vivifiante de la vie, le nectar, l'ambroſie, un air, une eau ſubtiliſée & une terre volatile.

Le Ciel & l'air, comme nous l'avons dit ci-deſſus, n'ont pas leurs émanations par haut, mais par bas

Digitized by Google

vers la ſphere terreſtre & aquatique, conformément à la volonté abſolue du Créateur. Comme les premiers renvoient leurs émanations en bas, de même l'eau & la terre renvoient les leurs en haut vers l'air & le Ciel.

Le Ciel, comme le plus mobile, s'échauffe par ſon mouvement perpétuel, s'allume, commence à bouillir, à donner des vapeurs, à ſuer & à exhaler d'une maniere imperceptible & inviſible, tout ce dont il n'a pas beſoin pour ſa conſiſtance. Comme il eſt deſtiné pour émaner ſes vapeurs & ſes influences par le bas, & non pas par le haut, cette vapeur deſcend dans la ſphere la plus prochaine, qui eſt l'air : & comme celle-ci n'eſt ni trop épaiſſe, ni trop ſubtile, elle s'y laiſſe prendre, s'y mêle, s'unit & ſe coagule avec la vapeur ſubtile de l'air, ſe digere & circule de côté & d'autre par un mouvement perpétuel, juſqu'à ce qu'unies intimement en-

Digitized by Google

ſemble, elles ſoient propres à ſe joindre aux émanations inférieures de la terre & de l'eau, pour procréer & régénérer la ſemence univerſelle, ou l'eſprit du monde, ou l'eau chaotique. Ainſi, quand une fois le Ciel s'eſt inſinué dans l'air, l'air ſe diſpoſe & ſe rend propre auſſi à être uni avec l'eau qui en eſt l'élément le plus voiſin.

Un Amateur ne doit pourtant pas s'imaginer qu'il faille beaucoup de tems au Ciel pour s'unir avec l'air, ni à l'air pour s'unir avec l'eau & la terre: dès qu'ils ſe rencontrent, l'union ſe fait, parce qu'ils s'y préparent de plus en plus, en chemin faiſant, par l'extenſion & ténuation de leurs parties, par la circulation ou le mouvement; enſuite ils ſe mêlent intimement enſemble & s'uniſſent, dans leur rencontre, comme la fumée avec la fumée, & l'eau avec l'eau. Comme cette quadruple conjonction du Ciel, de l'air,

Digitized by Google

de l'eau, & de la terre, ſe fait par une vapeur claire & ſubtile, un brouillard, ou une fumée en maniere de vapeur; il eſt aiſé de comprendre qu'une vapeur, ou fumée s'inſinue & ſe mêle très-facilement avec une autre, & une eau avec une autre; ſur-tout lorſque toutes ces parties y ſont naturellement diſpoſées, qu'elles ſont d'une même matiere, & qu'elles ont une même origine.

Quelqu'un pourra demander ſi le Ciel, par ſes émanations continuelles, ne perd rien de ſa quantité & de ſa force; parce que naturellement il paroît impoſſible qu'une choſe donne des émanations continuelles ſans perdre beaucoup de ſa ſubſtance & de ſa force, ſi elles ne ſont point remplacées par d'autres: tout comme un homme, qui ſueroit fortement & continuellement, ne pourroit manquer de devenir foible & abattu.

Il eſt aiſé de répondre à cette dif-

Digitized by Google

ficulté; le nœud va en être dénoué par les réflexions & considérations suivantes.

Il n'est pas moins certain que visible à nos yeux que ce grand espace, qui est entre le ciel & la terre, est continuellement plein de vapeurs, de brouillards, de fumées, de nuées & d'exhalaisons; que ces vapeurs, pour peu qu'elles se condensent, se résolvent en pluie, neige, rosée, frimats & grêles, dans le même instant; & qu'ensuite les exhalaisons d'en bas & d'en haut recommencent: de maniere qu'il n'y a aucune interruption dans la production de telles vapeurs, auxquelles nous donnons le nom général d'*air*.

Tout ce qui évapore ou exhale, a de soi-même une tendance à attirer à soi son semblable. Lorsque ce qui a été attiré s'est mêlé dans sa substance, & qu'il a passé par tous ses membres; il est naturellement

Digitized by Google

forcé d'évacuer ſon ſuperflu, ou l'excrément par les voies qui y ſont deſtinées : de même que l'homme, quand il eſt dans un endroit où ſa reſpiration n'eſt pas libre, ou qu'il eſt épuiſé par les ſueurs, eſt obligé, ſous peine de perdre la vie, de prendre l'air, de la nourriture, de la boiſſon, & de les attirer à lui comme lui étant analogues; & cela par un deſir & une force naturelle qui le porte à remplacer ſes diſſipations, à rafraîchir ſon corps & à fortifier ſa vie.

Mais comme tout ce qu'il prend, ſoit de l'air, ſoit de la nourriture & de la boiſſon, ne parvient pas en totalité à former la ſubſtance de ſa vie; il chaſſe le ſuperflu par les voies qui y ſont deſtinées, le plus ſubtil par les ſueurs, le moins ſubtil par les urines, par le nez, par la morve & les crachats, & le plus groſſier par les ſelles & les vomiſſemens. Lorſqu'il s'eſt débarraſſé de ces choſes, il recommence naturelle-

Digitized by Google

ment l'attraction de l'air frais, de la nourriture, de la boiſſon, & en fait de nouveau un ſuperflu, ou excrément pour le pouſſer encore dehors.

Or, comme l'air, la nourriture & la boiſſon, changent dans l'homme entierement d'eſpece & de nature, & ſont totalement tranſmués & changés par l'archée humain en la propre ſubſtance de l'homme : au point que les excrémens ne donnent pas même la moindre indication de la nature précédente de l'air, de la nourriture & de la boiſſon: mais que tout eſt d'une figure entierement différente, & qui eſt impregnée de la ſubſtance humaine & de ſes eſprits vitaux, c'eſt-à-dire, d'un ſel volatil, comme l'analyſe le démontre: de la même maniere le Ciel, l'air, l'eau & la terre remplacent leurs diminutions par des parties qui leur ſont ſemblables : le Ciel reçoit les vapeurs qui montent de

Digitized by Google

bas en haut, qui en chemin ont été préparées, subtilisées au plus haut point, & qui ont été attirées à travers la région de l'air jusqu'au firmament, & delà au plus haut pour remplacer les émanations du Ciel ; le Ciel en prend autant qu'il en a besoin, les change en sa nature, & lorsqu'il s'en est rassasié, il expulse le superflu ou les excrémens par une impulsion naturelle dans le firmament & dans l'air, l'air s'en rassasie aussi, s'épaissit par les vapeurs qui viennent sans discontinuation d'en haut & d'en bas, résout le superflu en pluie & en rosée, & les pousse comme un excrément vers la sphere inférieure de l'eau, l'eau décharge également ses superfluités épaisses, & les donne à la terre ; la terre regorge & se rassasie aussi de ses influences, & chasse dehors les parties superflues de cette eau par la chaleur centrale & naturelle qu'elle contient, les résout de nouveau en

Digitized by Google

vapeurs, exhalaiſons, brouillards & fumée, & les pouſſe ainſi dans l'air. Ce changement d'augmentation & de diminution, d'attraction & d'expulſion a été communiqué à la nature par un ordre très-ſage du Créateur, pour les continuer ainſi juſqu'à ce que le monde finiſſe par ſa volonté.

Un Amateur voit maintenant & clairement que tout doit reprendre ſon entretien de ce qu'il rejette; mais ſeulement après que l'altération y a précédé. Ce que nou appellons *excrémens*, ou *expulſions*, redevient de nouveau notre nourriture, l'homme mange du pain & du fruit, boit du vin, de la bierre, &c. dont il fait ſes excrémens qui ſont reportés aux champs; on y ſeme les grains, & ainſi il croît de nouveau de la nourriture de ſes propres excrémens: de même un arbre perd ſes feuilles en hiver, elles tombent ſur la terre, pourriſſent & devien-

Digitized by Google

nent un ſuc qui ſe gliſſe dans ſa racine, engraiſſe & nourrit de nouveau l'arbre dont il eſt ſorti.

C'eſt en obſervant toutes ces choſes qu'on connoîtra le *ſupérieur* & l'*inférieur* d'Hermès, la *chaîne d'or* d'Homere, l'*anneau* de Platon, & que l'on ſera convaincu qu'une choſe ſe tranſmue en l'autre & redevient, par la viciſſitude des choſes, la même ou ſemblable à celle qu'elle a été auparavant.

Il n'eſt pas difficile de conclure; puiſque tout a été une ſeule & unique matiere, de laquelle tout a pris ſon origine, qu'il faut néceſſairement qu'une choſe ſe change par rétrogradation dans la même, dont elle a tiré ſes principes; tout ayant été eau, tout doit auſſi retourner en eau, puiſque l'eau étoit ſon premier principe. Appliquez maintenant cette regle à tout ce qui ſuivra dans ce Traité; ce ne ſera pas un petit avancement pour notre

Digitized by Google

art. Examinons à préſent, ſuivant l'ordre des matieres, ce que c'eſt que l'air.

CHAPITRE VI.

De l'Air, & de ſes influences.

L'AIR eſt le ſecond principe après la ſéparation du grand cahos, il eſt conjointement avec le Ciel, le pere & le forgeron, le mâle & le premier agent, la ſemence maſculine & le principe actif de toutes choſes: le Ciel eſt l'ame & la vie; l'Air eſt l'eſprit & le réceptacle de l'ame & de la vie, & par conſéquent l'eſprit vital du macrocoſme: l'Air eſt une vapeur ſubtile aquatique, ou une eau changée en vapeur, une vapeur un peu plus épaiſſe & plus groſſiere que le Ciel, & par cette raiſon de ſon épaiſſeur, il embraſſe l'influence ſubtile du ciel, & la fixe pour la changer en ſa propre ſubſtance &

Digitized by Google

nature aërienne ; il reçoit auſſi les vapeurs inférieures encore plus épaiſſes, aquatiques & terreſtres, comme ſes ſemblables par rapport à leur origine, & en fait la conjonction avec lui-même & avec le ciel; outre cela, par une motion & circulation continuelle, il les réduit à l'unité ; il s'épaiſſit finalement par les vapeurs qui ſurviennent ſans diſcontinuation d'en haut & d'en bas, ſe réſout en roſée, pluie, neige, frimats, & ces météores ſe précipitent vers nous ſur l'eau & ſur la terre, pour y être travaillées davantage.

On voit donc que l'air eſt le premier moyen pour unir le ciel avec l'eau & la terre, que ſans lui le ciel ne ſçauroit s'aſſimiler à l'eau & à la terre; qu'il eſt le premier qui reçoit l'influence entiere du ciel ; qu'il conjoint, unit & lie cette influence céleſte avec les émanations inférieures, aquatiques & terreſtres, pour former dans ſa ſphere le prin-

Digitized by Google

cipe de la ſemence univerſelle de toutes choſes.

Car une vapeur, comme il eſt dit plus haut, ſe mêle très-volontiers avec une autre vapeur, une eau avec une autre eau, une terre avec une autre terre; mais une terre n'embraſſe pas facilement une vapeur, ni ne ſe mêle pas avec une vapeur ſubtile; & quand même il arriveroit qu'elle en retint une partie qui ſeroit la plus fixe, cependant la plus grande partie s'envole; ſi au contraire la vapeur devient eau, plus cette eau eſt épaiſſe, plus elle ſe mêle aiſément avec la terre, & devient même terre à force de s'épaiſſir: de même la terre, en ſe ſubtiliſant de plus en plus par le moyen de l'eau & de l'air, ſe change enfin en eau & en air, ainſi la nature travaille par des moyens ou choſes moyennes, & ne va pas immédiatement d'un extrême à l'autre.

La terre & l'eau doivent deve-

Digitized by Google

nir fumée & vapeur, ainſi que nous le voyons journellement, tout comme le ciel & l'air : alors ils s'uniſſent comme étant choſes ſemblables, forment par leur mêlange une ſemence qui ſe réſout en roſée & en pluie, &c. cette roſée ou pluie tombe ſur l'eau & ſur la terre, comme étant le centre & le réceptacle de toutes les vertus céleſtes, & par elles ſe fait la génération, corruption & régénération de tous les animaux, végétaux & minéraux, comme dit Marie la Prophéteſſe ; *une fumée ou une vapeur embraſſe ou fixe l'autre ;* ainſi l'air embraſſe & fixe le ciel ; le ciel uni à l'air eſt fixé encore davantage par l'eau ; la terre reçoit & fixe encore plus l'eau unie avec l'air & le ciel, juſqu'au point d'en faire une pierre & un métail. De cette maniere le ciel devient terreſtre & une terre corporelle, viſible, ſenſible & palpable ; & au contraire l'eau réſout la terre ;

l'air réſout ou ſubtiliſe l'eau & la terre en vapeur & fumée ; l'Air, conjointement avec l'eau, eſt réſout & ſubtiliſé par le ciel qui le tranſmue en ſa propre nature ; ainſi l'une ſe change en l'autre, & devient tantôt fixe, tantôt volatile par un perpétuel changement. Le ciel devient terre, l'Air devient eau, la terre devient ciel, & l'eau devient Air, ce qui revient encore à l'*aurea catena Homeri*, à l'*annunculus Platonis*, & au *ſuperius & inferius Hermetis*, le ſupérieur eſt ſemblable à l'inférieur, l'inférieur au ſupérieur.

Finalement on peut appeller l'Air, à juſte titre, *les reins*, ou *les teſticules du macrocoſme*, parce que c'eſt dans ſon ſein que l'extrait de tout l'Univers ſe raſſemble, & que toutes les humeurs radicales & ſubſtantielles du macrocoſme s'y élaborent ſans ceſſe pour former la ſemence univerſelle.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

De l'Eau, & de ſes émanations.

L'EAU & la terre ſe tiennent enſemble, comme le ciel & l'air, & tous les quatre ſe tiennent encore enſemble. Pareillement l'Eau doit avoir de la terre, & la terre de l'Eau, comme le ciel doit avoir de l'air, & l'air du ciel & tous enſemble doivent ſe contenir l'un l'autre; car l'un ne pourroit ſubſiſter ni avoir d'action ſans l'autre.

L'Eau eſt le troiſieme principe après la ſéparation du chaos, & le premier patient ou partie ſouffrante, la ſemence féminine, ou le menſtrue du macrocoſme qui doit apporter la nourriture à toutes les Créatures ſublunaires: elle eſt, conjointement avec la terre, la mere de toutes choſes.

L'Eau eſt une vapeur condenſée, un ciel coagulé, un air épaiſſi, une terre fluide; elle eſt auſſi le ſecond moyen par lequel le ciel uni avec l'air, comme premier moyen, eſt incorporé & mêlé à la terre où il ſe terrifie & ſe fixe.

Auſſi-tôt que le ciel eſt devenu air, & l'air Eau, roſée, pluie ou neige, ils tombent ſur la terre & ſur l'Eau qui ſont inférieurs & plus épais, ſe mêlent avec elles, commencent à s'échauffer par l'eſprit primordial qui y eſt implanté, à fermenter, à ſe putréfier, & ils agiſſent les uns ſur les autres, juſqu'à ce qu'ils mettent au jour & faſſent naître tels ou tels fruits, ſuivant les matrices où ſe fait la génération.

De tout ceci un Artiſte intelligent doit comprendre qu'elle eſt la ſageſſe de la Nature, & voir qu'elle ne ſe contente pas d'un ſeul moyen, comme l'air, pour terrifier le ciel, mais qu'elle en emploie deux, l'air

Digitized by Google

& l'eau ; ainſi il doit ſe régler ſur la Nature, & y conformer ſon art. Combien y en a-t-il qui ſuent ſang & eau pour faire la conjonction de leur œuvre, ſans pouvoir y réuſſir? Leurs matieres ſurnagent l'une ſur l'autre, comme l'huile & l'eau ; ou comme l'eau & la terre, ou bien elles combattent enſemble auſſi vivement que les deux feux juſqu'à caſſer le verre : c'eſt ici qu'il doit chercher adroitement un moyen pour conjoindre, & il eſt aiſé de le trouver. Je découvrirai dans la ſuite la voie & la maniere de le faire. Si un ſeul moyen ne ſuffit pas, qu'il en prenne deux ; & ſi ceux-ci ne ſuffiſent pas encore, qu'il en prenne trois ; homogenes toutefois, & non hétérogenes. Ainſi, par exemple, les minéraux conviennent aux minéraux, les végétaux aux végétaux, & de même les animaux aux animaux : les minéraux conviennent auſſi aux végétaux, & les végétaux

Digitized by Google

aux animaux; car il y a une très-petite différence entr'eux, comme étant sortis d'une seule & même matiere. Les minéraux sont des végétaux fixes; les végétaux sont des minéraux volatils, comme les végétaux sont des animaux fixes, & les animaux des végétaux volatils. L'un peut se changer en l'autre avec beaucoup de facilité; car les végétaux servent de nourriture aux hommes & aux bêtes, qui par leur archée les rendent de nature animale. Lorsqu'un homme ou une bête meurt, on les enterre, & il en renaît de nouveau des végétaux. Les végétaux se nourrissent de vapeurs minérales qui par leur volatilité percent à travers la terre jusqu'à leur racine, & deviennent toutes végétales. Les végétaux, lorsqu'ils pourrissent & qu'ils sont devenus d'une nature saline & nitreuse, se résolvent par les Eaux, & sont portés par les fentes & crevasses de la terre, ou

Digitized by Google

par les rivieres juſqu'à la mer, & de-là au centre de la terre, d'où ils remontent à la nature minérale.

En faiſant attention à toutes ces choſes, un Amateur comprendra comment l'un ſe change très-naturellement en l'autre. L'un devient fixe, l'autre volatil; & ſuivant qu'il acquiert plus de degrés de fixité & de volatilité, il acquiert auſſi une qualité différente; parce que tous les corps, comme il eſt dit ci-deſſus, ne different que par les accidens, ainſi que les élémens dont ils ſont compoſés.

Le ciel & l'air ſont donc le pere & la ſemence maſculine de toutes choſes; l'Eau eſt la ſemence féminine & le menſtrue; la terre eſt la matrice & le vaſe dans lequel les trois ſuſdits ſupérieurs operent toutes les générations qui leur ſont ordonnées par le Créateur.

Nous montrerons amplement dans le Chapitre de la Terre de.

Digitized by Google

quelle maniere la terre & l'eau font leurs émanations dans l'air, & exhalent des vapeurs & fumées pour la procréation de la ſemence univerſelle de l'eſprit du monde, & la régénération du chaos.

CHAPITRE VIII.

De la Terre, & de ſes émanations.

LA Terre eſt le quatrieme & dernier principe après la ſéparation du chaos, & la partie la plus baſſe, comme le ciel eſt la plus haute; l'air & l'eau celle du milieu. Le ciel eſt ce qu'il y a de plus ſubtil, la Terre ce qu'il y a de plus groſſier: le ciel eſt volatil, & la Terre eſt fixe : l'eau & l'air ſont mitoyens; ils different néanmoins, ſuivant leurs degrés de volatilité & de fixité.

Digitized by Google

La Terre eſt la ſeconde partie patiente, & le ſperme féminin la matrice de toutes les choſes ſublunaires; c'eſt un ciel fixe coagulé, une eau fixe coagulée, un air condenſé, une vapeur convertie en Terre, un être fixe coagulé, le centre, le vaſe de toutes les influences céleſtes & de la ſemence univerſelle, de laquelle dans la Terre & & par la Terre prennent naiſſance tous les minéraux, végétaux & animaux.

Pour démontrer en peu de paroles de quelle maniere la Terre & l'eau deviennent vapeur, air, fumée, brouillard & exhalaiſon pour la procréation de la ſemence univerſelle, ou la génération du cahos, & comment elles s'élevent dans l'air juſqu'au plus haut du ciel, il n'y a qu'à faire attention à ce qui ſuit.

Avant toutes choſes le Lecteur s'appliquera à bien comprendre ma penſée, que, par le ciel, je n'entends

Digitized by Google

pas le ciel Empirée, dans lequel Dieu fait ſon ſéjour avec ſes Elus, lequel eſt privilégié & exempt de toutes altérations & opérations naturelles; parce que ce n'eſt qu'au-deſſous de lui que ſe font les altérations par le commandement exprès de Dieu Tout-puiſſant, ſans qu'elles puiſſent aller juſqu'à lui.

Après cette déclaration, le Lecteur fera attention, comme je l'ai dit ci-deſſus, que le ciel par ſa très-grande ſubtilité eſt la choſe la plus mobile de toutes, qui, tant que Dieu laiſſera ſubſiſter le monde dans le même état, ne ceſſera jamais de ſe mouvoir; que ce mouvement ſe communique à ce qui lui eſt le plus proche, qui eſt l'air; mais en s'affoibliſſant; que l'air par ſon mouvement agite auſſi l'eau & celle-ci la Terre; mais que tous ces mouvemens deviennent ſucceſſivement toujours plus foibles & plus lents.

On voit que l'air eſt agité par le Ciel,

Digitized by Google

ciel, parce qu'il y a continuellement un air ou vent agité plus ou moins. Il n'eſt pas néceſſaire de prouver que l'air agite l'eau; les Navigateurs ſçavent que ſouvent, dans le tems même qu'ils ſont empêchés de continuer leur route, & obligés de s'arrêter par les calmes, l'eau eſt extrêmement agitée par les vagues & les courans. Pour être convaincu que l'eau agite la terre, on n'a qu'à obſerver qu'elle entraîne continuellement avec elle du ſable, des pierres, &c. qui font une terre briſée qu'elle excave & arrache d'un endroit pour la porter dans un autre. Là elle les répand, ici elle les accumule & en fait des montagnes & des vallées, ſuivant la diſpoſition des lieux.

Chaque mouvement cauſe une chaleur, ſoit perceptible, ſoit imperceptible. Dans les animaux terreſtres la chaleur eſt très-ſenſible; mais dans les animaux aquatiques

on n'apperçoit point ou très-peu de chaleur, & même, pour ainſi dire, plutôt une froideur. Cependant toute vie doit être cauſée néceſſairement par le mouvement & par la chaleur qui en réſulte; car le froid éteint la vie.

Cela étant, on peut conclure hardiment qu'il y a une chaleur ſenſible & une inſenſible : je n'en fais mention, que parce qu'elle eſt implantée dans tous les élémens, tantôt ſenſible, tantôt inſenſible; & d'une maniere ou d'autre, elle procrée toujours, ſoit que la chaleur du ſoleil ou celle du feu central s'y joigne, ou non. Chaque choſe, qu'elque petite qu'elle ſoit, fut-elle même impalpable pour la petiteſſe & inviſible à nos yeux, contient cependant le ciel avec tous les autres élémens, or ſi elle contient le ciel, elle a néceſſairement en ſoi le mouvement, ſoit viſible, ſoit inviſible, ſenſible ou inſenſible, car le ciel eſt

Digitized by Google

toujours en mouvement à cause de son extrême mobilité, & quoiqu'il paroisse être en repos, il ne laisse pas d'avoir ses émanations, ses actions & ses forces.

Par exemple, une pierre précieuse, une racine, ou une herbe arrachée de sa matrice, ou du lieu de sa naissance, & desséchée, paroît comme morte, parce qu'elle est empêchée dans sa croissance; le ciel y est pourtant, qui ne se repose point; mais par l'insensible transpiration, il cause de très-grands effets, jusqu'au point que cette pierre prise intérieurement, & même seulement appliquée extérieurement, sans diminution de son volume & de son poids, & sans rien perdre de sa force, cause aux hommes la maladie, ou la guérison, suivant ses qualités & ses vertus naturelles.

L'Amateur voit par-là de quelle force chaque chose tire son opéra-

Digitized by Google

tion ; c'eſt-à-dire, du ciel, & de ſon mouvement toujours actif, de ſa tiédeur, de ſon échauffement & de ſa grande chaleur : c'eſt pourquoi il ſeroit inutile de chercher aucune choſe ſur la Terre, grande ou petite, dans laquelle le ciel & tous les autres élémens ne ſoient point concentrés. La raiſon dicte auſſi que chaque choſe doit avoir en ſoi les qualités & les propriétés de ce dont elle a tiré ſon origine. Or tout eſt venu du chaos, comme matiere premiere, & le chaos n'étoit qu'eau & eſprit : chaque choſe doit donc avoir les propriétés de l'eau & de l'eſprit ; mais l'eſprit eſt le moteur & ce qui échauffe, & cet eſprit eſt répandu par-tout l'Univers, de ſorte que la moindre petite goutte d'eau & le plus petit atôme de Terre en ſont remplis. Il eſt également dans le liquide & dans le ſec ; & comme la goutte d'eau eſt eau dans toutes ſes parties, auſſi bien

que l'atôme de Terre eſt Terre, cet eſprit réſide dans toutes les parties de l'un & de l'autre, encore qu'il ſoit coagulé dans la Terre, & que dans l'eau il ſoit fluide & diſſous.

La raiſon pourquoi la Terre & l'eau ne ſont pas ſi mobiles que le ciel, vient de leur épaiſſiſſement ou groſſiereté, de leur coagulation ou concentration. Réduiſez la Terre à la volatilité du ciel, elle ſera auſſi prompte dans ſon mouvement que le ciel; ce qui prouve encore que la différence & la diſtinction de toutes choſes ne conſiſte que dans leur volatilité & leur fixité, c'eſt-à-dire, que le fixe & le volatil operent les variations & les changemens des formes de toutes choſes, ſans exception. Le ſeul but & le terme de la Nature eſt de rendre le ciel fixe, pour le rendre utile & ſalutaire à toutes les Créatures ſublunaires. Il eſt viſible que toutes les choſes ſublunaires ſont, en comparaiſon du

Digitized by Google

ciel, groſſieres, épaiſſes & peu mobiles; c'eſt pourquoi le ciel, pour leur devenir utile, doit néceſſairement devenir terreſtre. Comment pourroient-elles, ſans cela, s'approprier une vapeur ſi ſubtile, qui eſt d'une volatilité & d'une ſubtilité extrême, ſi elle ne leur étoit communiquée par l'air, l'eau & la Terre.

C'eſt pourquoi Dieu a ordonné que le ciel paſsât par tous les élémens, & ſe changeât en eux; comme auſſi de leur côté, les autres élémens ſe changeaſſent en ciel par une extrême ſubtiliſation, pour le bien & l'utilité, pour la naiſſance, conſommation, deſtruction & régénération de tous les Êtres ſublunaires.

Pour démontrer par quel moyen l'eau, la Terre & l'air deviennent vapeur, fumée & brouillard, & de quelle maniere ces choſes deviennent air & ciel, l'Amateur doit bien retenir dans ſa mémoire que non-

Digitized by Google

seulement le ciel & les autres élémens sont par-tout mêlés & présens dans toutes choses, tant grandes que petites; mais qu'aussi le ciel conjointement avec l'air manifeste par-tout, même dans les pierres & les os, sa force & sa puissance motrice. Qu'il les fasse connoître peu ou beaucoup, n'importe; c'est assez qu'il s'y montre présent. Une chose subtile, déliée & ouverte, comme les animaux, montrera plutôt sa force & son mouvement qu'un grand arbre immobile qui tient ferme à la Terre, ou qu'une pierre qui paroît tout à fait privée de vie.

La Terre & l'eau sont toujours jointes ensembles; car dans l'eau il y a de la Terre, parce que l'eau coule sur la Terre: dans la Terre il y a de l'eau; car les sources, les fontaines & les rivieres en viennent: on trouve aussi de très-grands lacs dans la Terre. Ceci une fois connu, il est conséquemment évident que

le ciel eſt dans l'air, & l'air dans le ciel; que le ciel, l'air, l'eau & la Terre ſont toujours enſemble; & l'un dans l'autre, aucun n'eſt privé de l'autre dans toutes ſes parties; & comme il eſt impoſſible qu'un homme puiſſe vivre ſans ame & ſans eſprit, ainſi il eſt impoſſible qu'un élément puiſſe ſe paſſer de l'autre.

L'eau & la Terre ſont donc remplies de ciel & d'air. L'eau doit humecter la Terre, afin qu'elle produiſe du fruit. Cette humectation & cet engroſſement par le ciel & l'air qui y ſont renfermés, & par l'eſprit moteur qui ſe trouve dans le mêlange de tous les deux, conjointement avec la chaleur externe du ſoleil & de la chaleur centrale interne, cauſent un mouvement, le mouvement une tiédeur, la tiédeur une chaleur: cette chaleur occaſionne dans l'eau des vapeurs & des exhalaiſons. Plus la chaleur & la quantité d'eau ſont grandes, plus

Digitized by Google

elle évapore, bout & exhale. Cette vapeur, lorſqu'elle eſt pouſſée dans l'air, eſt encore agitée davantage par l'air & la chaleur du ſoleil qui l'environnent, & par les vents. Plus elle eſt agitée, plus elle ſe ſubtiliſe, de ſorte qu'elle monte de plus en plus : plus elle s'éleve & s'approche du ciel, plus elle eſt voiſine de la ſource du mouvement. Par-là cette vapeur ſe ſubtiliſe & ſe volatiliſe de plus en plus juſqu'au plus haut degré : or, plus elle devient volatile, plus elle approche de la nature du ciel, juſqu'à ce que par le ciel elle ſoit changée en nature céleſte, comme nous avons dit plus haut : de même, plus le ciel eſt près de la Terre, plus il devient terreſtre, juſqu'à ce que par la Terre, il ſoit réduit en Terre & en pierres.

Juſqu'ici nous avons expliqué de quelle maniere cette vapeur eſt changée en air & en ciel : à préſent nous examinerons ce que c'eſt que

Digitized by Google

cette vapeur ; & ce qu'elle contient.

Tout le monde ſçait que la Terre & l'eau, lorſqu'elles ſont échauffées, évaporent, bouillent & exhalent par la chaleur naturelle qu'elles contiennent & qui les fait évaporer néceſſairement.

Or cette vapeur eſt double & même quadruple : elle eſt double, parce qu'elle eſt compoſée d'eau & de Terre ; & quadruple, parce qu'elle eſt compoſée des quatre élémens, attendu qu'elle tire elle-même ſon origine de la premiere matiere, de laquelle tous les quatre, ſçavoir, le ciel, l'air, l'eau & la Terre ſont compoſés, & dont aucun, comme nous l'avons dit, ne peut être ſans l'autre.

La raiſon pourquoi je diviſe cette vapeur en deux, ſçavoir, en eau & en Terre, c'eſt qu'en comparaiſon du ciel & de l'air, elles ſont fixes, & qu'elles ſont des vapeurs fixées ;

Digitized by Google

mais lorſqu'elles deviennent ſubtiles par le mouvement, l'eau & la Terre deviennent air & ciel.

Perſonne ne doutera que cette vapeur n'ait été une eau; mais pluſieurs doutent qu'il y ait de la Terre renfermée dans cette vapeur. Ils ceſſeront d'en douter, s'ils obſervent qu'un élément, comme je l'ai déjà dit ci-deſſus, change l'autre en ſa nature. Le ciel réſout & ſubtiliſe l'air; l'air, l'eau: l'eau réſout & amollit la terre, & au contraire la Terre épaiſſit & condenſe l'eau; l'eau condenſe l'air, & l'air le ciel: ainſi l'un eſt l'aimant de l'autre, l'attire, le réſout, le coagule, le volatiliſe & le fixe.

Un Artiſte doit encore obſerver que, comme le chaos a été diviſé en quatre parties, comme en ſes degrés propres, chacune de ces quatre parties eſt encore diviſée en ſes degrés: ainſi le ciel le plus proche de l'air, n'eſt pas ſi ſubtil que celui

Digitized by Google

qui touche au ciel empirée ; de même l'air le plus haut qui approche du ciel, n'eſt pas ſi épais & ſi groſſier que celui qui approche de la ſphere aquatique : l'eau la plus haute n'eſt pas ſi épaiſſe que celle qui eſt au fond, ni que cette ſubſtance viſqueuſe, aqueuſe, qui s'attache aux pierres & aux autres productions qui croiſſent ſous l'eau, comme de la gomme ou de la colle.

La Terre eſt diviſée également en ſes parties, car non-ſeulement les pierres & le ſable ſont Terre, mais il ſe trouve auſſi des ſueurs terreſtres, comme ſel, poix, réſine, cire, qui croiſſent dedans & deſſus la Terre, & ſont également Terre, & ſeulement diſtinctes dans leurs degrés, c'eſt-à-dire, ſuivant leur volatilité & fixité. Toute Terre n'eſt pas autant fixe que les pierres ; mais il y a auſſi des Terres volatiles, qui pourtant peuvent devenir fixes.

Digitized by Google

C'eſt cette Terre volatile que l'eau amollit & réſout, qu'elle prend en ſoi & anime par la chaleur ; elle l'entraîne avec ſoi en forme de vapeur au haut de l'air, & la porte même par un mouvement continuel juſqu'au ciel. Il eſt aiſé de prouver & de conclure ſans difficulté dans l'épreuve & la pratique du chaos régénéré, que nous indiquerons ci-après, que le ciel le plus épais ſe réduit plus facilement en air que le plus ſubtil, & que l'air le plus ſubtil ſe change plus facilement en ciel que le plus épais, le plus groſſier & le plus inférieur ; de même l'air le plus groſſier & plus bas devient plus facilement eau que le ſubtil & élevé, & l'eau la plus baſſe, épaiſſe & gluante devient plutôt Terre, que l'eau ſupérieure trop claire, trop fluide & trop volatile, & au contraire la Terre eſt d'une diſſolubilité facile, principalement dans ſes parties vierges, ſalines, qui ſe

Digitized by Google

laiſſent plutôt réduire en eau qu'une pierre ou du ſable qui ſont déjà deſſéchés. L'eau ſubtile ſe laiſſe plutôt réduire en air & en vapeur par le feu que celle qui eſt épaiſſe & groſſiere. Il en eſt de même de l'air & du ciel.

Nous avons aſſez démontré le premier commencement de la Nature, & comment par le Dieu Tout-puiſſant & ſa parole, de vapeur qu'elle étoit, elle eſt devenue eau; comment cette eau double a été diviſée enſuite en quatre parties, & comment ces quatre parties, tirant leur origine d'une vapeur, brouillard, fumée, exhalaiſon & bouillonnement, ont reçu le commandement de ſe multiplier & de produire des fruits; elles doivent auſſi de la même maniere mettre au jour & produire toutes les Créatures, comme elles ont été produites elles-mêmes auparavant.

Comme elles tirent leur origine

d'une vapeur primordiale, ces quatre parties doivent auſſi continuellement & conjointement produire une pareille vapeur entierement de la même matiere & ſubſtance ſans aucune défectuoſité. Cette vapeur doit auſſi devenir eau, & même par régénération une eau chaotique, de laquelle toutes les choſes doivent être engendrées de nouveau, conſervées, détruites & régénérées ſans aucune diſcontinuation juſqu'à la fin des ſiecles.

Il étoit de toute néceſſité, par la volonté de Dieu, que les quatre élémens produiſiſſent une telle eau, & même par des raiſons naturelles, compétentes, cela ne pouvoit être autrement; car ils étoient enfans de la même mere: ainſi ils ont la puiſſance de reproduire la même ſemence qu'ils en ont reçue: tous les individus qui en réſultent ſont faits à l'image de ces quatre genres.

Tous ces quatre enſemble étant

réunis, engendrent le germe, ou la ſemence univerſelle pour la procréation, conſervation, deſtruction & régénération de toutes choſes : or comme ces quatre enſemble dans leur union produiſent d'un commun accord une ſemence univerſelle ; de même auſſi chacun d'eux en particulier a reçu la vertu de mettre au jour une production uniforme dans ſa ſphere ; Car le ciel eſt ce qu'il y a de plus ſubtil, de plus pur, de plus tranſparent & de plus clair par-deſſus tous les autres ; auſſi a-t-il produit de ſoi-même de pareils fruits ſans le concours des autres, c'eſt-à-dire, ſes étoiles pleines de vie & de lumiere. L'air a produit ſes météores ; l'eau, ſes animaux, ſes plantes, ſes minéraux, & la Terre auſſi ſes plantes, ſes animaux & ſes minéraux ; les eſpeces ſont faites particulierement des ſemences propres de leur ſphere, tant les étoiles & les autres luminaires,

naires, que les météores, les animaux, les plantes & les minéraux.

Comme chaque ſphere en ſon particulier a produit ſes eſpeces de ſa propre ſemence, ces eſpeces diviſées en individus ont également reçu le commandement de produire leur ſemence & de multiplier ſuivant le modele de la matiere premiere, ſi bien que non-ſeulement chaque étoile par ſa pureté a acquis la puiſſance de ſe conſerver & de vivre très-long-tems; mais auſſi on a vu de ſiecles en ſiecles qu'il a apparu de nouvelles étoiles, & que d'autres ſe ſont perdues; choſes dont je recommande la recherche aux Aſtronomes pour les approfondir. Pour moi, je retourne à l'air.

Il ſe forme tous les jours dans l'air de nouveaux météores; à peine l'un paſſe & s'évanouit, que la même matiere donne naiſſance à un autre qui lui ſuccède; mais cette reproduction continuelle des êtres

eſt plus facile à obſerver dans la ſphere aquatique & terreſtre.

Nous voyons que chaque animal, & chaque plante, lorſqu'elle eſt parvenue à ſa perfection, acquiert la puiſſance de produire ſon ſemblable, & cette puiſſance multiplicative va preſque à l'infini : à peine l'un meurt & périt, qu'il en renaît un autre à ſa place, ou dix fois autant. On voit la même choſe dans les ſubſtances, les pierres & les minéraux, qui paroiſſent privés de vie; car ſi on tiroit de la Terre encore autant de pierres qu'on en tire, & qu'on les employât des milliers d'années à faire des grands & des petits bâtimens, on n'en trouveroit jamais la fin, puiſque juſqu'à préſent on n'en a pas apperçu la moindre diminution, & les hommes trouveront toujours en abondance des montagnes, des pierres & des minéraux.

De ceci le Lecteur doit conclure

qu'encore que chaque ſphere procrée ſes individus qui nous paroiſſent diſtincts les uns des autres ; cependant les genres céleſtes, auſſi bien que ceux de l'air, de l'eau & de la Terre, ne ſont différens qu'à raiſon de leur volatilité & de leur fixité, & que chaque individu ſe diſtingue auſſi des autres dans ſa ſphere particuliere de la même maniere.

Si le ciel produit des créatures lumineuſes, diaphanes, ce n'eſt que par ſa pureté, ſubtilité & clarté. Les élémens inférieurs produiſent de même, ſuivant leur degré de ſubtilité ou de groſſiereté, des Créatures ſubtiles ou groſſieres, & toutes ſont diſtinctes les unes des autres ; il n'y a pourtant point d'autre différence que par la raiſon de leur plus ou moins grande fixité & volatilité.

Le ciel n'eſt pas ſi volatil dans toutes ſes parties, qu'il ne renferme auſſi quelque choſe de fixe, qui eſt

Digitized by Google

une Terre ſubtile, ſuivant la fixité de laquelle il eſt lui-même plus ou moins fixe. L'air contient auſſi ſa fixité, ſuivant ſa nature. Il en eſt de même de l'eau & de la Terre, comme le volatil de la Terre eſt, en comparaiſon de celui du ciel, une fixité ; de même la fixité du ciel comparée à celle de la Terre, eſt une fluidité, ou plutôt une volatilité. Il faut pourtant l'entendre de cette ſorte. Par-tout où il y a de la terre (& il y en a dans tout plus ou moins, auſſi bien que des autres élémens) il y a une fixité ; & un être eſt capable de fixation, ſuivant qu'elle excede en quantité : au contraire par-tout où il y a du ciel, il y a de la volatilité, & ſuivant qu'une choſe contient plus de l'un ou de l'autre, il faut la juger volatile ou fixe & l'appliquer en conſéquence.

Nous avons aſſez parlé de la régénération du chaos, ou vapeur

universelle : nous allons maintenant considérer cette vapeur réduite en eau & prouver par le raisonnement & par l'expérience que cette eau n'est pas différente de l'eau cahotique primordiale, qu'elle en a & en aura toujours jusqu'à la consommation des siecles la puissance & la force, afin qu'un Artiste touche au doigt & à l'œil le sujet de ses recherches, & qu'en descendant de degrés en degrés, il en ait une entiere certitude.

CHAPITRE IX.

Dans lequel on découvre la véritable Semence universelle, le Chaos régénéré, l'Ame du monde ou l'Esprit universel.

NOUS avons dit ci-dessus que le ciel, l'air, l'eau & la terre

Digitized by Google

tirent leur origine & leur esprit de l'eau chaotique ; qu'ils ont reçu le commandement de produire une semence universelle & de régénérer le Chaos primordial pour la multiplication, la naissance, la conservation, la destruction & la régénération de toutes choses.

Ils produisent donc cette Semence, comme nous l'avons démontré, par leurs exhalaisons, & poussent tous quatre cette vapeur dans l'air où elle est agitée de côté & d'autre jusqu'à ce que, par de nouvelles vapeurs qui s'y joignent perpétuellement & sans discontinuation d'en haut & d'en bas, elle s'épaissit, & par cet épaississement, se résout en eau. Cette eau est appellée communément *rosée*, *pluie*, *neige*, *frimats*, *gelée*, *grêle*, mais dans le fond c'est la véritable Semence & le véritable Chaos régénéré, le vrai Esprit & l'Ame du monde duquel tous les sujets sublunaires tirent leur

naiſſance, leur conſervation, leur deſtruction & leur régénération. En voici la preuve.

Si cette eau eſt telle qu'elle puiſſe procréer & produire tout ce qui a tiré ſon eſſence de l'ancien Chaos primordial ; elle doit avoir auſſi la puiſſance & la force de contenir en ſoi les quatre élémens, le ciel, l'air, l'eau & la terre ; & ſi elle a cette qualité en ſoi, il faut auſſi néceſſairement qu'elle contienne & opere tout ce que contiennent & operent ces quatre élémens.

Nous diſons donc que chaque choſe doit retourner & ſe réſoudre en ce dont elle a tiré ſon origine, & que le même moyen par lequel elle a été faite, eſt auſſi celui par lequel elle rétrograde, ſe réſout & ſe réduit dans ſa premiere nature : *ex quo aliquid fit, in illud iterùm reſolvitur, & per quod aliquid fit, per illud ipſum reſolvi, atque reduci in ſuam primam materiam, atque naturam*

neceſſe eſt. Les élémens ont pris leur origine de l'eau & de l'eſprit, ils doivent donc ſe réduire de nouveau en eſprit & en eau, par l'eſprit & par l'eau.

Que la roſée & la pluie ſoient un tel eſprit & une telle eau, ou un Chaos régénéré, de la même nature que le premier, cela ſe voit par les effets journaliers, plus connus peut-être des Payſans & des Jardiniers, que des prétendus Philoſophes qui demeurent dans les Villes. L'Analyſe prouve auſſi que par eux les quatre élémens ſont produits.

L'expérience journaliere prouve encore que, non-ſeulement toutes les plantes & les herbes tirent de cette eau leur végétation & leur accroiſſement, mais auſſi que les minéraux & les animaux en ſont procréés, conſervés, détruits & régénérés.

Les animaux en prennent leur nourriture & accroiſſement, puiſqu'ils

qu'ils reſpirent continuellement l'air, & qu'enſuite ils ſe ſervent des végétaux qui ſont produits de cette eau, pour le maintien de leur vie.

Il ſeroit ſuperflu de prouver que les végétaux en tirent leur accroiſſement; chaque Païſan le voit clairement.

Nous prouverons dans un Chapitre particulier que les minéraux tirent également leur naiſſance de cette eau & de cette ſemence.

Juſqu'à préſent nous avons démontré par la Théorie que la roſée & la pluie ſont le Chaos univerſel régénéré, la Semence univerſelle & générale du macrocoſme, l'Eſprit & l'Ame du Monde, de laquelle & par le moyen de laquelle tout ce qui exiſte eſt non-ſeulement conſervé juſqu'à ſon terme, mais encore détruit & régénéré, & le ſera juſqu'à la fin du monde, comme nous le ferons bientôt voir plus au long dans un Chapitre particulier.

Digitized by Google

A préſent nous examinerons par l'analyſe cette Semence univerſelle connue, ou ce Chaos régénéré pour découvrir ce qui y eſt renfermé.

Pour cela prenez & amaſſez de la roſée, ou de la pluie, de la neige, des frimats, ou de la gelée, leſquels vous voudrez; (le procédé ſera plus court & meilleur, ſi vous prenez de l'eau de pluie, ſur-tout lorſqu'il tonne;) mettez-la dans un tonneau propre, & paſſez-la auparavant par un filtre, afin qu'elle ne retienne point de ſaleté des toits, ou du tonnere: vous aurez une eau cryſtalline, claire & tranſparente, qui n'a point de goût particulier, & qui reſſemble à l'eau de fontaine, bref, une eau très-limpide, très-pure & très-bonne à boire.

Mettez cette eau en un endroit tiede ſous un toit où le ſoleil, la lune, le vent ni la pluie ne puiſſent donner, couvrez-la d'un linge, ou d'un fond de tonneau, afin qu'au-

Digitized by Google

cune impureté n'y puiſſe tomber; laiſſez-la dans cet état pendant un mois ſans la remuer; vous y verrez pendant ce tems-là une grande altération dans ſa nature; elle commencera bientôt à être miſe en mouvement par l'Eſprit qui y eſt implanté; elle tiédira & s'échauffera inſenſiblement, ſe putréfiera, deviendra puante & nébuleuſe.

On y verra l'eſprit ou l'archée opérer une ſéparation du ſubtil d'avec le groſſier, du clair d'avec l'épais; car il s'y élevera une terre qui s'augmentera de plus en plus, deviendra peſante, & tombera au fond. Cette terre que l'archée ſépare eſt de couleur brune, ſpongieuſe, auſſi douce au tact qu'une laine fine, gluante, viſqueuſe & oléagineuſe. C'eſt le véritable *guhr* univerſel.

Le Curieux verra ſenſiblement deux choſes, ſçavoir, l'eau & la terre dans leſquelles le ciel & l'air ſont cachés; car nous ne pouvons

Digitized by Google

pas voir le ciel à cauſe de la foibleſſe de notre vûë ; nous voyons bien l'air, lorſqu'il vole dans ſa ſphere en forme de vapeur, fumée, ou brouillard ; mais ici l'air eſt réduit en eau, & eſt contenu dans l'eau de même que le ciel. L'Amateur y trouvera donc deux élémens viſibles, l'eau & la terre. Auparavant il n'y avoit qu'une eau volatile, à préſent la terre s'eſt rendue viſible, par la bénignité de la putréfaction, ou de la tiede digeſtion quant au ciel & à l'air, il faut que nous les cherchions par une autre voie.

Après que l'eau de pluie s'eſt ainſi troublée, remuez bien le tout enſemble ; verſez-la dans un matras de cuivre que vous mettrez ſur un fourneau ; faites-y du feu par deſſous, afin que l'eau commence à s'évaporer ; & vous verrez ſortir du matras une vapeur, exhalaiſon, fumée ou brouillard ; voilà l'air qui

renferme en soi le ciel. Si vous voulez prendre l'air & le réduire en eau, conjointement avec le ciel, vous n'avez qu'à adapter au matras un chapiteau à bec, avec son vase de rencontre, comme font les distillateurs d'eau-de-vie ; cette vapeur se condensera dans le chapiteau, & s'élévera en forme d'une eau claire & cristalline dans le récipient ; distillez la quatrieme partie de l'eau que vous avez mise dans le matras, vous aurez le ciel & l'air joints ensemble, & séparés de l'eau & de la terre, sous la forme d'une belle eau. Vous y distinguerez le ciel par son éclat lumineux ; car cette eau, surtout si elle a été rectifiée, sera beaucoup plus éclatante qu'elle n'étoit auparavant, ou que n'est une eau de fontaine, quelque limpide qu'elle soit : ce qui démontre clairement qu'elle contient une vertu supérieure, ou qu'elle renferme en soi une qualité céleste.

Digitized by Google

Après que vous aurez distillé l'air & le ciel, vous les mettrez à part, adapterez un autre récipient, & continuerez à distiller jusqu'à une consistance épaisse comme du miel fondu ; mais point jusqu'à siccité ; car vous brûleriez la terre vierge encore tendre, & qui n'a pas acquis la suprême fixité; vous mettrez à part cette seconde eau distillée qui est le troisieme élément.

Pour ce qui est resté dans le matras, c'est-à-dire, la terre encore beaucoup humide, vous la retirerez proprement & la mettrez dans un plat de verre, que vous exposerez au soleil pour la dessécher tout-à-fait, jusqu'à ce que vous puissiez la réduire en poudre avec les doigts: ainsi vous aurez les quatre élémens séparés devant vos yeux.

Assurons-nous maintenant que ce sont les véritables élémens; car sans cela ce que nous en avons dit seroit faux; sçavoir, que c'est d'eux que tou-

Digitized by Google

tes les choſes ſublunaires prennent naiſſance. Il ne faut pas que perſonne aille s'imaginer de pouvoir produire avec cette eau, des étoiles, des météores ; parce que cette eau eſt elle-même une production météorique ; ainſi je n'en parlerai point : nous examinerons ſeulement ſi cette eau quadruple peut procréer ce qui nous eſt néceſſaire, ſçavoir les animaux, les végétaux & les minéraux, leſquels ſervent à nos uſages & dont nous tirons notre ſubſiſtance.

Prenez donc de cette terre, & ſi vous voulez en faire des minéraux, humectez-la un peu avec ſon eau dans un matras, & expoſez-la à la chaleur du ſoleil dans un endroit où ſes rayons ne puiſſent darder : lorſqu'elle ſera ſeche, humectez-la de nouveau avec ſon eau, mais point avec le ciel & l'air, ou avec celle qui renferme le ciel & l'air : répétez ces humectations & deſſiccations pluſieurs fois, & ſi vous voulez,

Digitized by Google

vous réduirez par-là toute la terre en terre minérale ; vous trouverez que par les humectations & desficcations la terre sera devenue pesante & sablonneuse ; notez qu'il suffira que le matras soit toujours bouché avec un bouchon de papier seulement, & même pas trop serré, afin que l'air y puisse mieux pénétrer.

Lorsque vous verrez que la terre sera réduite en sable, vous ne douterez plus que le sable ne soit un minéral ; car sûrement il n'est ni dans la classe des végétaux, ni dans celle des animaux ; par conséquent il ne sçauroit être qu'un minéral. Lorsque vous aurez quantité de ce sable, prenez-en un peu ; faites-en un essai, comme on le fait, avec une terre minérale, & vous y verrez un vestige d'or & d'argent.

Si de la terre susdite vous voulez tirer un végétable, prenez de cette terre desséchée & pulvérisée par la chaleur du soleil deux parties de son

Digitized by Google

eau & une partie de ciel & d'air : mêlez ces eaux enſemble & humectez-en la terre, comme font les Jardiniers, de maniere qu'elle ne ſoit ni trop ſeche, ni trop humide ; expoſez-la à l'air, non au ſoleil ; & vous y verrez croître toutes ſortes de petites herbes. Si vous y mettez de la graine d'une plante, le fruit de cette Semence ne manquera pas d'y croître ; par-là vous aurez une procréation végétable.

Si vous voulez en tirer de l'animal, vous prendrez de la ſuſditeterre deſſéchée au ſoleil & pulvériſée, & vous la détremperez avec une partie d'eau & deux ou trois parties de ciel & d'air mêlées enſemble, y ajoutant de ce mêlange, juſqu'à ce que la terre ſoit de conſiſtance d'un miel clair fondu ; mettez-la dans un endroit tiede à une petite chaleur du ſoleil, de maniere qu'il n'y darde pas trop ſes rayons ; vous y verrez dans peu de jours un re-

Digitized by Google

muement & un fourmillement de toutes ſortes de petits animaux de différentes eſpeces : ſi l'eau & l'humidité diminuoient trop, vous l'humecterez de nouveau avec le même mêlange d'eau ; afin que tout reſte dans la même conſiſtance miéleuſe. Vous verrez que les premiers animaux diſparoîtront en partie ; qu'il en naîtra d'autres ; que quelques-uns ſerviront en partie de nourriture à quelques autres qui en tireront leur ſubſiſtance & leur accroiſſement.

J'enſeignerois volontiers ici une manipulation, par laquelle on pourroit produire toutes ſortes d'animaux de l'eſpece qu'on voudroit ; mais, afin qu'on ne me taxe point de m'ingérer dans les fonctions du Créateur, j'aime mieux en garder le ſilence. On devroit pourtant raiſonner avec plus de ſolidité & penſer que Dieu a créé tout de rien & ſans matiere : au lieu que nous,

Digitized by Google

en voulant l'imiter foiblement, nous ne ſçaurions nous paſſer de la matiere déjà faite & créée. Dieu ne nous a pas défendu de nous recréer dans ſes ouvrages & ſes Créatures; mais il le commande plutôt à ſes Elus, & le leur a révélé en ſecret comme une ſcience cabaliſtique par laquelle ils peuvent parvenir de plus en plus à la connnoiſſance de Dieu.

La plupart des hommes ne s'occupent que de vaines conteſtations; c'eſt là juſtement la ſource de toute erreur, & ce qui les empêche de parvenir à la connoiſſance de Dieu; ils diſputent tous de Dieu, & à la fin de leut diſpute, ils ne ſont pas plus avancés qu'auparavant.

Pour moi, je dis que celui qui veut acquérir cette connoiſſance, doit commencer par la terre, & au moyen de celle-ci s'élever juſqu'au ciel comme d'un degré à un autre; autrement il ſera dans le cas de ſe trouver du nombre de ceux ſur

Digitized by Google

qui tomba le reproche fait par Jésus-Christ : *Vous n'entendez pas ce qui eſt terreſtre, & devant vos yeux ; comment prétendez vous comprendre ce qui eſt celeſte ?*

Puiſque l'eau de pluie & la terre qu'elle renferme deviennent fertiles & peuvent produire toutes ſortes de choſes, comme nous venons de le faire voir, nous pouvons donc regarder comme certain que cette eau eſt la Semence univerſelle de laquelle peut être procréé tout ce qui a été produit de la premiere. Un Païſan & un Jardinier n'auront pas de peine à croire ce que nous diſons de la fécondité de cette eau ; ils voient journellement dans leurs champs que tout ce qui eſt humecté croît très-bien ; mais il y a peu de gens qui connoiſſent la cauſe de cette fécondité. Chacun ſçait véritablement, & ne manquera pas de dire que c'eſt l'Eſprit, aidé de l'eau qui fait croître : oui, aſſuré-

Digitized by Google

ment, c'eſt l'Eſprit; mais n'étant qu'un Eſprit volatil, il ne fera pas grand effet dans les choſes ſublunaires; il faut néceſſairement, pour qu'il puiſſe leur être utile, qu'il ait & qu'il prenne en lui-même un corps ſenſible, palpable & viſible; car ce qui doit faire fructifier les choſes corporelles & terreſtres, doit pareillement être ou devenir corporel & terreſtre avec elles.

C'eſt pourquoi, comme la Semence végétale, animale & minérale eſt palpable & viſible, il faut auſſi que cet Eſprit ſoit ſemblable ou le devienne.

Bien des gens touchent ſouvent de leurs mains cet eſprit corporifié, & l'on peut le recueillir en quantité; mais malgré cela, il y en a très-peu qui connoiſſent cette Semence corporelle, quant à ſon origine; la raiſon en eſt qu'elle porte un autre nom que celui qu'elle devroit avoir; car ſelon ſa vraie ori-

Digitized by Google

gine & ſa racine, on devroit l'appeller *la Semence du macrocoſme, l'Eſprit univerſel, le Chaos régénéré, viſible, corporel & palpable.* C'eſt là le titre qui lui convient, puiſqu'elle eſt la Semence concentrée, coagulée, condenſée, corporelle & l'Eſprit du monde dans un corps diaphane & viſible comme un cryſtal; une eau qui eſt une eau ſeche qui ne mouille point les mains; une terre qui eſt une terre aqueuſe & pleine de feu, qui contient auſſi du froid comme la glace; un ciel coagulé, un air coagulé, une choſe plus excellente & plus précieuſe que tous les tréſors du monde.

Pour préſenter cet Eſprit viſible & corporel ſous vos yeux, & le mettre dans vos mains, afin que vous le puiſſiez conſidérer ſuffiſamment, prenez de l'eau putrefiée du tonneau ci-deſſus plein un vaſe de verre, ou un chaudron; faites-la évaporer ſur le feu juſqu'au tiers;

Digitized by Google

laiſſez-la réfroidir juſqu'à la petite tiédeur ; filtrez-la bien de toutes les fèces dans un vaſe ou plat d'étain, de verre ou de bois ; plongez ce vaſe dans une eau fraîche ; vous verrez dans une nuit cet Eſprit du monde s'y montrer en deux différentes formes, ou y prendre deux corps différens, l'un cryſtallin, diamantin & tranſparent, qui s'attachera aux côtés & aux bords du vaſe ; & ſi on met dans le vaſe des petits morceaux de bois, il s'y attachera auſſi, & l'autre reſtera au fond en une forme tirant un peu ſur le brun.

Prenez ſéparément celui qui s'eſt attaché aux côtés & aux bords du vaſe ; conſervez-le bien proprement ; retirez auſſi celui qui eſt au fond en verſant l'eau par inclination ; ſéchez-le bien au ſoleil ou doucement ſur un fourneau tiede ; conſervez-le auſſi ſéparément ; adreſſez-vous avec ces deux au boiteux Vulcain ; il vous dira qui ils ſont & comment ils s'appellent.

Digitized by Google

Jettez le premier qui s'eſt attaché aux côtés du vaſe ſur des charbons ardens ; ſon inflammation ſubite vous apprendra que c'eſt le *nitre*. Jettez auſſi le ſecond ſur les mêmes charbons ; au bruit qu'il fera vous reconnoîtrez le *ſel*, un ſel ordinaire alkalin & décrépitant.

De ces deux, ſçavoir, le nitre & le ſel, toutes les choſes ſublunaires & viſibles naiſſent & ſe conſervent, ſe détruiſent & ſe regénerent. Dans l'air ils ſont volatils & ſont des météores volatils ; dans la terre ils ſont corporels & ſont auſſi, ſuivant leurs degrés de fixité, des choſes fixes, plus fixes & très-fixes ; enfin on ne trouvera aucun ſujet ſublunaire, dans la réſolution duquel ces deux choſes ne ſe trouvent ; tout ce qui exiſte en prend ſon exiſtence, comme nous le dirons & prouverons ci-après plus amplement.

Le nitre eſt acide & le ſel eſt alkali.

Celui-là

Celui-là eſt l'ame & l'eſprit,	Celui-ci eſt le corps,
le pere,	la mere,
la ſemence maſculine,	la ſemence féminine ;
Le ſoufre primordial,	le ſel primordial & le mercure,
le ciel & l'air,	l'eau & la terre,
l'acier,	l'aimant,
le marteau,	l'enclume,
l'actif,	Le paſſif,

Et tous les deux enſemble conſtituent la Semence univerſelle.

Au commencement, cette Semence étoit volatile dans toutes ſes parties ; ce que vous pourrez connoître en faiſant diſtiller de l'eau de pluie, dès que vous l'aurez ramaſſée, & avant ſa putréfaction ; vous verrez qu'elle paſſera toute & ſera très-volatile. Ce n'eſt qu'après ſa putréfaction qu'elle acquiert une baſe de fixité par la précipitation de la terre, qui eſt renfermée en elle.

La volatilité de cette eau donne la naiſſance aux animaux ; lorſqu'elle devient un peu plus fixe, elle produit des végétaux ; & lorſqu'elle

Digitized by Google

eſt tout-à-fait fixe, elle fait les minéraux.

Si de cette eau vous voulez faire des minéraux, vous en prendrez les parties les plus fixes & les plus groſſieres ; c'eſt-à-dire, l'eau avec la terre, comme je l'ai dit ci-devant. Si vous voulez avoir des végétaux, vous y ajouterez un peu de ciel & d'air. Si vous voulez en faire des animaux, vous y ajouterez du volatil en plus grande quantité, c'eſt-à-dire, plus de l'eſprit vivifiant du ciel & de l'air ; car les végétaux tiennent le milieu entre les minéraux & les animaux, & on peut en faire auſſi facilement une pierre qu'un animal, comme nous le démontrerons plus amplement dans la ſuite.

La cauſe qui nous a fait parvenir à rendre la Semence univerſelle, viſible & palpable, nous a fourni la principale clef qui ouvre & qui délie tout lien & toutes les ſerrures

Digitized by Google

naturelles, ſçavoir, la putréfaction. Ce qui cauſe la putréfaction, eſt cet eſprit implanté qui n'eſt jamais en repos, & qui agit continuellement, pourvu qu'il ait ſon inſtrument propre, par le moyen duquel il opere tout, c'eſt-à-dire, l'eau; alors il travaille ſans diſcontinuation viſiblement & inviſiblement, ſenſiblement & inſenſiblement; il fait d'un volatil un fixe, & au contraire d'un fixe un volatil & il continue alternativement ce travail ſans aucun relâche; il briſe les pierres qu'il a coagulées lui-même, & les réduit en ſable & en pouſſiere; il cauſe la vermoulure des arbres, pourrit les animaux, fait un arbre de la pierre réduite en pouſſiere, ou d'un animal pourri; de l'arbre vermoulu, un animal, une pierre ou un minéral, & cela ſans ceſſe. Un Païſan connoît tous ces effets, quoiqu'il en ignore la cauſe; car il a le chagrin de voir tous les jours devant ſa porte que

les vers rongent ſon bois, & que de ſes anciennes murailles ruinées il renaît des arbres & des plantes ; il voit auſſi que les mouches produites par un bœuf pourri, rempliſſent ſa chambre & ſa maiſon.

Nous avons démontré, en deſcendant par degrés du premier principe, comment de la vapeur primordiale a été formé le chaos ; que celui-ci a été diviſé en quatre parties, en ciel, air, eau & terre, & que ceux-ci ont reçu le commandement de régénérer ſans ceſſe la vapeur primordiale, & de celle-ci l'eau cahotique.

Nous avons montré la Semence volatile inviſible & impalpable ; de ſon inviſibilité nous l'avons rendue viſible ; de ſon impalpabilité, nous l'avons rendue palpable, afin qu'un chacun puiſſe la voir de ſes propres yeux, & qu'en pouſſant ſes recherches plus loin, il en puiſſe admirer la force.

Digitized by Google

Il eſt eſſentiel de remarquer que le nitre & le ſel tirés du Chaos régénéré ou de l'eau de pluie, ne different pas ſenſiblement du nitre & du ſel communs; ils fulminent ou décrépitent également dans le feu; ils produiſent auſſi les mêmes effets dans toutes les opérations; & l'on peut unir indifféremment le nitre tiré de l'eau de pluie avec ſon ſel ou avec le ſel commun, & le nitre commun avec le ſel tiré de l'eau de pluie, à moins que l'un n'eût été plus purifié que l'autre; mais s'ils ſont d'une égale pureté, l'un vaut autant que l'autre, & un Artiſte ne doit pas s'y laiſſer tromper. Si quelqu'un diſoit: ceci eſt du nitre vulgaire, mais l'autre eſt le nitre des Philoſophes, ce ſeroit une pure ſupercherie: puiſque le nitre commun me fait le même effet que je deſire, comme cela ne manquera pas d'arriver, il me ſert autant que le nitre des Philoſophes.

Digitized by Google

Mais enfin quel doute en peut-on former ? Les Artiſtes peu expérimentés veulent avoir toutes les choſes doubles ; l'une doit être appellée *ſujet vulgaire*, qui eſt ordinairement mépriſée ; l'autre doit être appellée le *ſujet des Philoſophes.* C'eſt celui-ci qu'ils préferent, & après avoir tant épluché, ils ne ſçavent pas eux-mêmes lequel eſt un ſujet vulgaire ou un ſujet des Philoſophes ; alors ils décident que l'eſprit humain eſt trop borné pour le diſcerner ; qu'il faut que Dieu faſſe toujours un miracle & qu'il révele ce ſujet en ſonge ou par un adepte ; quoique, la plupart du tems, il ne faille s'en prendre qu'à l'incapacité perſonnelle de celui qui travaille, parce qu'il n'examine point la nature du ſujet qu'il a entre les mains & ſur lequel il travaille, ni quel en peut être l'effet ; il ne conſidere pas les circonſtances, & ne cherche pas par une mûre réflexion à tirer un

Digitized by Google

plus grand avantage d'une choſe qu'il aura trouvée par hazard ; il ne dira pas : une telle choſe en a produit une telle, comment cela s'eſt-il fait ? Si j'y ajoutois une telle choſe, ou que j'en ôtaſſe telle autre, qu'eſt-ce qu'il en réſulteroit ? Il laiſſe tout paſſer devant ſes yeux ſans y faire attention, quoiqu'il ſçache très-bien le proverbe qui dit : *inventis facile eſt addere.*

Qu'un Maçon ignorant bâtiſſe une maiſon ſuivant ſa capacité ; lorſqu'elle ſera achevée, il obſervera avec le tems les fautes qu'il aura faites à quelques endroits ; delà il conclura d'abord : ſi j'avois fait ces endroits d'une telle maniere, ils ſeroient plus commodes ; ici je devois mettre au mur une barre de fer pour le rendre plus fort ; là je devois mettre une poutre, ou une groſſe & bonne pierre ; en cet endroit je devois bâtir un appartement quarré, haut ou bas, &c. S'il ne

vouloit plus garder cette maison ; & qu'il la vendit pour s'en bâtir une autre, n'auroit-il pas déjà bien de l'avantage pour la mieux construire que la précédente ? Un Disciple qui travaille en Chymie, ne doit-il pas faire de même & examiner avec soin, lorsqu'il a fait une faute, en quoi elle consiste, ce qu'il a mis de trop, ou de trop peu, quel effet produit une chose & quel retardement ou avancement donne-t-elle autre ? mais pour cela il doit approfondir la nature & la propriété de chaque chose, afin de ne pas mêler ensemble des contraires.

Pour comprendre que le nitre universel tiré de l'eau de pluie n'est pas meilleur que le nitre vulgaire, le Lecteur doit considérer que celui-ci tire son origine du premier, & conclure delà que le sang de cet enfant est de la même nature que celui de son pere ; & si l'enfant a toutes les qualités du pere & la même vertu dans

Digitized by Google

dans toutes les opérations, n'eſt-il pas dans toute ſa ſubſtance le pere lui-même. On doit en dire autant du ſel univerſel par rapport au ſel commun dont il eſt la mere. D'ailleurs, comme je l'ai déjà obſervé : *Ex quo aliquid fit, in illud rursùs reſolvitur :* Et puiſque toutes choſes ſans exception tirent leur naiſſance du nitre & du ſel univerſels, les animaux auſſi bien que les végétaux & les minéraux ; il faut néceſſairement qu'ils y rétrogradent & qu'ils ſe réſolvent & ſe réduiſent en eux ; conſéquemment le nitre & le ſel provenus de quelque corps que ce ſoit, ne different pas du nitre & du ſel univerſels. On ne peut pas douter que toutes choſes ne tiennent leur eſſence de ce nitre & de ce ſel, & qu'elles n'en ſoient procréées ; car il n'y a rien dans la Nature où ils ne ſe trouvent. C'eſt ce que nous démontrreons dans les Chapitres ſuivans.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Preuve indubitable que le Nitre & le Sel ſont contenus dans l'air & dans toutes les choſes du monde.

COMME nous ne pouvons pas monter juſqu'au ciel, & que nous ſommes obligés de reconnoître ſes ſujets dans ce qui lui eſt inférieur, nous dirons en peu de mots : le ciel eſt plein de lumiere ; la lumiere eſt un effet ou un produit du feu, & le ſalpêtre étant tout feu, nous en concluons que le ciel eſt un Nitre de la plus grande volatilité, & qu'en deſcendant il devient toujours de plus en plus corporel & fixe. Que ceci ſuffiſe touchant le Nitre céleſte.

Parlons à préſent de l'air. Les éclairs, le tonnerre & la grêle prou-

Digitized by Google

vent visiblement qu'il y a un Nitre & un Sel dans l'air; car le Nitre fulmine, éclaire, tonne, congele, lorsqu'il est joint au Sel, & nous ne trouvons sur la terre aucun autre sujet capable de produire ces effets.

Le Nitre est procréé du ciel; d'abord il est volatil; mais dans l'air il est réduit en un corps volatil spiritueux; dans l'eau & dans la terre, il devient un corps visible & palpable.

Nous prouverons par des raisons physiques, & ensuite par l'expérience comment il arrive que le Nitre s'enflamme ainsi dans l'air, & pourquoi il grêle, éclaire & tonne.

Le Nitre ne fulmine pas, à moins qu'on ne lui joigne un agent contraire, & qu'il ne soit animé par la chaleur; plus ils sont volatils & subtils, plus ils agissent avec force l'un contre l'autre.

Nous disons donc que la lumiere, la vie & le feu du ciel s'enveloppent

dans l'air, s'y concentrent, & qu'il en provient un Nitre ſubtil & volatil qui a beſoin d'un agent contraire pour ſon action.

C'eſt pourquoi il s'éleve à ſa rencontre, & monte de la ſphere terreſtre & aquatique en forme de vapeur, de brouillard & de fumée, un corps également ſubtil & terreſtre, une terre volatile, ou un Sel alkalin volatil. Lorſqu'ils ſe joignent par les vents, & qu'ils ſont agités & échauffés par les rayons du ſoleil, ils agiſſent & s'échauffent de plus en plus l'un l'autre, juſqu'à ce qu'ils s'enflamment, qu'ils fulminent, qu'ils grêlent, tonnent & cauſe dans l'air des éclats affreux, comme on l'expérimente aſſez dans les grandes chaleurs de l'été.

Au contraire lorſque le ſoleil n'eſt pas trop chaud, le Nitre ſubtil & l'alkali volatil s'uniſſent & ſe conjoignent enſemble ſans éclat,

Digitized by Google

comme on peut s'en appercevoir visiblement en hiver & dans les tems froids & humides, parce que le froid & l'humidité empêchent qu'ils ne puissent s'échauffer & s'enflammer, comme le démontre l'expérience suivante.

Prenez du salpêtre; faites-le fondre dans un creuset à feu ouvert; ajoutez-y un sel volatil alkalin animal, comme, par exemple, du Sel armoniac, ou du sel volatil d'urine, ou tel autre Sel volatil que vous voudrez, ou même une terre volatile, comme des charbons, du soufre, des huiles grasses végétales ou animales; il s'enflammera, fulminera & éclatera comme de la poudre à canon.

Plus la terre ou le Sel seront volatils, pourvu qu'ils soient Sels, plus l'éclat sera violent; & ils n'operent ainsi que lorsqu'ils sont échauffés par une chaleur seche; mais s'ils sont humides, ils se con-

joignent très-facilement enſemble ſans éclat, parce qu'ils ont un tiers-moyen qui empêchent la fulmination, & qui ne permet pas qu'il y ait aucune motion, ni inflammation. Si, par exemple, on diſſoud dans l'eau du Sel volatil d'urine, ou du Sel armoniac avec du Nitre, tous les deux ſe réſoudront ſans la moindre ſuſpicion d'aucune altération & attraction; mais ſi vous faites évaporer l'eau juſqu'a ſiccité, & juſqu'à la coagulation des Sels, & que vous faſſiez un feu aſſez fort pour qu'ils commencent à ſuer & à ſe réſoudre enſemble, ils s'enflammeront ſur le champ, & fulmineront.

C'eſt ce qui ſe voit clairement avec l'or fulminant. Beaucoup de Chymiſtes ont cherché la cauſe de cet effet, & très-peu l'ont trouvée. Ils l'ont attribué preſque tous au ſoufre qui eſt dans l'or; mais ſans raiſon. On ne doit l'attribuer qu'au

Digitized by Google

Nitre & au Sel volatil dont ſe charge l'or en ſe diſſolvant dans l'eau régale. Il eſt vrai que l'huile de tartre, ou d'autres Sels alkaliſés dont on ſe ſert pour le précipiter, l'édulcorent beaucoup; mais malgré cela, ils ne peuvent le dépouiller des Sels qui lui donnent ſa qualité fulminante: ce qui ſe voit clairement par l'augmentation de ſon poids. Examinons la choſe de plus près.

L'eau régale eſt faite d'eau forte & de Sel armoniac; l'eau forte eſt faite de Nitre & de vitriol. Lors donc que l'or eſt diſſout dans l'eau régale, qui eſt un Nitre volatil, avec le Sel armoniac, qui eſt une terre alkaline volatile; celle-ci étant précipitée avec l'huile de tartre, qui eſt une terre alkaline fixe, l'eau forte ſe raſſaſie en partie de ſel de tartre qui eſt ſon contraire, & ſe fixe. Comme elle eſt une terre plus ouverte que l'or, elle le laiſſe tomber; mais l'or eſt rempli & fort

chargé de l'esprit nitreux de l'eau forte & du Sel armoniac volatil ; & il les entraîne au fond & les retient avec lui, parce qu'il est une terre seche, & que toute terre seche attire avidement à soi & engloutit ces Sels ; & comme ces deux Sels, le Nitre, le Sel armoniac sont très-subtils & très-volatils, ils se mettent très-aisément en action, s'enflamment par le moindre mouvement, ou par la plus petite chaleur ; & lorsqu'ils la sentent, ils éclatent par en bas, comme la poudre à canon éclate par en haut. Ce n'est donc pas le soufre de l'or qui est la cause de sa fulmination ; mais bien le Sel armoniac & le nitre volatil, comme deux agens qui réagissent puissamment l'un sur l'autre.

La raison pour laquelle cet or éclate par en bas, vient de l'or même qui est une terre fixe, qui tend en bas, comme au contraire les charbons qui sont dans la poudre à ca-

Digitized by Google

non ſont une terre volatile, & par conſéquent pouſſent en haut.

Nous voyons encore une autre différence entre l'or fulminant & la poudre à canon; c'eſt que l'or fulminant éclate avec trois fois plus de force que la poudre à canon: la raiſon en eſt que cette derniere eſt compoſée d'un ſalpêtre corporel, groſſier & crud, & que dans l'or fulminant il y a un Nitre très-ſpirituel, très-volatil & très-ſubtiliſé: or plus ces agens contraires ſont ſubtils, volatils, ſpiritueux, plus ils éclatent avec violence. En voici encore une preuve. C'eſt que ſi, au lieu de ſe ſervir d'un alkali fixe, comme l'huile de tartre, pour précipiter l'or, on prend un volatil, comme le Sel d'urine, ou celui de corne de cerf, il éclatera encore avec plus de force. Le Curieux verra par-là que la fulmination provient des Sels volatils & non de l'or; il verra auſſi que dans le liquide cet or ne fera aucun

Digitized by Google

éclat, encore qu'on le laisse plusieurs années dans l'eau régale, mais aussi-tôt qu'il est sec, & qu'il sent la moindre chaleur, il commence à éclater : de même aussi la poudre à canon, lorsqu'elle est humide ou mouillée, ne s'enflammera point ; au lieu que seche elle montre d'abord son effet : au contraire lorsque cet or fulminant est séché, & qu'ensuite on le fait bouillir dans l'eau, ou avec un alkali fixe, comme de l'huile de tartre, ou de la potasse, ou avec d'autres alkalis, huiles ou esprit de Sel, il perd son action fulminante sur le champ, parce que l'huile fixe du Sel ou du tartre résout les agens volatils contraires qui se sont attachés à l'or ; en fait par la résolution une chose tierce, & par sa fixité lie la réaction, de maniere qu'ils ne peuvent plus éclater.

Delà nous concluons que cette fulmination en général vient d'un volatil nitreux, d'un alkali subtil

Digitized by Google

& volatil, ou de telle autre terre volatile, comme du ſoufre des charbons; que plus ils ſont volatils, plus ils éclatent avec force, & que plus ils ſont fixes, moins ils éclatent.

Si on verſe dans un Nitre fondu une huile, ou de la pouſſiere de charbon, de l'arſenic, de l'orpiment, ou du ſoufre, on connoîtra d'abord comment ils ſe repouſſent l'un l'autre, en cauſant une violente réaction, ſuivant que ce réagent eſt plus ou moins fixe.

Au contraire qu'on mette dans ledit ſalpêtre fondu un ſel commun fixe, ou du Sel de tartre fixe, ou tel autre alkali fixe, ou bien une terre fixe, comme de la terre ſigillée, de la craie, de la chaux qui ne contienne rien de volatil; on verra qu'il n'y aura aucune réaction, & que ſans nulle diſtinction du froid ou du chaud, il ſe conjoindront très-paiſiblement & ſe fixeront l'un l'autre ſans fulminer.

Digitized by Google

Par ce que nous avons dit ci-deſſus, nous nous flattons d'avoir prouvé ſuffiſamment, tant par la théorie que par la pratique, que dans l'air il y a un ſalpêtre & un Sel volatil, & que la foudre eſt un ſigne aſſuré de la préſence de tous les deux. Nous pourrons encore dans la ſuite, comme nous avons fait ci-deſſus, le faire voir d'une maniere ſenſible par l'eau de pluie au moyen de la putréfaction.

De l'air nous deſcendrons à la terre & à l'eau; nous en examinerons également les ſuites, & ſi le Nitre & le Sel, comme générateurs & corrupteurs, conſervateurs & deſtructeurs & de nouveau régénérateurs de toutes choſes, s'y trouvent pareillement.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Que le Nitre & le Sel ſe trouvent dans toutes les eaux & dans toutes les terres.

NOUS avons prouvé ci-deſſus que le Nitre & le Sel peuvent être tirés de la pluie, de la neige, des frimats, &c. On les trouvera de même dans toute terre & dans toute eau. Si vous prenez de la terre telle que vous voudrez de la ſuperficie, ſoit dans les champs, ſoit dans les prairies, marais, rivieres, montagnes, ou vallons, de la terre graſſe ou de la boue; que vous la faſſiez diſſoudre avec de l'eau ordinaire diſtillée; que vous la filtriez enſuite; que vous faſſiez évaporer l'eau juſqu'au tiers; que vous la faſſiez cryſtalliſer à la cave, & que vous y procédiez en tout, comme nous l'avons

Digitized by Google

indiqué avec de l'eau de pluie ; vous y trouverez un Nitre & un ſel en plus ou moins grande quantité, ſuivant que la terre en a été plus ou moins impregnée. Cela n'a pas beſoin de preuve particuliere ; on peut s'en informer à ceux qui font le ſalpêtre ; ils en donneront de ſuffiſantes inſtructions, comme en ayant une parfaite connoiſſance.

Il en eſt de même de toutes les eaux des fontaines. Combien ne trouve-t-on pas de fontaines qui contiennent beaucoup de Sel & de Nitre ? Quant aux rivieres, cela eſt encore certain ; puiſqu'elles coulent à travers la terre, y réſolvent le Nitre & le Sel, & les entraînent avec elles par tous les pays juſqu'à la mer.

La raiſon pourquoi la mer contient plus de Sel que de Nitre, c'eſt qu'elle eſt continuellement échauffée & réverbérée par les rayons du ſoleil, agitée de côté & d'autre par

Digitized by Google

les vents & toujours en mouvement; ce qui fait que le ſalpêtre y eſt réverbéré ; & par ce mouvement & cette réverbération continuelle, il perd ſa fulmination, & ſe change en alkali. En effet que l'on faſſe bouillir pluſieurs fois dans l'eau du ſalpêtre avec ſa terre non leſſivée juſqu'à ſiccité, & un peu fortement; qu'on y verſe de la nouvelle eau pour le faire recuire comme auparavant ; on expérimentera qu'il ſe fixe de plus en plus juſqu'à ce qu'il devienne tout-à-fait fixe & alkalin, & qu'il ne fulmine plus ; ce qui prouve que le Sel n'eſt autre choſe qu'un ſalpêtre fixé ou réverbéré. Cette fixation ſe fait beaucoup plus vîte avec de la chaux vive ou avec d'autre terre par la voie ſeche qui conſerve la plus grande partie du ſalpêtre ; au lieu qu'avec la pouſſiere de charbon il détonne, s'envole, & qu'il s'en perd une grande partie par la réaction du ſujet contraire. On

Digitized by Google

peut encore le fixer plus promptement lorſqu'il eſt fondu, en y ajoutant la même quantité de Sel commun, ou d'un autre alkali fixe. Si enſuite vous le faites fondre, & que vous y verſiez du ſoufre, ou de la pouſſiere de charbon, il ne fulminera plus; mais il attirera en ſoi une partie du ſoufre & du charbon, & les fixera avec lui.

CHAPITRE XII.

Que les animaux contiennent auſſi le Nitre & le Sel; qu'ils en ſont faits, & ſe réſolvent finalement en eux.

TOUT ce qui doit rendre fertile doit être nitreux & ſalin; ſans cela, il n'engraiſſeroit pas les terres. Tous les Chymiſtes judicieux ſçavent que tous les Animaux ſont d'une nature nitreuſe & ſaline; car dans leur

leur analyse on trouve du sel volatil & du sel fixe en quantité, & des parties huileuses inflammables. L'inflammation de l'huile qui brûle fait connoître qu'elle est un nitre liquoreux ; car il n'y a que le nitre qui soit inflammable. On en a encore une preuve plus complette dans le phosphore qu'on fait du regne animal.

Ceux qui cuisent le salpêtre, nous montrent que le regne animal est très-nitreux ; car pour en chercher, ils creusent la terre autour des maisons des Payſans & même dans leurs chambres, qui sont sans cesse arrosées de l'urine de leurs enfans, &c. Cette urine se glisse dans la terre, & forme un excellent salpêtre.

Si quelqu'un est après cela incrédule, qu'il aille à un cimetiere où l'on enterre beaucoup de monde ; qu'il prenne de la terre d'une fosse qui soit bien pourrie ; qu'il la lessive, & qu'il examine ensuite si le regne

animal n'eſt pas nitreux; il ne manquera pas de trouver que ce regne s'eſt réduit en nitre. Or ce en quoi une choſe ſe réduit doit néceſſairement être la même dont elle a tiré ſon origine.

Les fientes des vaches & des moutons ne ſont-elles pas auſſi fort nitreuſes ? Ceux qui font le ſalpêtre ne les emploient-ils pas par préférence à toute autre choſe ? Si le ſalpêtre n'étoit pas une nourriture ſpermatique excellente pour les hommes, Dieu n'auroit pas commandé aux Juifs de manger de la chair de brebis & de s'appliquer à la vie paſtorale.

Les Païſans portent dans leurs champs les fientes des moutons & des vaches comme le meilleur fumier pour engraiſſer leurs terres; & encore qu'ils ne connoiſſent point que c'eſt le ſalpêtre qui procure cette fertilité, ils expérimentent pourtant que ce fumier eſt le meil-

Digitized by Google

leur ; ils y portent leurs urines ; ils en arroſent leurs prairies ; & les herbes en croiſſent à merveille ; ils y conduiſent auſſi leurs excrémens & ordures qui produiſent du bled & autres alimens pour notre nourriture. Si nous faiſons bien attention à notre origine, nous conviendrons que nous ſommes non-ſeulement nés parmi les excrémens & ordures, mais que nous en tirons auſſi notre conſervation & notre accroiſſement, & qu'enfin nous ſerons réſous en eux, ſuivant la parole de Jeſus-Chriſt, c'eſt-à-dire, en pouſſiere & en cendres ; de ſorte que nos cadavres & nos corps pourris ſerviront à engraiſſer & à rendre fertiles les champs, prés & vignes des hommes qui viendront après nous ; & de cette maniere nous leur ſervirons de nourriture & de boiſſon. Combien de beſtiaux morts, d'ennemis tués ou morts de maladie, ont pourri dans les champs & vignes ;

s'y ſont réſous en ſuc & en ſel, & ont été employés à la nourriture de l'homme ?

Ce que nous avons dit prouve aſſez, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'employer un plus long diſcours, que les Animaux tiennent non-ſeulement leur naiſſance & leurs parties conſtitutives du Salpêtre & du ſel ; mais auſſi qu'ils doivent être réſous en lui par l'archée univerſel de la Nature, comme nous le confirmerons dans ce traité.

CHAPITRE XIII.

Que les Végétaux contiennent le nitre & le ſel, qu'ils en ſont faits & qu'ils doivent auſſi s'y réſoudre.

CHAQUE Païſan & chaque Jardinier ſçait que les Végétaux croiſſent dans la terre par le ſecours de la ro-

Digitized by Google

ſée & de l'eau de pluie : la preuve s'en verra dans la ſuite. Nous avons prouvé plus haut que le ſalpêtre & le ſel ſont la pure & véritable eſſence de la roſée & de la pluie ; comme auſſi que toute eau & toute terre renferment en ſoi le ſalpêtre & le ſel, comme leur ſubſtance eſſentielle revêtue de la forme terreſtre & aquatique.

Il eſt maintenant hors de doute que le ſperme univerſel, c'eſt-à-dire, la roſée, la pluie & la neige avec le ſalpêtre & le ſel diſſous & cachés en eux donnent l'accroiſſement à toutes choſes. Or ces deux ſe trouvent, comme nous l'avons dit, dans toutes les eaux & dans toutes les terres ; par conſéquent, il faut néceſſairement que les Végétaux en tirent leur accroiſſement ; car ils ne croiſſent pas de la terre toute ſeule, ni des eaux ſeules vuides & ſans forme, ou deſtituées de ſemence ; mais du ſperme univerſel, qui eſt le ſalpêtre & le ſel.

Digitized by Google

Faites fondre enſemble dans un creuſet deux parties de ſel & une partie de ſalpêtre, & faites-les diſſoudre enſemble dans dix fois autant d'eau de pluie; mettez & laiſſez enfler dans cette diſſolution une ſemence végétable, mais pas trop ſerrée, que vous ſemerez enſuite. D'un autre côté prenez auſſi de la même ſemence qui n'a pas été humectée dans la même eau; ſemez-la à part dans la même terre, & comparez enſemble la promptitude de l'accroiſſement & la beauté du fruit; vous verrez la différence qui ſe trouvera entre ces deux plantes.

L'eſprit ardent, l'acide, les parties huileuſes & les ſels alkalins des Végétaux font connoître leurs qualités très-nitreuſes, dans l'un pourtant plus que dans l'autre. L'on voit que les Végétaux, lorſqu'on les brûle, donnent une flamme fort claire. Or l'inflammabilité, la chaleur & la flamme ne ſçauroient venir que du ſalpêtre.

Digitized by Google

L'eſprit ardent n'eſt-il pas un nitre très-ſubtil & même céleſte? car lorſqu'on l'enflamme, ſon feu eſt extrêmement ſubtil & a l'éclat des étoiles. Quant à l'huile, elle n'a pas beſoin de preuve; on la tire de différentes eſpeces, tant des animaux que des Végétaux; & leur alkali prouve qu'elles contiennent du nitre.

Les Païſans connoiſſent fort bien tout ceci; puiſqu'ils amaſſent dans les forêts une quantité d'herbes & de feuilles; qu'ils les mettent en grands tas, les laiſſent pourrir enſemble & les portent enſuite aux champs pour les fumer. Nous avons montré plus haut, en parlant des animaux, ce que le fumier renferme.

Les Jardiniers le connoiſſent très-bien, & ils ſont très-charmés, lorſqu'ils trouvent de la pourriture d'un arbre, pour l'employer en guiſe de fumier aux plus belles eſpeces de fleurs & aux plantes pour les en-

Digitized by Google

graiſſer ; ils en font même trop de cas pour l'employer aux plantes ordinaires du jardin ; car ils ſçavent très-bien que la Nature a préparé cette pourriture très-ſubtilement, & l'a réduite en pouſſiere & en terre, de laquelle, lorſqu'on la leſſive, on peut tirer un nitre & un ſel très-pur.

Par cette pourriture des arbres on peut voir non-ſeulement que les Végétaux prennent leur accroiſſement du nitre & du ſel, mais auſſi qu'il y rétrogradent & s'y réduiſent comme en leurs principes ; & qu'enſuite, ſuivant la diſpoſition que la Nature trouve, il en naît d'autres Végétaux.

Je crois avoir aſſez expliqué ce regne & avoir rendu au ſalpêtre & au ſel tous les honneurs qui leur ſont dus ; puiſqu'ils ſont le principe de toutes choſes, & leur premiere matiere médiate & univerſelle, quoique pas encore ſpécifiée & individuée ;

Digitized by Google

duée, & que tous deux joints ensemble, s'insinuent dans tous les êtres & procréent, suivant la volonté de la Nature, une chose après l'autre.

CHAPITRE XIV.

Que les Minéraux contiennent le Nitre & le Sel; qu'ils en sont faits & qu'ils s'y résolvent.

PLUS le ciel s'approche de la terre; plus il descend terrestre, corporel & fixe, moins il brûle & brille, & moins il s'enflamme; ainsi le nitre, qui est descendu du ciel, est invisible, caché & tout volatil dans l'eau; mais il s'y manifeste par la putréfaction. Plus il devient terrestre & fixe, plus il devient alkalin, & il perd de plus en plus sa fulmination par cette fixation, comme

nous le verrons en traitant des Minéraux : car en se spécifiant dans chacun des regnes, il acquiert une nature & une qualité différente, & de l'animal au Minéral il s'éloigne toujours de plus en plus de la Nature universelle. Dans tous ces regnes, il montre cependant plus ou moins le feu qui le domine ; & cela suivant le degré de fixité ou de volatilité qu'il a dans le regne animal, ainsi que dans le Végétal, par leur oléaginité grossiere ou subtile, par leur poix, résine, &c.

Tous les Minéraux sont d'un genre pierreux ; ils descendent de plus en plus vers la fixité ; leur soufre inflammable est privé de son inflammabilité par leur continuelle fixation, & acquiert un autre degré, c'est-à-dire, celui de l'incombustibilité.

Or que le soufre & les autres matieres inflammables soient nitreuses, nous l'avons prouvé ci-devant, en

Digitized by Google

faisant voir que l'inflammation ne peut provenir que du salpêtre & de ce qui y appartient. On voit aussi qu'on peut trouver le sel dans les Minéraux, lorsqu'on les lessive, après qu'on les a un peu fait rougir au feu.

La raison pour laquelle le sel ne s'y trouve pas en si grande quantité sous la forme du sel, c'est qu'il renferme par proportion plus de terre en soi, & que plus il résout de terre, plus il devient terrestre, & s'éloigne de sa forme saline.

Cet axiôme sera toujours vrai, & la pratique en convaincra tous les jours chaque Chymiste *qu'une chose se résout en ce dont elle a été faite, & se résout aussi par lui.*

Lorsque nous voulons résoudre des Minéraux qui sont liés très-fortement, nous voyons qu'il faut y employer du sel, ou des menstrues salins & nitreux, sans lesquels on ne peut pas les ouvrir. Chaque Chy-

Digitized by Google

miſte ſçait que tous les menſtrues ſont nitreux & ſalins ; de-là le Lecteur peut conclure que, puiſque les Minéraux ſe fondent & ſe diſſolvent dans le ſel & dans les menſtrues ſalins, ils doivent néceſſairement avoir une homogénéité avec le ſel ; autrement ils ne pourroient pas en être domptés. Si les Minéraux ſe fondent en liqueur dans les menſtrues ſalins, c'eſt déjà une réduction dans leur premiere matiere ; car ils ſont faits d'eau ſalée, & s'y réſolvent auſſi de nouveau. Si l'on réduit au tiers par la diſtillation l'eau qui reſte, chaque Chymiſte en ſçait faire un ſel ou un vitriol ; & ce vitriol peut, par les diſtillations & cohobations ſe réduire en eau ſalée ou en eſprit ſalin dont ils ont été procréés auparavant par d'autres changemens.

Les Minéraux proviennent d'un ſel & d'un nitre aigris, fermentés, échauffés & pourris qui réſolvent

en eux une terre & en acquierent une qualité vitriolique & ſulfureuſe ; ils ſe fixent enſuite de plus en plus dans leur degré ; & comme ils ont tiré leur exiſtence d'un nitre & d'un ſel aigri & ſpiritueux, ils rétrogadent auſſi par ce même nitre aigri dans leur premier principe ; comme nous l'éclaircirons davantage dans la généalogie des Minéraux. Cependant il ne ſera pas hors de propos d'anticiper ſur cette partie de notre ouvrage & de nous étendre un peu plus dans ce Chapitre, ſur la naiſſance des Minéraux, afin que le Lecteur ſoit convaincu dès à préſent par l'origine des trois regnes que toutes les choſes tirent leur exiſtence du nitre & du ſel ou de leur ſemence nitreuſe & ſaline.

Tout Philoſophe ſçait que les animaux ſont procrées d'une ſemence aqueuſe & ſaline ; qu'ils ſont entretenus par des végétaux aqueux ;

& ſalins & par l'air nitreux. Lorſqu'ils viennent à mourir, ils pourriſſent & ſe réduiſent en une matiere & ſubſtance aqueuſe & nitreuſe. Nous avons prouvé qu'elle eſt réellement nitreuſe & ſaline, & dans la ſuite nous le prouverons encore plus au long.

Nous avons prouvé que les végétaux tirent leur naiſſance de la roſée, de la pluie, &c. qui ſont nitreuſes & ſalines, & de la terre & des eaux qui le ſont également; qu'ils ſe réſolvent, & ſe réduiſent par le feu en une eau toute remplie de nitre & de ſel qui eſt leur premiere matiere.

Il en eſt de même des Minéraux; ils naiſſent tous de l'eau nitreuſe & ſaline qui coule par-tout par les fentes & crevaſſes de la terre juſqu'à ſon centre; d'où cette eau ſaline, fortement échauffée & fermentée par la chaleur centrale & repouſſée en forme de vapeur & d'un

Digitized by Google

pur eſprit juſqu'à la circonférence de la terre, s'attache aux rochers; & parce qu'elle porte avec elle un ſel ſpiritueux & par conſéquent un eſprit de ſel & de nitre, elle devient rongeante & corroſive; car ſi elle n'étoit pas corroſive, comment pourroit-elle entamer & diſſoudre les rochers? Cette eau diſſout donc les rochers, & la terre récoagule l'eau en ſel, non pas tel qu'il étoit auparavant, mais en un ſel vitriolique, autant qu'elle en a pu ſaiſir en une fois, & qu'elle en a pu réſoudre; ainſi elle le briſe ſubtilement en une terre gluante & graſſe; qu'on appelle ordinairement *guhr*. Cette terre eſt enſuite diſſout de plus en plus par les vapeurs corroſives qui s'élevent juſqu'à ce qu'elle ſe change en ſoufre; plus elle acquiert de corroſif & plus elle devient ſulfureuſe. Ce ſoufre perd par la longueur du tems & par la chaleur centrale ſon inflammabilité,

Digitized by Google

& ſe change en arſenic ; l'arſenic ſe change en une marcaſſite, & celle-ci ſeulement eſt la premiere matiere des métaux la plus prochaine & non pas le vitriol. On voit que le ſoufre eſt purement un corroſif : premierement par ſon odeur qui infecte les poumons : ſecondement par ſon huile dont on tire quantité, ſoit par la cloche, ſoit de la miniere, en la diſtillant en la maniere ordinaire.

On voit que l'huile & l'eſprit de vitriol ſont un ſoufre diſſous, lorſqu'on en imbibe une terre, comme par exemple de la craie ou toute autre terre fixe, & qu'on les fait évaporer fortement à un feu ouvert, ils brûlent & s'enflamment comme le ſoufre : or j'ai prouvé ci-deſſus que le ſoufre étoit auparavant un nitre & qu'il en tiroit ſon origine.

J'ai auſſi démontré plus haut que les Minéraux ſe réſolvent de nouveau en un ſalpêtre fermenté & ai-

Digitized by Google

gri, ou en vitriol, & celui-ci en ſa premiere matiere ; ce point ſera encore éclairci davantage ci-après dans ſon Chapitre propre.

De tout ceci le Lecteur peut voir ſi je comprends bien cette origine, ou non ; qu'il avance, ou qu'il rétrograde dans l'analyſe des Minéraux ; il verra, par l'expérience, des choſes qu'il n'auroit pas crues auparavant ; mais s'il imaginoit que je veux introduire une nouvelle doctrine & renverſer les ſentimens de nos ancêtres qui ont écrit depuis des milliers d'années que le ſoufre, le mercure & le ſel ſont la premiere matiere des métaux ; je me contenterai de lui répondre que ce n'eſt pas-là mon intention. Tout le monde ſçait qu'ils ont poſé pour fondement que le mercure, le ſoufre & le ſel ſont la premiere matiere des métaux ; mais les véritables Philoſophes ſçavent encore mieux s'il faut entendre ces mots au pied

Digitized by Google

de la lettre Celui qui ne veut pas me ſuivre, ni croire que je cherche purement à me conformer aux regles de la nature, peut en ſuivre d'autres & en tirer de meilleurs principes. Il y en aura pourtant quelques-uns qui ſeront charmés que j'aie mis ce traité au jour.

Il eſt viſible que le ſoufre & le mercure tirent leur naiſſance du nitre & du ſel. Plus la terre ſe charge de nitre ou de corroſif qui eſt un acide, plus elle devient ſulfureuſe; & à meſure qu'elle s'alkaliſe ou devient ſaline, ou qu'elle ſe trouve dans un endroit alkalin & ſalin qui tue le corroſif ou le ſoufre, il en provient un mercure ou des ſujets mercuriels.

Ce que nous avons dit juſqu'à préſent ſur la premiere matiere & l'origine des Minéraux, doit ſuffire pour faire voir qu'ils ſont compoſés de nitre & de ſel, & qu'ils peuvent de nouveau ſe réduire en eux. Si ce

Digitized by Google

Chapitre me le permettoit, j'aurois ici une belle occaſion d'en montrer la preuve auſſi bien par la pratique que par la théorie. Mais je la réſerve pour la ſuite de cet ouvrage.

Il eſt donc auſſi clair que le jour, que le ſalpêtre & le ſel ſont la ſemence de tout le grand monde volatil & fixe, ſuivant qu'ils ſont appliqués.

Ces deux ſont le pere & la mere, l'agent & le patient, l'acier & l'aimant de toutes & chacune des choſes ; & les élémens viſibles, c'eſt-à-dire, l'air, l'eau, & la terre ſont leur maiſon, ou leur habitation & les matieres deſquelles & par leſquelles ils opérent & procréent tout.

Le Lecteur pourra donc facilement comprendre ce que c'eſt que la génération, la corruption & la régénération de toutes choſes ; car il doit être certain que le Nitre & le Sel procréent, entretiennent, dé-

Digitized by Google

truiſent & régénerent tout, ſoit d'une maniere fixe, ſoit d'une maniere volatile, ſuivant que la Nature en fait l'application elle-même.

D'un Nitre & d'un Sel volatil il naît plutôt un animal qu'un minéral; d'un Nitre & d'un Sel demi-fixe & demi-volatil il naît un végétal, & d'un Nitre & d'un Sel fixe il naît un minéral.

Par cette raiſon il eſt facile de deſcendre de la généralité que nous avons indiquée à la ſpécialité; car lorſqu'une fois on connoît l'origine, on connoît auſſi la progreſſion & le but, c'eſt-à-dire, le commencement, le milieu & la fin.

C'eſt de-là que nous tirons la concluſion, & que nous établiſſons que l'origine primordiale de toutes choſes eſt la vapeur univerſelle aqueuſe, qui par ſon épaiſſiſſement ſe change & ſe régénere en l'eau univerſelle chaotique, c'eſt-à-dire, en roſée, pluie, &c. C'eſt-là notre

Digitized by Google

premiere matiere régénérée ; car toute eau devient par la chaleur & par le feu vapeur, brouillard, fumée ; toute vapeur & fumée redevient eau par ſon épaiſſiſſement : dans cette eau & dans toutes les autres ſont contenus un Nitre & un Sel. Plus l'eau eſt ſubtile, volatile & ſpiritueuſe, plus le Nitre & le Sel qu'elle contient ſont volatils & forment des fruits ſubtils : plus les eaux ſont épaiſſes, plus le Nitre & le Sel qu'elles contiennent ſont corporels & fixes, & plus ils forment des fruits également fixes.

De ces deux, ſçavoir, le Nitre & le Sel, comme étant la matiere premiere & plus prochaine de tous les Sujets ſublunaires, ſoit volatils, ſoit fixes, toutes les Créatures ſublunaires tirent leur naiſſance, leur conſervation, deſtruction & leur régénération, les animaux, les végétaux & les minéraux.

Mais les animaux tirent auſſi de

Digitized by Google

l'air, par leur reſpiration, le Nitre & le Sel volatils, & en plus grande quantité que les végétaux & les Minéraux, & ils s'en ſervent comme d'un aliment particulier & céleſte pour leur nourriture & leur conſervation.

Les végétaux prennent leur nourriture & accroiſſement plutôt de la roſée & de la pluie, &c. qui ſont un air condenſé.

Mais les Minéraux tirent leur naiſſance d'une vapeur épaiſſe, aigre & d'un air ſouterrein, qui ſe ſont ſublimés de l'eau centrale par la chaleur de l'abyme dans les entrailles des montagnes, où ils ſe changent en eau; & dans toutes ces choſes, c'eſt-à-dire, dans l'eau & dans l'air, il y a du ſalpêtre & du Sel qui y ſont cachés, comme un ſperme univerſel.

Comme toutes ces choſes mentionnées ci-deſſus tirent leur naiſſance & leur conſervation du Nitre

Digitized by Google

& du Sel conjoints enſemble, ſuivant la différence de leur volatilité & de leur fixité, elles ſe détruiſent & ſe régénerent auſſi par eux, ſuivant la même différence de leur volatilité & fixité, juſqu'à ce que le Créateur réduiſe tout par le feu en cendre & en pouſſiere.

Le Lecteur pourra à préſent ſe former la plus belle théorie de la Nature, lorſqu'il conſidérera comment d'une premiere vapeur extrêmement ſubtile elle deſcend & s'approche de plus en plus par degrés convenables juſqu'à la fixité; car elle fait du très-volatil un volatil, de celui-ci un demi-fixe, du demi-fixe un fixe, du fixe un très-fixe; & comme elle eſt deſcendue d'un degré à l'autre, elle remonte auſſi par les mêmes degrés, & fait du très-fixe un fixe, de celui-ci un volatil, de ce dernier un très-volatil, de la même maniere que nous avons démontré ci-deſſus, que du ciel elle fait l'air, l'eau & la

Digitized by Google

terre, & de la terre l'eau, l'air & le ciel, d'un degré à l'autre & d'un moyen à l'autre, & jamais d'un extrême à l'autre extrême.

Du ciel le plus volatil elle fait un air volatil; de celui-ci une eau demi-fixe, & de celle-ci une terre fixe, & enſuite très-fixe, ou bien elle fait du Nitre très-volatil & céleſte un Nitre volatil aérien, de celui-ci un Nitre demi-fixe & corporel, ou un Nitre aqueux, palpable, de celui-ci un Sel terreſtre ou alkalin, & de celui-ci, toujours en deſcendant, une terre, une pierre & un minéral.

Telle eſt la marche de la Nature. Nous croyons en avoir déja dit ſuffiſamment pour mettre les Diſciples de l'Art en état de l'obſerver & de la ſuivre, quoique nous n'ayons fait juſqu'ici qu'une deſcription générale des choſes naturelles; mais nous l'expliquerons encore plus ſpécialement & nous entrerons dans l'analyſe

l'analyſe des choſes, par le moyen de laquelle nous pouvons pénétrer juſqu'au centre de la Nature & la conſidérer toute nue.

Nous commencerons avec raiſon par la principale porte de la Nature, qui eſt l'entrée de toute génération, deſtruction & régénération; par la clef, ſans laquelle il ſeroit difficile de pénétrer dans le ſanctuaire de la Nature. Cette principale porte ou cette clef eſt nommée par les Chymiſtes *la putréfaction.*

CHAPITRE XV.

De la principale Porte ou Clef de la Nature, comme Auteur de toute génération & deſtruction des choſes naturelles, appellée Putréfaction.

Le ciel, à cauſe de ſa ſubtile pureté, n'eſt pas ſi ſujet au change-

Digitized by Google

ment que les élémens inférieurs : mais lorsqu'il descend dans l'air, & de-là dans l'eau & dans la terre, il pourrit aussi avec eux, pour produire dans les élémens inférieurs son semblable ; lesquels élémens, par une loi particuliere du Créateur, ne peuvent rien produire, ni détruire sans la putréfaction.

Par cette raison on ne peut sans la putréfaction, ou sans aucune antécédente macération, digestion, fermentation & cuisson, soit prompte ou lente, espérer aucune véritable analyse, ni dans les universels, ni dans les especes & individus ; car la rosée, la pluie, la neige, la grêle & la gelée pourrissent toutes sans distinction, & font une séparation du subtil d'avec le grossier. On connoît que cela arrive, lorsqu'elles donnent une odeur, quoique très-foible, de pourriture.

Les animaux pourrissent très-facilement, aussi bien que les choses

Digitized by Google

ſuſdites; & à cauſe de la quantité des parties volatiles qu'ils contiennent & de leur nitre volatil, ils exhalent une puanteur inſupportable.

Les végétaux pourriſſent également avec facilité à cauſe de leur trop grande humidité; mais pourtant pas ſi vîte que les animaux, & ne ſentent pas ſi mauvais qu'eux.

Les minéraux pourriſſent & fermentent: cependant ils n'exhalent pas, au moins pour la plupart, une odeur ſi mauvaiſe que les autres dont nous avons parlé, à l'exception cependant du fer qui, lorſqu'il tombe en macération, & qu'il ſe rencontre avec ſon homogène, ſent plus mauvais qu'un cloaque: nous en parlerons dans ſon endroit.

Par la putréfaction les minéraux deviennent végétaux, & les végétaux deviennent animaux. Ainſi la Nature, formant comme un cercle, met le plus haut au plus bas, & le

Digitized by Google

plus bas au plus haut : elle change auſſi les trois regnes en une nature univerſelle & indifférente, comme nous l'avons déjà dit : elle pouſſe en l'air, du centre de la ſphere terreſtre & aquatique, les vapeurs qui ſont du regne minéral, & les vapeurs de la ſuperficie de la terre qui ſont du regne végétal ; de même les vapeurs & exhalaiſons des cadavres animaux, comme auſſi celles des trois regnes vivans & floriſſans, & les y chaotiſe & réduit à l'univerſalité ; alors elles ne ſont plus ni animales, ni végétales, ni minérales, mais ubiquotiques, c'eſt-à-dire, qu'elles doivent être, & ſont en effet dans toutes choſes.

Il faut donc conſidérer la putréfaction comme le forgeron merveilleux qui fait de la terre une eau, d'une eau un air, de l'air un feu ou ciel, & qui du ciel fait de nouveau de l'air, de celui-ci de l'eau, & de l'eau de la terre : elle fait ces chan-

Digitized by Google

gemens ſans diſcontinuation & à toutes les minutes, & elle les fera juſqu'à ce que le ciel & la terre ſe fondent enſemble en une maſſe vitrifiée.

CHAPITRE XVI.

Ce que c'eſt proprement que la Putrefaction.

APRÈS que Dieu eût créé la vapeur univerſelle, il lui implanta, de ſa propre volonté, une eſſence active que nous nommons *eſprit*. Cet eſprit eſt dès le commencement un être mobile qui ne ſe repoſe jamais; mais qui ſans ceſſe eſt toujours en mouvement, opérant & agiſſant continuellement & ſans relâche. Qu'il ſoit fixe ou volatil, il eſt toujours en action, & il opere avec altération & ſucceſſivement dans toutes les Créatures : lorſqu'il ceſſe

Digitized by Google

d'exiſter dans l'une, ou qu'il en ſort; dans le même inſtant il recommence à travailler dans une autre, & ainſi il ne ſe repoſe jamais un ſeul moment.

Cet eſprit eſt l'agent, l'auteur & l'origine de tout changement, & il commence chaque changement par la Putréfaction. Lorſqu'il l'a fomentée pendant quelque tems, il ſépare le pur de l'impur, enſuite il conjoint, coagule & fixe juſqu'au terme abſolu de chaque individu : après qu'il a pouſſé un corps coagulé juſqu'à ſon dernier terme, il recommence à le putréfier, à le réſoudre, à le ſéparer, juſqu'à ce qu'il en ait achevé quelqu'autre choſe. Cet eſprit eſt le générateur, le conſervateur, le deſtructeur & le régénérateur de toutes les choſes du monde.

Cet eſprit, dans ſon origine primordiale, eſt entierement caché dans la vapeur ou dans l'eau, & ſi ſpiritueux que par la moindre cha-

Digitized by Google

leur il s'en détache, & s'envole dans l'air; mais lorſqu'il deſcend dans nos élémens corporels plus groſſiers, il eſt retenu en partie & obligé de gré ou de force à devenir un corps viſible & palpable, ou plutôt à prendre lui-même un tel corps; alors il paroît à nos yeux en une forme très-blanche, cryſtalline & tranſparente, (le nitre) froide comme la glace & cependant d'une nature ſi ignée, que lorſqu'il s'échauffe, s'il étoit raſſemblé dans le centre de la terre en grande quantité, & que ſon contraire vînt à ſa rencontre, il deviendroit ſi furieux qu'il feroit ſauter en l'air non-ſeulement les rochers, les pierres, les maiſons & les habitans, mais même le globe de la terre tout entier; il nous donne auſſi très-ſouvent & à notre dommage des preuves de ſa force par les tremblemens de terre, & ſans ſon frere ou ſa femme froide (qui eſt le ſel) à laquelle il s'attache avec une paſſion

Digitized by Google

amoureuſe très-forte & qui eſt la ſeule qui puiſſe le dompter & adoucir, il y a long-tems qu'il auroit détruit le monde entier ; mais ſon frere ou ſa femme, lorſqu'ils s'embraſſent tous deux dans ſon palais igné infernal, ne le lui permet pas, & le tient ſerré juſqu'à ce qu'il éteigne ſa fureur; alors il ne peut plus cauſer de dommage, & oublie même ſa férocité au point que, ſes contraires ſe joignant avec lui, non-ſeulement il ne leur cauſe aucun dommage, mais qu'il les attire à lui, s'aſſocie avec eux, & fait, pour ainſi dire, avec eux une alliance perpétuelle.

Cet eſprit eſt répandu dans toutes les créatures & diſtribué en elles, comme nous l'avons marqué plus amplement ci-deſſus ; ſans lui, aucune ne pourroit vivre, ni exiſter. C'eſt lui qui eſt le principe de la naiſſance, de la deſtruction & de la régénération de toutes les choſes.

La Putréfaction eſt donc la premiere

miere clef & la premiere porte, par le moyen de laquelle cet esprit double nous ouvre le palais de la Nature, & le renferme ensuite par les degrés suivans.

Cet esprit n'est jamais en repos, comme nous avons dit, & par son mouvement il occasionne une tiédeur, ou échauffement; cette chaleur ouvre les pores de chaque chose; de sorte que cet esprit implanté peut aller & pénétrer par-tout, soit pour procréer, soit pour corrompre. Lorsqu'il a pénétré par les membres, il commence à résoudre ou à coaguler, & agit ainsi jusqu'à ce que le corps soit entierement pénétré & échauffé; alors les parties subtiles, humides & volatiles commencent à s'évaporer plus ou moins (suivant que la chaleur a été plus ou moins forte) & à donner une odeur par laquelle on peut s'appercevoir que l'esprit agit, qu'il travaille, qu'il ouvre le corps, le pour-

rit & l'amollit par la digestion ou Putréfaction, & il continue d'agir de même graduellement jusqu'à ce qu'il parvienne au terme destiné.

Cet esprit a été au commencement vapeur & eau ; & comme il étoit lui-même dans son principe eau & vapeur, il produit aussi toutes choses de vapeur & d'eau, & s'en sert pour toutes ses opérations, ses mêlanges & ses solutions, parce que toutes les choses qu'il fait, se mêlent aisément avec l'eau.

Il n'est pas douteux que les animaux ne soient faits d'eau, puisqu'ils sont composés visiblement de parties presque toutes molles & aqueuses ; nous voyons aussi qu'après l'évaporation & l'extinction de la lampe de la vie, l'esprit les réduit de nouveau en écume, glaire & eau par le moyen de l'eau.

Les végétaux sont composés de même, & contiennent pourtant des parties un peu moins aqueuses ;

Digitized by Google

succulentes & humides que les animaux. Ils se réduisent & se résolvent aussi en eau, avec l'eau & par le moyen de l'eau.

La Nature ou cet esprit compose de même les minéraux de l'eau, les résoud aussi en eau & par l'eau, comme nous l'expliquerons amplement par la suite.

Il ne faut pourtant pas s'imaginer que cette eau de laquelle l'esprit procrée tous les animaux, végétaux & minéraux, soit une eau sans puissance comme une eau de fontaine; c'est une eau qui renferme *quatre choses*, sçavoir, les quatre élémens qui y sont dans un parfait accord; *trois choses*, sçavoir, l'esprit, l'ame & le corps, le mercure, le soufre & le sel, le volatil, l'acide & l'alkali; & *deux choses* qui sont le mâle & la femelle, l'agent & le patient, le nitre & le sel dont toutes choses naissent, & par lesquelles elles sont détruites & régé-

nérées ; c'eſt une eau dans laquelle l'eſprit eſt l'agent qui opere tout ; & quoique cet eſprit ſoit différent ſuivant ſa fixité ou ſa volatilité, & qu'on le puiſſe appeller double, triple, quadruple & quintuple ; il n'eſt pourtant qu'un ſeul & unique eſprit différent ſuivant ſes différentes opérations.

Lorſqu'il eſt volatil & une vapeur, on l'appelle *ciel*, *air*, *le volatil*, *l'agent*, *le mâle*, *l'ame*, *&c.* s'il eſt demi-fixe & corporel, on l'appelle *eau*, *acide*, *eſprit*, *ſoufre*, *nitre* ; s'il eſt fixe, on l'appelle *terre*, *le fixe*, *le patient*, *l'alkali*, *la femelle*, *l'aimant*, *le corps*, *le ſel*, comme nous avons dit ci-deſſus. C'eſt en quoi conſiſte l'idée de toutes choſes : car, ſuivant la forme ou la figure dans laquelle une choſe ſe montre, auſſi-tôt nous lui donnons un nom propre pour la diſtinguer des autres choſes ; & ſi tout s'appelloit du même nom, on prendroit

Digitized by Google

indifféremment l'un pour l'autre, comme dans la confusion de la Tour de Babel.

Il n'y avoit au commencement qu'une eau simple, laquelle s'est divisée avec le tems & dans sa division chaque partie a eu son nom particulier, encore qu'elles soient sorties d'une seule racine & d'un même principe, & réciproquement tous les individus de l'univers peuvent aussi par réduction & résolution être changés en eau.

Nous avons par-là suffisamment éclairci ce que c'est que la Putréfaction, c'est-à-dire, un esprit implanté moteur qui atiédit, échauffe & enflamme; qui est simple en forme double & double en forme simple; comme aussi un acide qui se bat contre l'alkali, lesquels deux sont un dans leur essence, comme aussi trois, volatil, acide & alkali, mercure, soufre & sel, esprit, ame & corps: c'est ce que nous allons

Digitized by Google

expliquer dans le Chapitre suivant.

CHAPITRE XVII.

Ce que la Putréfaction opere, & ce qu'elle produit.

EN général, par la Putréfaction un volatil devient acide, & l'acide un alkali, & au contraire l'alkali devient acide, & l'acide un volatil, suivant que les choses qu'on veut changer sont disposées naturellement, ou par art.

Pour représenter l'opération réelle de la Putréfaction, nous prendrons pour modele l'eau de pluie, qui est l'eau universelle régénérée chaotique.

Prenez donc de l'eau de pluie tant que vous voudrez; mettez-la dans un vase propre; plus il y en aura, mieux on y verra l'opération de l'es-

prit universel ; laissez reposer ce vase, bien couvert quatorze jours ou un mois entier ; elle fermentera, comme nous l'avons déja dit en son lieu, se putréfiera, deviendra trouble, impure & puante, & vous verrez s'y former une terre écumeuse & surnageante ; ce qui prouve visiblement qu'il y a une altération qui est plus ou moins grande, suivant que la chose est disposée par nature ou par art.

La cause de cette corruption de l'eau, de son impureté, nébulosité & pourriture, c'est l'esprit qui y est implanté, & qui, par son mouvement perpétuel, produit dans l'eau une chaleur imperceptible. Plus il travaille & s'échauffe, plus il altere & sépare ; car on y trouvera de jour en jour & toujours en augmentant plus d'impureté ou de terre, comme aussi plus d'odeur mauvaise ou de pourriture.

Nous examinerons à présent ce

corps aqueux, putréfié & ſes parties.

Nous avons dit ci-deſſus dans ſon Chapitre & dans pluſieurs autres endroits que l'eau avant ſa putréfaction étoit un pur volatil qui par la diſtillation paſſe entierement; mais qu'après la Putréfaction elle ſe diviſe en trois parties eſſentielles, ſçavoir, en une eau volatile, en un acide ou nitre, & en un ſel alkali, qui après leur ſéparation laiſſent encore après eux une terre que les Chymiſtes appellent *fèces*.

On peut voir évidemment & conclure que cette eau renferme en elle un eſprit ou un être actif; car d'où pourroit provenir la ſéparation & l'altération, s'il n'y avoit dans cette eau quelque choſe d'actif qui pût l'occaſionner? Or cette choſe qui agit & produit cet effet, eſt ce que nous appellons du nom très-commun, *un eſprit*.

Digitized by Google

On s'apperçoit par la pourriture & par l'odeur qu'un tel esprit est dans l'eau, & qu'il échauffe cette eau quoiqu'imperceptiblement & insensiblement. On n'entend jamais dire, & on ne voit pas que le froid occasionne une pourriture ou une mauvaise odeur; & quand même en hiver toute la terre seroit pavée, & couverte de corps morts, on n'en ressentiroit aucune mauvaise odeur: mais si la chaleur vient, ils pourriront si fort & sentiront si mauvais en un seul jour, que personne n'y pourra résister.

Nous conclurons donc que la Putréfaction ne vient que de l'esprit échauffé par la chaleur; & la mauvaise odeur provient, ainsi que la bonne, du volatil qui s'exhale par la chaleur; il monte & s'envole d'une maniere invisible & pourtant sensible à l'odorat; comme on peut le voir clairement dans l'urine putréfiée & dans sa puanteur, lorsqu'on

Digitized by Google

en fait la distillation : c'est alors seulement que monte son sel volatil qui a l'odeur la plus pénétrante & la plus forte ; mais son esprit fixe & son huile, ainsi que son alkali & le *caput mortuum* brûlé en charbon n'ont presque aucune odeur.

On le voit aussi aux vins, principalement aux plus vieux qui, plus ils séjournent dans des caves fraîches, plus ils acquierent de bonté & d'odeur agréable ; lorsqu'on les distile, l'esprit ardent volatil du vin monte le premier, & a une odeur plus forte que les parties qui suivent après.

La même chose se voit aussi aux minéraux ; à peine a-t-on mis les minieres dans le feu, que le volatil prend au nez ; le soufre, l'acide & l'esprit arsenical cause des étourdissemens ; mais les parties restantes n'ont presque plus aucune odeur, excepté ce qui pourroit être fixé du volatil par le feu.

Digitized by Google

L'acide ou le nitre a très-peu ou preſque point d'odeur, non plus que le ſel ou l'alkali, lorſqu'on les ſépare de l'eau de pluie putréfiée; à moins qu'ils ne ſoient de nouveau excités par leurs contraires.

L'odeur eſt donc occaſionnée par la chaleur, & celle-ci provient du mouvement excité par l'eſprit moteur, comme nous l'avons déja dit; & ſi quelqu'un doutoit que le mouvement fût la cauſe de la chaleur, il n'a qu'à toucher du fer qu'un Forgeron vient de battre à froid pendant un certain tems, il ſentira qu'il eſt extrêmement chaud: qu'il obſerve encore les Rémouleurs, lorſqu'ils paſſent un fer ſur leur pierre à aiguiſer ſans la moüiller, & qu'ils tournent la roue avec vîteſſe; il verra que ce fer devient ſi rouge, qu'on peut y allumer du ſoufre ou du bois. Enfin qu'il prenne ſeulement deux pierres froides ou deux morceaux de bois; qu'il les frotte l'une contre l'autre,

Digitized by Google

& il verra s'ils ne s'échaufferont pas par ce mouvement.

Nous avons dit ci-dessus quelque chose de la maniere dont un volatil devient acide & celui-ci un alkali; & au contraire comment un alkali devient acide & celui-ci un volatil, ou comme le ciel devient air, l'air eau & l'eau terre; à présent nous examinerons comment se fait cette mutation.

CHAPITRE XVIII.

De quelle maniere un Volatil devient Acide, & un Acide Alkali, & au contraire comment un Alkali devient Acide, & celui-ci Volatil.

Ce Chapitre contient un point essentiel auquel tous les Artistes, s'ils veulent avancer dans l'art, doivent faire la plus grande attention: car faute de connoître ce seul point,

Digitized by Google

il y en a des milliers qui s'égarent dans leurs ſolutions & coagulations, dans leurs volatiliſations & fixations.

En un mot, l'univers avec tous ſes univerſels, ſes eſpeces & ſes individus, eſt arrangé d'une telle façon, que l'un ne peut ſe paſſer de l'autre, ni exiſter ſans lui : l'un doit être le conducteur de l'autre ; l'un doit être le moyen & le lien de l'autre ; ſans cela il n'arrive aucune conjonction ni aucune ſéparation : car, comme nous l'avons déjà dit, les élémens ont un beſoin mutuel les uns des autres.

De même les animaux ne ſçauroient ſe ſoutenir ſans les végétaux, ni les végétaux ſans les minéraux : au contraire les minéraux ne ſçauroient devenir utiles ſans les végétaux & ſans les animaux.

Mais, comme je l'ai déja ſuffiſamment prouvé, un extrême ne ſçauroit s'unir avec un autre extrême

ſans un moyen. Le ciel ne ſçauroit devenir terreſtre que par le moyen de l'air & de l'eau; & réciproquement la terre ne ſçauroit devenir céleſte ſans ce même moyen.

Pareillement les animaux ne ſçauroient devenir minéraux que par le moyen des végétaux; & le végétal eſt le moyen entre les animaux & les minéraux.

Tous les univerſels, auſſi bien que les eſpeces déterminées, doivent avoir leur moyen pour leur conjonction; & chaque individu de chaque regne doit avoir auſſi ſon moyen pour unir ſes parties, afin de ſe ſoutenir & de ſe conſerver.

Ce moyen eſt vulgairement appellé *acide*, lequel dans tous les ſujets du monde eſt ſpécifiquement, individuellement & indiviſiblement, un moyen entre le Volatil & l'Alkali; entre le ſupérieur & l'inférieur, ſans lequel ils ne ſçauroient jamais s'unir: car le Volatil comme

Digitized by Google

le supérieur, est extrêmement Volatil; & l'Alkali comme l'inférieur est extrêmement fixe. Le Volatil ne s'unit jamais avec le fixe immédiatement, ni le Volatil avec l'Alkali que par l'Acide: l'Acide est le médiateur, le copulateur & le conciliateur de toutes choses, parce qu'il n'est ni trop Volatil, ni trop fixe, mais qu'il tient le milieu entr'eux: par cette raison il est hermaphrodite & est le véritable Janus chymique. D'un œil il regarde le Volatil, & de l'autre il regarde l'Alkali. Si on lui donne le Volatil, il s'unit avec lui inséparablement, si on lui donne l'Alkali, il s'y unit également; & si on les joint tous les trois ensemble, leur union devient si forte, que tous les trois subsistent au feu, ou s'envolent ensemble.

On doit pourtant l'entendre du Volatil, de l'Acide & de l'Alkali homogènes; quoique les hétérogènes mêmes se lient si intimement

enſemble, qu'ils deviennent auſſi inſéparables. En voici un exemple.

Prenez de l'eſprit-de-vin, de l'huile de vitriol & du ſel fixe d'urine, qui tous les trois ſont d'un regne différent : verſez l'eſprit-de-vin ſur le ſel d'urine ; ajoutez-y enſuite, goutte à goutte, l'huile de vitriol ; vous y verrez au commencement une grande oppoſition, & vous entendrez un bruit & un ſifflement ; mais à la fin ils ſe tranquilliſeront & ſe conjoindront ſi intimement que, lorſque vous en diſtillerez les ſérosités aqueuſes, vous n'y obſerverez plus aucun veſtige de l'eſprit-de-vin qui s'eſt fixé ſur l'Alkali avec l'huile de vitriol.

Mais, pour procéder dans l'ordre & ne nous pas écarter, nous expliquerons de quelle maniere le Volatil devient Acide, & celui-ci Alkali, c'eſt-à-dire, comment l'un devient l'aimant de l'autre ; car l'un attire

attire l'autre à soi, & le change en sa propre substance sans aucune interruption, suivant que la force & la quantité de l'un excede celle de l'autre.

Sçachez donc qu'aussi-tôt que l'eau de pluie amassée, comme nous l'avons dit ci-dessus, commence à pourrir, ou aussi-tôt que l'esprit qui y est implanté, commence à opérer & à l'échauffer, cette eau dans le même instant commence à se changer & à devenir corporelle de plus en plus: car dans son premier état elle étoit un peu Volatil; & comme le Volatil cherche toujours à devenir fixe par les degrés intermédiaires, il cherche aussi, lorsqu'il est devenu fixe, à redevenir Volatil par les mêmes degrés. Cet esprit devient toujours par son mouvement continuel plus chaud & plus igné. Cette chaleur le rend si sensible & si piquant, qu'il présente au goût une aigreur que nous nom-

nions en terme commun *Acide*; & comme l'Acide occasionne une précipitation, & manifeste par-là une séparation de la terre qui s'étoit résoute dans l'eau ; plus l'Acide est aigre & igné, plus il sépare de terre: mais afin que cette terre ne devienne pas trop forte, & que l'Acide ne puisse s'y tuer & s'alkaliser tout à fait, cet Acide prend sa nourriture du Volatil, &, comme aimant, il l'attire, le change en sa nature, & en fait un Acide. Plus cet Acide attire à soi de Volatil, plus il s'échauffe, plus il fermente & plus il résout de terre, sur laquelle il est aussi-tôt forcé de réagir de nouveau; & plus il en résout, plus il devient Alkali sec & fixe.

Quand la terre est suffisamment imprégnée d'Acide, & que l'Acide a dissout autant de terre qu'il a pu, & a tiré magnétiquement autant de Volatil qu'il en a eu besoin pour son action, cet Acide n'est plus si fort

pour agir & pour précipiter; mais il reſte dans un état mitoyen, également raſſaſié du Volatil & des parties alkalines de la terre, & ſon action demeure comme ſuſpendue, juſqu'à ce que le Volatil ou l'Alkali prenne le deſſus; alors il s'y aſſocie auſſi-tôt, & l'aide à produire en tout ſon ſemblable.

Par exemple, la terre ou l'Alkali venant à dominer ſur le Volatil, rend l'Acide entierement alkalin; l'Acide vaincu par la terre attire à ſoi le Volatil & le fait entierement Acide; & comme la terre acquiert de plus en plus la ſupériorité, elle le rend auſſi alkalin & terreſtre juſqu'au plus haut degré de nature pierreuſe: ſi au contraire le Volatil eſt trop fort & qu'il ait trop peu de terre, il change l'Acide en ſa nature & le rend Volatil; l'Acide change l'alkali en Acide, & cet Acide devient par la quantité & ſupériorité du Volatil un pur Volatil.

Digitized by Google

On voit par-là clairement, & on peut le prouver par l'expérience, que la terre, pendant le tems que l'Acide y agit & y travaille, attire à soi un Acide & le change en Alkali; que réciproquement l'Acide prend en soi la terre & s'y tue, s'alkalise & se fixe par où sa force s'émousse, & se dulcifie au point qu'il ne peut plus corroder ni résoudre.

Mais comme tout Acide ne prend pas en soi en une seule fois autant de terre qu'en la résolvant il puisse tout d'un coup la changer toute en Alkali, il en prend pourtant assez pour s'y corporifier & pour parvenir à une forme visible & palpable. On peut faire cette expérience de chaque Acide; on n'a qu'à y résoudre en partie une terre quelconque; qu'on verse ce qui est dissout; qu'on le fasse évaporer au tiers, & qu'on le mette ensuite à la cave, l'Acide se cristallisera; ce qui n'arriveroit pas, s'il contenoit trop de terre en

ſoi : qu'on prenne au contraire la terre reſtante, que l'Acide n'a pas tout à fait réſoute ; qu'on la faſſe ſécher & rougir au feu ; qu'on la mette diſſoudre enſuite dans de l'eau ; qu'on la faſſe cuire & évaporer juſqu'au tiers, & qu'on l'expoſe à l'air ; il ne ſe cryſtalliſera rien ou très-peu de ce qui peut y être reſté de l'Acide ; mais il ſe précipitera au fond, ſans cryſtalliſation, en forme de ſel que nous appellons *alkali*.

Nous allons maintenant confirmer & démontrer par la pratique ce que nous venons de prouver par la théorie, ſçavoir, que le Volatil devient un Acide & l'Acide un Alkali, lorſque celui-ci a la ſupériorité ; & réciproquement, que l'Alkali devient un Acide & l'Acide un Volatil ; lorſque c'eſt le Volatil qui domine : il n'eſt queſtion pour cela que de faire agir enſemble un Volatil, un Acide & une tête morte qui ne contienne rien.

Digitized by Google

Prenez ſix parties d'eſprit de vin rectifié à l'épreuve de la poudre ; quatre parties de vinaigre de vin diſtillé ſimplement ; deux parties d'eau forte ou d'eſprit de vitriol ; mêlez enſemble le vinaigre & l'eau forte ; verſez-les enſuite dans un matras ſur trois parties de craie de Cologne ou autre terre qui ne contienne point de ſel & qui ſoit dépouillée de tout ; verſez auſſi l'eſprit-de-vin dans le matras ; mettez-le au bain-marie, après y avoir adapté ſon chapiteau à bec & ſon récipient, afin que ce qui montera puiſſe paſſer dans le récipient ; laiſſez-le digérer & réſoudre un jour & une nuit, ou deux jours & deux nuits dans une chaleur du premier, ou du ſecond degré ; enſuite laiſſez-le refroidir ; verſez & ſéparez bien doucement ce qui eſt clair, de la terre qui n'eſt pas encore entierement réſoute, & que la terre reſte au fond auſſi ſeche qu'il ſera poſſible ; deſſéchez en-

Digitized by Google

core davantage cette terre & réverbérez-la ſous la mouſle ; enſuite leſſivez-la avec de l'eau de pluie diſtillée, filtrée ; & vous trouverez un peu de ſel Alkali qui, de l'Acide de l'eſprit de vitriol & de celui du vinaigre, s'eſt fixé en ſel Alkali ; diſtillez l'eau claire au bain-marie juſqu'à l'oléoſité : de cette maniere le Volatil paſſera, quoique fort affoibli ; car l'acide en a fixé une partie en ſoi : mettez l'huile en un lieu frais pour la faire cryſtalliſer ; vous en aurez un nitre, ou un ſel nitreux, un autre acide & une autre ſorte de ſalpêtre & de vitriol : nous examinerons à préſent ces parties, c'eſt-à-dire, le Volatil, l'Acide & la terre ou l'Alkali.

L'eſprit de vin, qui étoit auparavant très-fort & allumoit la poudre, & qui à préſent eſt foible comme un pur flegme, prouve clairement que l'Acide a attiré & fixé le Volatil de l'eſprit de vin.

Digitized by Google

On voit auſſi très-clairement que l'Acide a abſorbé & réſout en ſoi une terre ou un Alkali ; puiſqu'il s'eſt précipité de nouveau avec eux en un corps : car auparavant il étoit un eſprit, une choſe réſoute, tenant de la nature de l'eau forte qui de ſoi n'avoit point de corps ou de conſiſtence ſeche ; mais à préſent qu'il a pris en ſoi de la craie, il repréſente en partie la forme du cryſtal, de nitre ou de vitriol. L'eau forte ou l'Acide, en ſe raſſaſiant de terre & de Volatil, s'y eſt dulcifiée & a pris une forme moyenne entre le fixe & le Volatil prêt à devenir l'un ou l'autre, ſuivant qu'il s'y joindra, un homogene fixe ou un homogene Volatil. Il a perdu ſon corroſif : car il eſt ſans force & doux ſur la langue comme un nitre ou ſel commun.

Par la craie réverbérée & par l'Alkali qu'on en a tiré par la lexiviation, on voit encore que la terre a attiré l'Acide magnétiquement & l'a alkaliſé ;

Digitized by Google

lisé ; ainsi dans cette expérience le Volatil est devenu un Acide & l'Acide un Alkali.

Maintenant ne prenez qu'une partie de craie avec quatre, six ou huit parties d'eau forte & douze parties d'esprit de vin, de maniere que l'Acide & le Volatil puissent resoudre totalement la terre : Procédez comme ci-dessus ; vous aurez un résultat tout différent : la terre se changera en Acide, & si vous y cohobez plusieurs fois le Volatil, il transmuera l'Acide en sa nature, & ainsi tout sera devenu Volatil.

Il y aura peut-être des Lecteurs à qui ces expériences seront suspectes, parce que les trois principes sont pris dans deux regnes différens, le végétal & le minéral : mais qu'on les prenne dans un seul regne & même dans une seule chose, on obtiendra toujours les mêmes effets. Je n'ai choisi ces expériences pour en tirer mes preuves, (car j'aurois

Digitized by Google

pu les tirer de l'eau de pluie) qu'afin d'enseigner aux Amateurs des procédés plus courts & plus faciles par lesquels ils puſſent s'aſſurer de la vérité de ma théorie. Ils en trouveront également la preuve dans les minéraux, dans les végétaux & dans les animaux, quoiqu'avec un peu plus de difficulté dans les minéraux; mais cependant ils en viendront à bout, s'ils s'appliquent à bien entendre ce traité; je les ai mis ſur la voie; qu'ils faſſent eux-mêmes des expériences; ils en apprendront plus en voyant les choſes par leurs yeux, que par tout ce que je pourrois leur dire.

Qu'ils conſiderent enſuite que, comme la Nature opere dans les cas particuliers, elle opere de même dans le général; car elle change les univerſels en eſpeces & en individus, ſuivant l'excès ou le défaut de tel ou tel principe; & c'eſt en cela que conſiſtent les différentes

Digitized by Google

qualités de toutes les créatures.

On demandera sans doute pourquoi dans les expériences ci-dessus j'ai ajouté le vinaigre. Ne suffisoit-il pas de joindre ensemble l'esprit de vin comme Volatil, l'eau forte comme Acide, & la craie comme une terre fixe ou sujet alkalin?

Je l'ai fait par une raison bien essentielle, dont la connoissance épargneroit aux Artistes bien des peines, des frais & du tems. On écrit une quantité de livres; mais la plupart sont pleins de spéculations creuses & amphibologiques; il ne s'en publie aucun ou très-peu qui indiquent les raisons pourquoi l'on joint telle ou telle chose dans tel ou tel procédé, ce qui fixe, ce qui volatilise, ce qui coagule, ce qui résout, ni pourquoi cela arrive; de-là vient que lorsqu'un pauvre apprentif tombe sur les procédés énigmatiques décrits dans ces livres, il les suit aveuglement jusqu'à ce qu'il

ſoit convaincu, par le mauvais ſuccès de ſes opérations, des grandes fautes qu'il a faites, ſans qu'il en ſoit pour cela plus inſtruit, parce qu'il ne ſçauroit en approfondir les raiſons. Au lieu que ſi les Sçavans s'attachoient, principalement dans leurs ouvrages, à donner la vraie raiſon de chaque procédé & de chaque effet, fût-ce dans des objets de la plus petite conſéquence, ceux qui s'appliquent à l'étude de la Chymie, ſeroient eux-mêmes étonnés des progrès qu'ils y feroient: une raiſon & une opération bien conçue leur en feroient découvrir pluſieurs autres & ils porteroient bientôt l'Art à ſon plus haut point de perfection.

Ainſi, pour ne pas m'écarter de mon ſujet; la plupart des Artiſtes font uſage de l'eſprit de vin dans toutes leurs opérations; & cependant ſur cent, à peine y en a-t-il un qui ſçache ce qu'il eſt, ni comment

Digitized by Google

il faut l'employer ; tous lui attribuent, avec raiſon, pluſieurs excellentes propriétés : celle d'extraire le ſoufre, celle d'adoucir les corroſifs & de clarifier les ſels, celle de corriger & de perfectionner tout l'œuvre, comme étant l'eſſence la plus noble : mais malgré cela, combien y en a-t-il qui, en conſidérant à la fin leur travail, le voient ſi eſtropié & ſi imparfait qu'ils voudroient ne l'avoir jamais commencé quoiqu'ils ſe ſoient ſervis du meilleur eſprit de vin. Quelle eſt donc la cauſe de leur peu de ſuccès ? C'eſt qu'*on ne peut paſſer d'un extrême à un autre ſans un moyen.* L'eſprit de vin eſt extrêmement Volatil ; l'eau forte, les ſels & la terre ſont d'une Nature & d'un genre plus fixes, de même que les huiles & les eſprits qu'on en tire, tels que le ſel, le nitre, l'alun, le vitriol & autres ſels & minéraux qui ſont tous contraires à l'eſprit de vin ;

Digitized by Google

car ils sont à son égard un extrême ; & par cette raison il ne peut, sans répugnance, se conjoindre ni s'accorder avec eux. En effet, lorsqu'on les verse l'un dans l'autre, on entend aussi-tôt (sur-tout si l'eau forte est bonne) un bruit & un sifflement qui annoncent qu'ils combattent l'un contre l'autre ; mais si vous leur donnez pour médiateur le vinaigre, qui est l'Acide, moyen propre & convenable à l'esprit de vin, ils se conjoignent très-facilement & sans la moindre répugnance ; le vinaigre prend en soi l'esprit de vin, & le coagule ensuite très-amiablement avec l'eau forte ; si bien qu'ils en perdent toute leur acidité, & acquierent plutôt de la douceur en échange.

Observez bien qu'il n'y a aucun sujet dans la Nature des choses qui n'ait ses principes cachés ou manifestes, que ce soit un sujet universel ou un individu ; & si quelqu'un

Digitized by Google

manquoit de quelque principe, on peut avoir recours à un homogene ſemblable, ou à des ſujets univerſels, leſquels s'aſſocient & s'accordent avec tous les individus & s'y tranſmuent ; comme auſſi eu égard à l'origine, tous les individus ſont univerſels, & s'y confondent dans leur derniere réſolution.

Si donc chaque choſe a ſes principes, ou qu'au défaut de quelqu'un d'eux il puiſſe être remplacé par des choſes homogenes, il s'enſuit qu'elle a un Volatil, un Acide & un Alkali ; parmi ces trois l'Acide eſt le *medium* ou le moyen de la conjonction en toutes choſes.

Il eſt également certain qu'une choſe s'unit très-facilement avec ſon ſemblable ; les ſels Alkalins dans les animaux, végétaux & minéraux, ſe mêlent enſemble très-facilement ; il en eſt de même des Acides & des Volatils ; car l'eſprit-de-vin, ou l'eſprit ardent des végétaux, &

l'esprit Volatil des animaux se conjoignent ensemble très-facilement, de même que leur esprit moyen, c'est-à-dire, l'Acide végétable ou vinaigre, & que leurs Alkalis; réciproquement le vinaigre ou l'Acide végétable, en qualité homogene, se conjoint sans nulle opposition avec les Acides minéraux, comme sont l'eau forte, l'esprit de nitre, de sel, de vitriol, d'alun, de soufre, &c. & il en est de même de leurs sels fixes.

Mais au contraire, aucun extrême ne s'accorde avec un autre extrême: par exemple, l'esprit-de-vin rectifié, ou l'esprit animal Volatil ne se conjoignent absolument avec leur sel ou avec leur Alkali, que par leur esprit moyen; ils ne se conjoignent pas non plus, ou très-difficilement, non sans danger, & très-lentement avec les Acides & les Alkalis minéraux; mais si vous y joignez leur *medium*,

Digitized by Google

dans l'inſtant ils s'uniſſent inſéparablement & ſe tiennent ſi fort enſemble, qu'il ſeroit impoſſible de les ſéparer ſans perte, ni par le feu ni par l'eau. Si vous verſez du vinaigre dans l'eſprit-de-vin rectifié, vous le verrez auſſitôt s'unir ſans aucune répugnance; ajoutez-y enſuite un Alkali, il s'y réſoudra très-doucement & s'y conjoindra ſi bien, que ſi les deux ou les trois ſont dans un poids proportionné, & que vous vouliez diſtiller au bain-marie l'eſprit-de-vin ou le vinaigre, vous ſéparerez en leur place, encore qu'ils euſſent été déflegmés au ſuprême degré, un pur flegme inſipide; l'être, l'eſſence ou le ſel Volatil de l'eſprit s'étant fixé ſur l'Alkali par le moyen du vinaigre & par ſon acidité. Après l'abſtraction de toute aquoſité, vous trouverez un ſel fixe fuſible comme de la cire & ſans fumée, l'eſprit-de-vin & le vinaigre ayant été tel-

Digitized by Google

lement fixés par leurs sels alkalins ; qu'au creuset ouvert, ils fondront comme de la cire, sans fumer.

Je découvrirai ici, à cette occasion, une faute très-essentielle que font les Chymistes vulgaires, lorsqu'ils veulent acuer l'esprit-de-vin très-rectifié. Ils le font, suivant la coutume, avec du sel de tartre ou du tartre calciné. Je demande à présent à un Praticien, s'il croit en cela suivre les regles de la Nature ? Certes il ne les suit nullement ; & j'en ai déja dit la raison plus haut : l'Alkali ou le sel de tartre est un corps fixe, & l'esprit-de-vin est très-Volatil ; ce sont les deux extrêmes ; ils ne peuvent donc s'unir sans un moyen : aussi ne se conjoignent-ils jamais, ou si lentement, qu'on y perdroit beaucoup de tems & de frais. Lorsque l'esprit-de-vin est ajouté à l'Alkali, & qu'on le pousse au feu, il s'envole aussi-tôt en même quantité & laisse son flegme

Digitized by Google

avec l'Alkali, ce qui le rend plus concentré, plus fort, plus igné, & voilà ce que les Chymiſtes vulgaires appellent mal à propos un eſprit-de-vin *alkaliſé* ou *acué ;* ils en uſent de même avec le vinaigre, comme je le dirai dans la ſuite.

J'avoue cependant que l'eſprit-de-vin, par une très-grande quantité de cohobations réitérées, peut ſe fixer enfin ſur l'Alkali, ou rendre l'Alkali Volatil : mais quel travail d'Hercule ne faut-il pas pour cela !

Ne vaut-il pas mieux, puiſque je vois que ces deux ne s'accommodent point, ou très-difficilement enſemble, que je cherche leur *medium* propre qui leur a été ôté, & qui leur manque ? Après avoir trouvé ce moyen, la conjonction s'en fera tranquillement, même dans un clin d'œil d'une maniere inſéparable.

Chymiſtes, cherchez donc une choſe moyenne, & mettez-la comme un *medium* entre l'Alkali &

le Volatil, qui ſont les deux extrêmes : laiſſez-en raſſaſier l'Alkali ou le Volatil juſqu'à ce qu'il ſoit ivre & qu'il chancelle de côté & d'autre : lorſque l'Alkali ſera ainſi plein d'Acide, laiſſez-le boire autant de Volatil pour le rendre encore plus ivre ; plus il boira de Volatil, mieux ce ſera : pouſſez-les enſuite fortement au feu ; l'Alkali s'envolera en haut avec toutes les parties : ajoutez-y encore de ſon Volatil, une ou deux fois ſon poids, & diſtillez-le promptement avec fort feu ; vous verrez que l'Acide & l'Alkali ſe ſeront changés en Volatil ; & voilà ce qu'on doit appeller *un Volatil alkaliſé & radical.*

Mais j'entrerai dans un plus grand détail, & déclarerai ſincérement tout le procédé, pour rendre ſervice à ceux qui ſont dans l'erreur. Qu'ils comprennent bien, avant tout, que tous les ſujets ſublunaires, chacun dans ſon eſpece, tant dans

Digitized by Google

le regne animal que dans le végétal & minéral, renferment en eux un Volatil, ou une eau ſubtile & volatile, ſoit peu ou beaucoup, & de même un Acide ou vinaigre qui paſſe par l'alembic après le flegme Volatil, c'eſt-à-dire, un eſprit aigre, acéteux, qui tient de la Nature de ſon regne propre; enſuite un Alkali auſſi propre à chacun, qu'on tire des réſidus après la réverbération du feu par la lexiviation.

Si donc un Chymiſte veut faire un Volatil radical ou un Acide radical, qu'il prenne les propres principes de chaque individu, & au défaut de l'un ou de l'autre, qu'il en prenne d'homogenes: qu'il mette une partie d'Alkali pur dans une retorte; qu'il verſe deſſus trois parties de ſon Acide; qu'il diſtille au petit feu de cendres ou au bain-marie: l'Acide paſſera très-foible comme un flegme, quand même il auroit été auſſi fort que l'eau forte;

Digitized by Google

car l'Alkali a retenu avec ſoi, & fixé en ſoi ce qu'il avoit d'acidité : après cela qu'on y ajoute de nouveau trois parties d'acide propre : qu'on répete la même opération ; il paſſera encore très-foible, & l'Alkali commencera à être plein & raſſaſié : verſez-y encore pour la troiſieme fois trois parties du même Acide ; plus vous en mettrez & mieux ce ſera : diſtillez-le au bain-marie par degré, juſqu'à conſiſtence huileuſe ; l'Alkali y reſtera diſſout & ſera pour lors ivre & chancelant. On réitere ces infuſions d'Acide juſqu'à ce que l'Acide paſſe dégagé de tout flegme & auſſi fort qu'il y a été mis, ce qui arrivera à la quatrieme, à la troiſieme & quelquefois à la ſeconde opération. Lorſque l'Acide eſt joint avec l'Alkali, & qu'il eſt avec lui en forme d'huile, les deux principes y ſont joints enſemble. Par-là un Chymiſte voit comment un principe prend l'autre

très-doucement & le retient très-fortement, tandis qu'il chaſſe au dehors ſon hétérogene, c'eſt-à-dire, ſon humidité ſuperflue, ou ſon flegme. Vous avez donc par cette opération un acide radical.

Si maintenant vous voulez en faire un Volatil radical, ajoutez-y encore ſix parties de vinaigre nouveau, & faites-le paſſer par la retorte avec quelques cohobations, ce vinaigre deviendra auſſi un Acide radical.

Alors mêlez-y ſept parties de Volatil; ils s'uniront très-amicalement, ſans bruit ni aucune diſcorde : faites-les paſſer enſemble ; & après que tout ſera paſſé, ajoutez-y de nouveau du Volatil frais & très-rectifié; faites-le paſſer encore & répétez une troiſieme fois : par ce moyen le Volatil ſera rendu radical, ſuivant la propre regle de la Nature, & on pourra l'appeller, avec juſtice, une *Quinteſſence*, ou un Magiſtere de la Nature,

Digitized by Google

puiſque tous les principes y ſont réunis en un, ou le ſupérieur eſt conjoint avec l'inférieur, & par ce moyen on a, ſuivant Hermès, une force unie. Il y en a qui prennent de cet Alkali imprégné avec le vinaigre diſtillé, une partie, à laquelle ils ajoutent quatre parties de cailloux calcinés, les mêlent bien enſemble, & les diſtillent dans une retorte de verre, donnant au commencement pendant deux heures un très-petit feu; enſuite ils l'augmentent juſqu'à ce que la flamme entoure la retorte, & continuant ce feu juſqu'à ce que le ſel de tartre ſoit paſſé avec l'eſprit de vinaigre, en forme de brouillard ou d'eſprit.

Un Chymiſte voit ici la vérité de l'axiome qui dit que *la Nature ſe réjouit dans la Nature*; que *la Nature embraſſe la Nature*, & que *la Nature ſurmonte la Nature*. Si un Artiſte prenoit l'inverſe de ce procédé de maniere

niere que le fixe ou l'Alkali eût la ſupériorité ſur l'Acide & le Volatil, il en feroit un ſel fixe ou un cryſtal fixe qui ſe fondroit dans le feu, comme du beurre, & feroit une quinteſſence coagulée & fixée, tout comme cette premiere eſt une quinteſſence liquide Volatile : de cette maniere il pourra rétrograder & avancer, comme il voudra, pour changer l'un en l'autre. L'Amateur en trouvera le procédé dans la Seconde Partie de ce Traité, où nous enſeignerons comment l'on peut ſéparer & rejoindre les principes de tous les individus, & comment l'un doit être changé en l'autre.

Venons à préſent à la façon ordinaire avec laquelle on a coutume d'acuer le vinaigre. On prend une livre & un quart de ſel de tartre & une livre de vinaigre qu'on diſtille deſſus, & il eſt fait. Qu'on examine à préſent ce vinaigre : l'on ſçait que le vinaigre, diſtillé tout ſimple-

ment, n'a pas beaucoup de force ; mais ici il la perd tout à fait, parce que le sel de tartre retient & fixe en soi le peu qui lui en resteroit : ainsi il ne passe qu'un pur flegme au lieu d'un véritable vinaigre acué & radical qu'on cherchoit ; & encore qu'on recohobât & distillât ce vinaigre dix fois sur le sel de tartre, il perdroit toujours sa force de plus en plus, & diminueroit en quantité ; ce qui fait un travail inutile. Le sel de tartre retient avec soi l'Acide du vinaigre, & en devient un sel fusible qui se fond à la chaleur de la lumiere d'une chandelle : ils osent cependant appeller cela un *Vinaigre radical* ; mais ils expérimentent bien eux-mêmes quelles extractions ils font avec lui. Il en arrive la même chose, lorsqu'ils distillent le vinaigre sur le sel armoniac, sans qu'il ait rien perdu de son odeur. Le mauvais succès de leurs opérations vient de ce qu'ils ne sçau-

Digitized by Google

roient trouver par leurs réflexions un moyen qui puiſſe les aider; mais ils aiment mieux s'en prendre à l'art qu'ils décrient comme faux & trompeur.

La plûpart diſtillent le vinaigre dans un matras par l'alambic: de cette façon il n'y a que l'eſprit, le plus ſubtil Volatil du vinaigre, qui paſſe avec ſon flegme. Pluſieurs s'en ſervent pour toutes leurs opérations: mais il eſt ſi foible qu'il fait ſur la langue l'impreſſion d'un pur flegme, avec cette différence ſeulement qu'il a encore un peu le goût de vinaigre qui fait connoître que c'eſt quelque choſe qui en a été tiré. S'ils le pouſſent plus fort & par la retorte, ils en tirent un vinaigre plus fort; mais qui a la mauvaiſe odeur de l'huile, ou qui ſent l'empyreume: alors ils le jettent, ou ils ſont obligés d'ôter cette odeur par quantité de rectifications. S'ils y réuſſiſſent, ils lui ôtent en même

tems ſa force ; & alors il ne vaut plus rien du tout.

Je veux bien leur prêter la main & leur enſeigner quelques manipulations qui, avec la réflexion, pourront les conduire à d'autres encore meilleures & moins longues ; car à l'égard des manipulations les plus nobles, par leſquelles on peut diſtiller enſemble en une ſeule fois un véritable vinaigre acué, aigre & clair, d'une odeur agréable en ſon genre & ſans empyreume, elles ne ſont pas pour le vulgaire. Ceci s'appelle *Don de Dieu*, la Pandore par laquelle tout l'art s'eſt manifeſté. On peut pourtant en donner une idée par des exemples dont un eſprit pénétrant pourra s'aider bientôt.

Si donc vous voulez diſtiller un vinaigre très-fort, clair, ſans empyreume, il faut prendre un ſujet qui retienne & attire ſon huile fœtide ; & qui ne laiſſe paſſer que l'Acide

avec le flegme : de cette maniere le vinaigre paſſera clair & ſera rectifié en une ſeule fois, ſans empyreume, & l'on pourra en avoir pluſieurs pintes, au lieu que, ſans cela, à peine en pourra-t-on tirer une quatrieme partie. Il y a pluſieurs ſujets qui retiennent cette huile, tels que la chaux vive, le *caput mortuum* de l'eau forte, le colcothar du vitriol, le minium, les cendres du bois : prenez donc un de ces ſujets, lequel vous voudrez ; l'un eſt pourtant meilleur que l'autre, comme vous le verrez par l'expérience ; prenez-en une livre, & du plus fort vinaigre une ou deux pintes : mettez l'addition pulvériſée dans une grande retorte proportionnée : verſez deſſus le vinaigre, & diſtillez au ſable ou aux cendres, par degrés, tout ce qui veut paſſer, & à la fin forcez le feu pour faire monter les eſprits aigres qui fortifient beaucoup le vinaigre : de cette maniere vous au-

Digitized by Google

rez en une seule fois du vinaigre clair qu'il faut ensuite acuer par différens sels. Si cependant il étoit passé quelque peu d'huile, il faudroit le recohober & le distiller encore une fois; alors il sera en état de pouvoir être acué. On peut le faire de plusieurs manieres, comme avec le sel commun, avec le marc de vin, avec le sel armoniac, avec le sel de tartre & la potasse, avec l'esprit de nitre, de sel, ou de vitriol ou du soufre. Toutes ne sont pas également bonnes; cependant vous pouvez choisir celle que vous voudrez pour acuer ce vinaigre, & il fera un effet excellent qu'il n'est pas permis de mettre au jour.

Si vous voulez l'acuer avec du marc de vin qui est rempli d'huile; il faut y ajouter, comme nous l'avons dit ci-dessus, un sujet qui retienne l'huile: alors il n'y aura que le sel Volatil qui passera avec le vinaigre, en quoi consiste tout le secret de l'acuation du vinaigre.

Digitized by Google

Si vous voulez prendre le sel de tartre, la potasse ou le sel armoniac; il faut également y joindre un sujet, par le moyen duquel le vinaigre puisse être imprégné de leur esprit : ce sujet sera la terre glaise, ou le bolus, ou l'hematite, le crayon rouge, le minium, le tripoli, &c. Vous pouvez aussi faire des susdits sels une composition, & mêler ensemble ce sel avec le sel de tartre ou le sel armoniac, ou tous les trois ensemble, & distiller dessus le vinaigre jusqu'à siccité.

Je donnerai ici la recette d'un autre vinaigre acué, qui doit être meilleur que le vinaigre radical dont on se sert communément depuis tant d'années. Prenez trois parties de sel de tartre, deux parties d'esprit de sel & huit ou dix parties de vinaigre distillé: mêlez ensemble le vinaigre & l'esprit de sel: mettez le sel de tartre dans une retorte: versez dessus le mêlange de vinai-

Digitized by Google

gre & de l'eſprit de ſel, & diſtillez au ſable juſqu'à ſiccité: retirez le ſel de tartre de la retorte: ajoutez-y deux parties d'alun calciné: remettez-le dans la retorte: reverſez ce que vous avez diſtillé, & faites-le diſtiller de nouveau par le quatrieme degré; vous aurez un vinaigre radical qui en une ſeule fois fera autant d'effet qu'en feroit en cent celui dont on ſe ſert communément; retirez le *caput mortuum* de la retorte; & s'il s'y trouve encore du ſel de tartre, recohobez & diſtillez encore une fois ou deux, ou juſqu'à ce que tout le ſel de tartre ait paſſé; alors il eſt parfait.

Je fais joindre enſemble & avec raiſon les Acides & les Alkalis. Si vous ſçavez en quoi conſiſte leur différence, vous n'avez pas beſoin que je vous en diſe davantage. Les acides ſont des ſujets qui ont plus de ſubtilité que les Alkalis; car les Acides n'ont pas réſout en eux autant

Digitized by Google

autant de terre que les Alkalis : c'eſt ce qui fait toute leur différence ; car d'ailleurs ils ſont égaux, & viennent d'une même mere & d'une même origine ; le plus ou le moins de Volatilité ou de fixité fait toute leur différence.

Par-là je veux faire connoître que, pour réſoudre des choſes fixes, il faut un eſprit terreſtre, fixe & alkaliſé ; au lieu que, pour réſoudre des choſes Volatiles, & qui ne ſont pas liées ſi fortement, il faut un eſprit Volatil, comme l'eſprit-de-vin. Faites bien attention à l'homogénéité ; car *le ſemblable ſe réjouit dans ſon ſemblable*. Les animaux & les métaux demandent un eſprit homogene, comme nous le démontrerons plus bas.

Le vinaigre eſt un ſujet végétal & foible ; par cette raiſon il faut le fortifier, afin qu'il puiſſe attaquer avec une force double qui lui vient de ce qu'on lui ajoute, ce qui eſt

Digitized by Google

trop fort pour lui dans ſa nature.

Le point eſſentiel pourquoi on y emploie le vinaigre, c'eſt parce qu'il amollit & adoucit tous les corroſifs qui ſont dangereux pour la ſanté des hommes : ſans cela on pourroit bien s'en paſſer; car l'eau forte, l'eſprit de nitre, de ſel, de vitriol & de ſoufre, diſſolvent tous les ſujets quelconques ſans le vinaigre; mais le vinaigre tempere leurs corroſifs, & les rend agréables à toute la Nature.

On voit auſſi que les minéraux ont à la vérité leur Volatil; mais qu'il eſt contraire à celui des autres regnes : c'eſt pourquoi on leur prête un Volatil du regne végétal, comme étant celui qui a plus d'affinité avec le leur, ou bien le Volatil d'un ſujet univerſel; car un Chymiſte n'eſt pas obligé de ſe ſervir abſolument d'un Volatil végétal; il le peut tirer auſſi bien de la neige & de la pluie, & il fera le même

Digitized by Google

effet; mais comme il se fait de l'esprit-de-vin en grande quantité, on s'en sert pour cela afin d'éviter bien des embarras.

Nous disons encore que chaque regne porte en lui son propre dissolvant, & qu'il a de même ses principes; & au cas qu'il en manquât quelqu'un, on en peut tirer en quantité des universels qui s'accordent & s'associent avec toutes les natures, comme, par exemple, de l'eau chaotique régénérée, ou de la pluie, de la rosée, de la neige, &c. dont, en cas de besoin, on peut tirer un Volatil en quantité. Si l'on manquoit d'Acide ou d'Alkali, le nitre est l'Acide universel, & le sel l'Alkali universel; lorsqu'on en tire les esprits par la distillation, ils fournissent un esprit Acide & un Alkali, qui, suivant l'application qu'on en fait, se rend homogene à toute la Nature.

Ceux qui conçoivent, comme

Digitized by Google

nous l'avons assez expliqué plus haut, que les animaux, les végétaux & les minéraux n'ont dans leur centre aucune différence, qu'ils sont essentiellement une même chose & qu'ils sont seulement distincts à raison de leur fermentation, d'où il résulte le plus ou le moins de volatilité & de fixité, ne sont point embarrassés : si l'un ne les accommde pas, ils prennent celui qui lui est le plus proche, qui lui est semblable & homogene.

Par-là il est prouvé que le Volatil devient Acide, & l'Acide Alkali, que l'Alkali devient Acide par l'Acide, & l'Acide Volatil par le Volatil ; l'un est l'aimant de l'autre ; l'un doit être transmué par l'autre, puisque, si je prends beaucoup de Volatil & peu d'Acide, le Volatil surmonte l'Acide, & l'Acide devient Volatil ; si je prends beaucoup d'Acide & peu d'Alkali, l'Acide domine l'Alkali, & l'Al-

Digitized by Google

kali devient Acide ; & au contraire si je prends beaucoup d'Alkali & peu d'Acide, l'Alkali est supérieur à l'Acide, & l'Acide devient un Alkali ; de même si je prends beaucoup d'Acide & peu de Volatil, l'Acide l'emporte sur le Volatil, & le Volatil devient Acide ; le plus fort assujetit d'abord le plus foible, comme nous l'avons montré en général en parlant de la putréfaction & de ce qu'elle opere ; car c'est elle qui rend le fixe Volatil, & le Volatil fixe ; qui fait d'un Volatil un Acide, & de celui-ci un Alkali, & au contraire, d'un Alkali un Acide, & de celui-ci de nouveau un Volatil, c'est-à-dire, qu'elle le réduit à sa premiere matiere, & le ramene à son origine. Comme la putréfaction nous a manifesté jusqu'ici le Volatil & le fixe, l'Acide & l'Alkali ; nous examinerons à présent ce que c'est que le Volatil, l'Acide

& l'Alkali, tant en général qu'en particulier.

CHAPITRE XIX.

Ce que c'eſt que le Volatil, l'Acide & l'Alkali, tant en général qu'en particulier.

DANS le Chapitre précédent nous avons dit comment le Volatil devient un Acide, & celui-ci un Alkali, principalement & généralement du chaos régénéré, ou de l'eau de pluie, &c. Nous expliquerons à préſent ce que c'eſt que ces matieres. Tout le monde ſçait ce que ſignifie le terme de *Volatil*, c'eſt-à-dire, une ſubſtance fugitive; nous l'appellons ainſi parce que c'eſt la ſubſtance ou l'eau la plus ſubtile & la plus volatile dans toutes les choſes, auſſi bien dans les uni-

Digitized by Google

verſels que dans les particuliers ; car, dans l'analyſe par le feu, c'eſt celle qu'on obtient la premiere & avant les autres principes, ſoit qu'elle vienne en forme liquide ou coagulée.

L'Acide eſt ainſi nommé, parce qu'il monte après le Volatil, & qu'il porte ordinairement, au nez & ſur la langue, une odeur & un goût aigre ; nous avons prouvé que, dans les univerſels, c'eſt le nitre, ſoit qu'il ſoit coagulé ou en forme d'eſprit ; cet Acide s'appelle auſſi une choſe mitoyenne, un hermaphrodite, une nature moyenne entre le Volatil & l'Alkali, entre le Volatil & le fixe, & cela parce que cette partie ou ce principe ſe montre toujours dans les ſujets univerſels après le Volatil & avant l'Alkali, & ſe trouve ainſi au milieu d'eux. Il a auſſi la propriété de la Nature moyenne ; car il s'aſſocie très-aiſément au Volatil, & s'attache de

Digitized by Google

même à l'Alkali auquel on le joint; ſans cette nature moyenne, aucun Volatil ne devient fixe, & par elle le volatil & le fixe ſont contraints de s'ajuſter, de s'arranger & de s'accommoder enſemble comme par un tiers arbitre & médiateur. Qui néglige ces obſervations, deviendra ſage à ſes dépens.

Nous donnons à l'Alkali & au fixe ce nom, parce qu'il eſt plus conſtant dans le feu que les précédens, & qu'il eſt le troiſieme & dernier principe dans toutes choſes. Qu'il paroiſſe à nos yeux dans une forme coagulée ou ſpiritueuſe, liquide ou ſeche, s'il fait connoître un effet alkalin, il s'appelle toujours *Alkali* ou *ſel alkalin.* Encore que par la diſtillation on le faſſe monter en forme d'eſprit, on peut toujours, avec un fixe ſemblable à lui, le refixer dans le moment. Nous allons montrer à préſent ce que ſont le Volatil, l'Acide

Digitized by Google

& l'Alkali, parce qu'ils ſont les parties principales qui exécutent & font toutes les opérations dans les univerſels & dans les individus.

Dans les univerſels, qui ſont la roſée, la pluie, la neige, la grêle, les frimats, &c. le Volatil eſt dans ſon analyſe & diſtillation, après y avoir fait précéder la putréfaction, une eau très-ſubtile, claire & tranſparente, ſans goût & volatile, laquelle, en continuant la diſtillation, eſt ſuivie de plus en plus & immédiatement d'une eau plus groſſiere & plus peſante; après cette eau, ſuit l'Acide avec ſon goût aigre; après lui vient une huile épaiſſe & fétide qui appartient auſſi à l'Acide; car l'Acide eſt une huile étendue, & l'huile eſt un Acide condenſé: l'huile peut auſſi, lorſqu'on la mêle & diſtille avec de la craie ou du colcothar, ſe réſoudre en Acide; après cela il ne vient plus rien; mais il reſte au fond une

Digitized by Google

ſubſtance noire & brûlée en charbon, que les Chymiſtes appellent vulgairement, *caput mortuum*; lorſqu'on le réduit en cendres, par la calcination, il ſe ſépare en deux, c'eſt-à-dire, en cendres & en ſel qu'on appelle *ſel alkali*; mais les cendres appartiennent auſſi à l'Alkali; car des cendres & de l'Alkali on fait un ſujet qui réſiſte au feu, c'eſt-à-dire un verre; les cendres ſont la partie la plus fixe de chaque ſujet, & enſuite le ſel.

En diſtillant les animaux après leur putréfaction, la premiere choſe qui monte ordinairement, c'eſt un eſprit & un ſel Volatil très-fort, très-Volatil, fétide & très-pénétrant, accompagné de flegme; & ſouvent, lorſqu'on pouſſe fort le feu, l'eſprit entraîne avec ſoi une huile volatile: ce ſont ces choſes qu'on appelle ordinairement *Volatil* dans les animaux. En continuant la diſtillation, ſuit un flegme plus groſſier,

Digitized by Google

& enſuite un eſprit ou Acide animal très-aigre & très-puant ; après cela vient ſon huile fétide que nous appellons *acide*. Après tout il reſte au fond le charbon ou les parties alkalines, deſquelles on tire au réverbere le ſel alkali & les cendres.

Les végétaux donnent dans la diſtillation, après leur fermentation, un eſprit volatil brûlant, avec ſon flegme, & ſouvent une huile ſubtile, qui eſt le Volatil des végétaux ; enſuite vient un flegme plus groſſier ; après cela un véritable vinaigre & une huile épaiſſe, fétide, qui eſt l'Acide ; au fond il reſte une matiere brûlée ou charbon, qui, par le réverbere, ſe ſépare en cendre & en ſel : c'eſt l'Alkali végétal.

Les minéraux, lorſqu'on les diſtille d'abord qu'ils ſont tirés des minieres, donnent quelque peu d'eau douce & flegmatique, & un eſprit aigre : c'eſt le Volatil minéral ; enſuite vient une vapeur aigre que les

Digitized by Google

Chymiſtes appellent communement *l'huile*, comme ils appellent la premiere eau *eſprit* : cette vapeur eſt l'Acide, qui eſt le deuxieme principe ; quoique cette huile, ainſi que l'eſprit, ſoient deux Acides, les Chymiſtes ne laiſſent pas de les diſtinguer par des termes différens, ſuivant la diverſité de leurs qualités. A la fin, les réſidus qui demeurent au fond, ſont une terre d'une couleur différente ſuivant la Nature du minéral ; cette terre ſe ſépare par le réverbere en deux parties, en terre & en ſel, ce qui fait la partie alkaline des minéraux.

Juſqu'ici nous avons examiné en général de quoi & comment le vaſte Univers a pris ſon origine, quels ont été ſes principes au commencement, & en quelles parties ils ſe ſont enſuite ſéparés ; combien il y en a, & comment ils ſe ſont diverſifiés dans les différens regnes ; ce qu'ils opérent ; quel eſt leur but &

Digitized by Google

leur fin. Nous descendrons maintenant aux espèces & aux individus, comme du plus grand au plus petit, & nous examinerons également leur naissance & leur origine, leurs moyens & leurs fins ; c'est-à-dire que nous considererons en détail les principes des animaux, végétaux & minéraux, & nous destinerons à chaque regne un Chapitre à part pour en faire l'examen.

CHAPITRE XX.

Comment naissent les Animaux, de quels principes ils sont composés, & en quoi ils se résolvent.

Arbre de génération des Animaux.

1°. *Sperme muscilagineux masculin & féminin, ou guhr animal.*

2°. *Formation liquoreuse & cryſtalline de l'enfant.*

Digitized by Google

3°. *Formation membraneuſe de l'enfant.*
4°. *Formation muſculeuſe & tendineuſe de l'enfant.*
5°. *Formation cartilagineuſe de l'enfant.*
6°. *Formation oſſeuſe de l'enfant.*
7° *Endurciſſement d'un jeune enfant, d'un adoleſcent, d'un homme, d'un vieillard.*

DANS ce Chapitre nous ne ferons mention que des Animaux parfaits.

Tous les Animaux parfaits ſont procréés par un mouvement, au moyen duquel la ſemence eſt irritée ou provoquée & pouſſée au dehors en forme d'une matiere viſqueuſe, comme de la glaire, qui coule dans ſa matrice convenable, ou la ſemence feminine ſe préſente auſſi pour produire ſon ſemblable : cette ſemence n'eſt qu'une eau épaiſſe, & peut-être à juſte titre appellée le *guhr animal.* Il eſt aiſé de comprendre par-là que le regne Animal tire ſa naiſſance d'une eau ou d'une ſubſtance glaireuſe, &

Digitized by Google

aqueuſe. Il eſt nourri dans la matrice d'une ſubſtance aqueuſe & ſucculente, provenant du ſang; & auſſi-tôt qu'il eſt né, il ſe nourrit de nourritures humides, animales & végétales, leſquelles il change, par ſon propre archée, en chair, en ſang, en peau & en os; il en prend ſon accroiſſement & l'entretien de ſa vie juſqu'au terme fixé par la Nature; pour lors il meurt, pourrit ſur la terre, ſe change en ſuc, en glaire & en écume, & devient une ſubſtance gluante & aqueuſe; cette humidité ſe gliſſe dans la terre vers les végétaux, & devient leur nourriture en s'aſſimilant à eux, tout comme auparavant les végétaux ſervoient de nourriture aux Animaux: ainſi il en croît d'autres végétaux qui ſervent de nouveau de nourriture aux Animaux; car comme l'animal, par ſa diſſolution & pourriture, a été entierement changé en un végétal; de même ce qui en a

Digitized by Google

pris son accroissement, se change de nouveau en Animal, comme nous l'avons assez démontré ailleurs.

Aussi-tôt que les semences masculine & féminine sont coulées ensemble dans la matrice, elles forment sur leur surface extérieure une peau délicate qui renferme en dedans une humidité cristalline & très-claire, autant & même plus claire que le cristal : dans cette humidité il se coagule une petite boulette, une perle comme un petit œil de poisson ; celle-ci se nourrit de plus en plus de cette humidité cristalline, & elle devient enfin un tronc ou corps formé & membraneux ; ensuite il acquiert de la chair, des veines & des nerfs ; après cela il commence à se durcir en cartilages & en os mols ; enfin après qu'il est né, ces cartilages deviennent des os durs ; d'enfant il devient adolescent ; d'adolescent un jeune homme ; de jeune

Digitized by Google

jeune homme un homme fait, d'homme fait un vieillard qui enfin meurt : voilà en peu de mots ce que c'eſt que la naiſſance, deſtruction, tranſmutation & régénération des Animaux en une autre choſe ; c'eſt-à-dire, l'Animal pourri renaît en un végétal, & celui-ci ſe change en Animal, comme nous l'avons dit ci-deſſus. L'analyſe par le feu nous fait connoître que leur être ſubſtanciel conſiſte en beaucoup de parties volatiles, en moins d'acides & très-peu d'alkali ou de parties fixes.

Que la choſe ſoit ainſi, nous ne le voyons pas ſeulement par l'analyſe ; mais nous voyons auſſi que tous les Animaux ſont volatils, alertes, prompts, agiles & plus mobiles que les végétaux & les minéraux. Il faut donc néceſſairement qu'un Animal ait en ſoi un eſprit plus prompt, plus volatil & plus mobile qu'eux : ſans cela il ne pour-

roît pas ſe mouvoir dans tous ſes membres ; or, cet eſprit eſt le volatil dont les Animaux ſont pourvus abondamment en comparaiſon des végétaux & des minéraux, comme le prouve leur agilité & leur propre mouvement. Si les Animaux avoient une auſſi grande quantité d'acide que les végétaux & les minéraux, ils demeureroient immobiles comme eux ; car l'acide eſt ſtyptique, comprimant, aſtringent, coagulant ; comme on le voit dans les perſonnes paralyſées & dans les Animaux renfermés dans des écailles, tels que les eſcargots, les tortues & toutes les eſpeces d'écréviſſes qui ne peuvent ſe mouvoir, ni marcher de tout côté auſſi vîte que d'autres Animaux. C'eſt ainſi que tous les Animaux ont, l'un plus, l'autre moins d'eſprit volatil ; que l'un eſt plus agile que l'autre ; comme on l'obſerve auſſi dans les oiſeaux & dans les quadrupedes.

Digitized by Google

La même différence ſe voit dans les Animanx teſtacés & non teſtacés, entre les grands Animaux non teſtacés, &c.

Plus l'eſprit qu'un Animal a en ſoi eſt volatil, plus ſa vie eſt foible & courte; comme on le voit dans les petits oiſeaux que le ſouffle d'un petit vent eſt capable de faire mourir. Plus l'eſprit eſt conſtant, plus la vie eſt durable; comme on le voit dans les corbeaux, les cerfs, les hommes & les éléphans. Il y a encore une autre cauſe de la brièveté de la vie, c'eſt une trop grande aquoſité & humidité. Là où il y a peu d'humidité, & au contraire beaucoup d'eſprit & de ſubſtance, là il y a une vie durable; parce que l'eſprit eſt la vie & le baume, ce qu'on ne peut pas attribuer à l'eau; c'eſt pourquoi l'exercice eſt très-ſalutaire; il faut mouvoir, échauffer tous les membres qui tranſpirent continuellement & qui pouſſent au

Digitized by Google

dehors l'aquoſité ſuperflue, d'une maniere viſible & inviſible, ſenſible ou inſenſible.

Tous les végétaux qui ſont d'une nature ſeche & non humide, ſont une nourriture ſaine & propre pour conſerver une longue vie, ainſi que les Animaux qui ſont dans un mouvement continuel, comme le gibier, ſur-tout celui qui a des plumes & une chair ſeche.

Auſſi-tôt que la vie, qui n'eſt rien autre choſe qu'une lumiere céleſte & aſtrale qui enflamme l'eſprit de vie, & qui le pouſſe à agir, eſt éteinte, l'Animal tombe, meurt & commence immédiatement après à pourrir, avec cette différence cependant que, s'il eſt gras, mol & aqueux, il pourrit plutôt que celui qui eſt ſec & dur; c'eſt ce qui ſe voit aux poiſſons & à tout ce qui eſt de leur genre; parce qu'ils ont peu d'eſprits vitaux & beaucoup d'humidité, ils pourriſſent très-

Digitized by Google

promptement & retournent à leur premiere matiere.

Que le Lecteur y faſſe bien attention : c'eſt l'eſprit qui opere & qui agit, & non l'eau. Plus l'eſprit eſt fort & en quantité dans un Animal & moins il a d'eau, plus il eſt alerte & vivace ; ſi l'Animal a beaucoup d'eau, l'eſprit animal devient moins actif, pareſſeux & endormi. Il faut cependant que l'eſprit ait de l'eau, par le moyen de laquelle il doit tout opérer : car ſans eau il ne peut rien faire ; mais il faut qu'elle ſoit dans une quantité proportionnée ; qu'il n'y en ait ni trop ni trop peu ; c'eſt ce qu'il faut obſerver non-ſeulement dans le regne Animal, mais auſſi dans le regne végétal & dans le minéral ; parce que le commencement & l'origine de toutes choſes n'étoit qu'eſprit & eau, & que l'eſprit a commencé à opérer dans l'eau & à accomplir, par le commandement de ſon Créa-

Digitized by Google

teur, tout ce qui eſt viſible & inviſible dans le ciel & ſur la terre.

De cette maniere un eſprit individué forme dans l'Animal, par le moyen de l'eau, le ſang, la chair, la peau, les os & tous les membres du corps, les rend durs & mols, ſuivant la propriété que le Créateur lui a donnée. On voit auſſi dans la deſtruction des corps que ce même eſprit qui les a fait par l'eau, les réduit par le même moyen en fumier, en une matiere aqueuſe, enfin en une eau & en un eſprit comme il étoit au commencement.

Par ce que je viens de dire le Lecteur voit quel eſt le principe qui engendre & détruit le regne Animal, ce que celui-ci devient à la fin, de quoi il eſt formé & ce qu'il eſt.

Le point eſſentiel de ce Chapitre, qu'un Artiſte doit conſidérer avec la plus grande attention & avoir continuellement ſous ſes

Digitized by Google

yeux, c'eſt la volatilité & la promptitude de la putréfaction dans le regne Animal; puiſqu'on voit que lorſqu'un Animal eſt mort, il commence, ſur-tout dans les grandes chaleurs, à pourrir en peu d'heures, & qu'il exhale une ſi mauvaiſe odeur, qu'on ne ſçauroit ſe tenir auprès ſans préjudicier à ſa ſanté: la cauſe de cette putréfaction eſt l'eſprit & le ſel volatil qui s'y trouvent en quantité.

Un Chymiſte qui réfléchiroit ſérieuſement ſur ce que nous venons de dire, y trouveroit un avantage conſidérable pour accélérer ſes opérations; il n'y a point de Chymiſte qui ne prétende ſavoir analiſer toutes choſes: cependant combien n'y en a-t-il pas qui s'égarent & qui ſe caſſent la tête pour pouſſer leurs ſujets a la putréfaction & à la ſolution? Que de milliers de menſtrues & de diſſolvans n'inventent-ils point ſans en retirer aucun ſuccès! Livrés

à leurs erreurs, ils dépensent leur argent sans fruit, perdent leur tems & la matiere qu'ils emploient, commencent à maudire l'Art & ses procédés, comme s'ils n'étoient propres qu'à faire illusion.

Pour ne pas tomber dans ce cas, il faut bien étudier le regne Animal, & travailler non-seulement de tête, mais aussi se rendre habile dans les différentes manipulations.

Nous avons dit qu'il étoit impossible de faire aucune analyse naturelle autrement que par la putréfaction. Cherchez donc, & approfondissez le fondement & la cause de toute putréfaction : ce regne-ci vous offre un vaste champ pour travailler. Si les Animaux quadrupedes & ceux qui vivent sur la terre pourrissent promptement, ceux qui vivent dans l'eau pourrissent encore plus vîte ; si ceux qui vivent sur la terre puent beaucoup, ceux qui vivent dans l'eau donnent, lorsqu'ils pourrissent

Digitized by Google

pourriſſent, une puanteur ſi inſupportable, qu'on ne ſçauroit y tenir, comme on le voit par les poiſſons & les écreviſſes pourries. Bien des Artiſtes travaillent à leurs putréfactions & ſolutions pluſieurs mois, quelquefois des années entieres; & lorſque ce tems eſt paſſé, il n'en paroît pas le moindre veſtige, ſur-tout lorſqu'il s'agit des minéraux; c'eſt pourquoi, ſi votre œuvre ne veut pas pourrir, recourez au regne Animal; vous y verrez que les Animaux y pourriſſent en peu de tems; & comme ils pourriſſent promptement, ils communiquent auſſi la pourriture aux choſes auxquelles on les applique. Conſidérez bien ce point; c'eſt en cela que conſiſte la pierre angulaire & fondamentale de tout l'Art Chymique, la clef qui a la puiſſance d'ouvrir les plus fortes ſerrures de la Nature, & qui fait voler tous les métaux & les

Digitized by Google

pierres par-dessus les plus hautes montagnes des Sages.

Qu'on réfléchisse bien sur ce fondement, & on verra qu'on peut abréger le tems; que ce qu'on a fait dans une année, on peut le faire dans un mois; que l'ouvrage d'un mois peut être achevé en une semaine, & celui d'une semaine en peu de jours & en peu d'heures. Faites encore bien attention que ce regne, sans le végétal, fait très-peu ou point d'effet dans le regne minéral, que même il opere d'une maniere contraire, & que le regne Animal, sans le végétal, rend le regne minéral si fade, qu'on n'en tire aucune satisfaction ni douceur chymique; au lieu qu'en y joignant le végétal, il opere très-agréablement dans le regne minéral.

Que cela suffise pour le présent: tournons-nous maintenant vers le regne végétal.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

Comment naissent les Végétaux ; de quels principes ils sont composés, & en quoi ils se résolvent.

Arbre de génération des Végétaux.

1°. *La semence seche qui se résout ensuite dans la terre en un mucilage aqueux, ou le guhr végétable.*
2°. *Formation de la racine.*
3°. *Formation de la tige & des feuilles rameuses.*
4°. *Formation des fleurs.*
5°. *Formation de la semence molle dans les nœuds, lorsque les fleurs se nouent pour former la semence.*
6°. *Formation & endurcissement de la semence, & sa parfaite coagulation.*

CE regne n'est pas moins rempli de merveilles que le premier ; il peut être appellé à juste titre, *le regne sucré & doux*, quoiqu'il ait des indi-

Digitized by Google

vidus auſſi amers que ceux du regne animal ; car il a la propriété d'adoucir, en peu d'heures, les choſes les plus ameres, & de rendre les poiſons les plus pernicieux & les plus corroſifs auſſi innocens & auſſi doux que le ſucre & le miel. Il ne ſçauroit cependant le faire ſans le regne animal, parce que l'un lie & oblige l'autre.

Le regne animal doit prendre ſa nourriture & l'entretien de ſa vie du Végétal ; & au contraire le regne Végétal eſt engraiſſé & nourri par les excrémens de l'autre & par ſes corps morts : ainſi l'un entretient l'autre. Qu'un Artiſte y faſſe la même attention qu'à ce qui a précédé.

D'un autre côté ce regne eſt un vrai hermaphrodite, & un vrai *Janus*, qui n'eſt ni animal ni minéral, mais participant de tous les deux : d'un œil il regarde l'animal, de l'autre le minéral ; & il peut de-

Digitized by Google

venir auſſi facilement animal que minéral, ſuivant que la Nature ou l'Art entreprennent le procédé de ſa tranſmutation. Il s'aſſocie intimement avec le premier & avec le dernier, c'eſt-à-dire, avec le regne animal & avec le minéral; il y a même une pente naturelle : car ne voit-on pas que les plantes & les arbres ſe changent en vers, & qu'ainſi ils acquierent de la vie? Ne voit-on pas auſſi que pluſieurs arbres ſe pétrifient, principalement ceux qui croiſſent & qui ſont plantés dans l'eau, ſur-tout dans la mer, qui eſt beaucoup ſalée?

Tous les Végétaux naiſſent de leur propre ſemence ou de celle qu'ils reçoivent de l'influence des arbres, & improprement par la conjonction des greffes qui ſont déjà une ſemence ſortie de l'arbre.

Nous parlerons ici de la premiere matiere des Végétaux, c'eſt-à-dire, de leur ſemence propre,

Digitized by Google

pour nous faire mieux entendre de ceux qui ne ſont pas encore bien avancés dans l'étude de la Nature.

Auſſi-tôt que la ſemence eſt miſe dans la terre qui eſt humide, nitreuſe & ſalée, comme nous l'avons prouvé ci-deſſus, elle s'y humecte par l'eau, ou par la terre, ou par la pluie, &c. Etant ainſi humectée & réſoute par les ſels, elle s'enfle, crêve & ſe fond en eau laiteuſe & glaireuſe, comme on le voit par les ſemences qu'on fait tremper dans une eau ſemblable de ſalpêtre & de ſel, où elles ſe gonflent, crêvent & deviennent de la glaire. Cette glaire eſt donc la premiere matiere immédiate de chaque Végétal, & on peut l'appeller *Guhr Végétal.* Ce ſuc Végétal ou ce guhr s'échauffe par la chaleur centrale, & par celle du ſoleil, il commence à exhaler juſque par-deſſus la terre. Le plus ſubtil s'évapore dans l'air & dans le chaos; le reſte, qui n'eſt pas

Digitized by Google

si volatil, & dont les parties sont naturellement plus tenaces & liées ensemble, se coagule par le froid de l'air en une racine & une tige, avec des feuilles subtiles, tendres & molles. La partie plus fixe devient racine; celle qui n'est pas si fixe devient tige, & celle qui est encore plus volatile devient feuilles; mais le tout est dans son commencement mol, tendre, plein d'humidité, & par conséquent foible. La racine est l'estomac du Végétal, qui attire sa nourriture de la terre & de la pluie survenante, au moyen de l'air qui fournit aussi la nourriture a la plante, jusqu'à ce qu'elle devienne forte ou un arbre.

Suivant tous les examens analytiques, cette nourriture n'est autre chose que la terre & l'eau qui y est cachée. La terre reçoit en elle les vapeurs souterraines qui, de son centre, comme du regne universel, s'élevent jusqu'à la circonférence, &

de-là sur la superficie de la terre ; & l'eau contient en elle les deux spermes universels, c'est-à-dire, le sel & le nitre. Il y a pourtant plus de sel que de salpêtre ; parce qu'il est l'aimant qui doit attirer l'humidité nutritive d'en-bas & d'en-haut. Ces sels sont sans cesse engendrés de la pluie, de la rosée, de la neige, &c. comme nous l'avons dit ci-dessus, ainsi que des vapeurs souterraines qui sortent du centre, & pareillement de l'air qui nous environne, & qui est rempli d'atômes. Ils proviennent aussi en partie du fumier avec lequel les hommes aident la Nature, en le portant dans les champs, dans les vignes, dans les prairies, dans les jardins, &c. ou encore en partie des excrémens de toutes sortes de bestiaux qu'on y fait paître.

Suivant que la terre en reçoit plus ou moins, elle rapporte à proportion, & ses fruits en sont plus

Digitized by Google

ou moins gros. Paſſons ſous ſilence toutes les autres nourritures, & parlons uniquement de la nourriture univerſelle, c'eſt-à-dire, de la roſée, de la pluie, &c. & du nitre & du ſel qui en proviennent; parce que toutes les autres nourritures & excrémens en tirent primordialement leur origine, & que dans leur derniere réſolution elles ſe réduiſent en ſalpêtre & en ſel, comme nous l'avons prouvé ſuffiſamment. Le ſel ou la partie fixe eſt la mere ou l'aimant qui tire ſon origine également du ſalpêtre, lequel, comme nous l'avons dit ci-deſſus, devient fixe par la réverbération cauſée par la chaleur centrale & par celle du ſoleil. Ce ſel attire la nourriture & l'augmente par la roſée & par la pluie, &c. procrée un ſalpêtre qu'il attire de l'eau de pluie pourrie, & le retient avec ſoi; & afin que la chaleur du ſoleil & de la terre ne puiſſent plus l'en détacher, il fixe

le salpêtre subtil. Ces deux sels, résouts dans l'eau, sont attirés par la racine des Végétaux qui les réduit par la digestion en vapeur pure & en esprit, & cette vapeur monte par les pores étroits de la racine dans la tige & dans les feuilles, où elle s'étend plus ou moins, suivant la qualité du Végétal. Cependant ces sels ne s'insinuent pas tels qu'ils sont de leur propre nature dans les Végétaux pour leur servir de nourriture; mais ils résolvent la terre, la rendent pareillement subtile, & la réduisent toute en une eau salée; & dans cet état elle peut être subtilisée encore davantage par la racine, & devenir une nourriture. La Nature opere de même dans les animaux. Elle leur a donné la faculté de broyer les alimens avec leurs dents, & de les préparer avec la langue pour les faire tomber dans l'estomac, où il se trouve une liqueur amere & salée qui continue de subtiliser cet ali-

Digitized by Google

ment préparé, & de le réduire en une maſſe liquoreuſe diſpoſée à paſſer enſuite dans le canal thoracique, où le meilleur ſuc eſt extrait & ſublimé en vapeurs par la chaleur naturelle, & pouſſé par les pores dans le foie & les autres viſceres. Ces vapeurs s'attachent aux vaiſſeaux du foie, s'y diſtillent & s'y réſolvent de rechef en eau qui, par la chaleur, ſe réſoud en vapeur, ſe ſublime & circule dans les autres viſceres plus hauts & plus élevés, ſans diſcontinuation, juſqu'à ce qu'elle ſoit parvenue à ſa perfection. En effet, qui pourroit s'imaginer & comprendre que la Nature pût élever autrement dans les animaux, & porter dans leur foie la nutrition aqueuſe, ſucculente & peſante? Elle ſe porteroit plutôt en bas, & s'évacueroit par la voie des excrémens. Mais ſi la nutrition ſe change en vapeur qui perce par tous les pores du corps, comme la ſueur à travers de la peau;

Digitized by Google

cette vapeur peut bien dans de certains endroits humides & convenables se condenser en eau par son épaississement, jusqu'à ce que par la circulation elle devienne sang, chair, cartilage & os.

Une preuve qu'il est vrai que la Nature nourrit toutes les créatures seulement par les vapeurs, c'est que nous voyons dans le macrocosme comment il change avec force dans le centre le plus profond de la terre l'eau en vapeurs par la chaleur centrale, & les pousse jusqu'au plus haut du ciel où il les épaissit, pour les changer de rechef en eau, qui ensuite, par sa propre pesanteur, retombe sur la terre.

Cela se voit aussi dans les animaux, qui sont des enfans du macrocosme : car l'enfant est formé sur le modele du pere & de la mere. La Nature y pousse du plus profond de l'estomac les humidités en forme

Digitized by Google

de vapeurs, juſqu'aux dernieres extrêmités de la peau entre les doigts des pieds & des mains ; & par leur épaiſſiſſement elles ſe réſolvent & ſe condenſent en eau ; ce que nous appellons *ſueur*. Nous voyons qu'il y a également dans les mines & dans les montagnes, quantité de vapeurs qui s'attachent dans les viſceres de la terre, & qu'il s'éleve des vapeurs des terres minérales. Si cela arrive ainſi dans ces deux regnes, la Nature agira-t-elle différemment dans le Végétal ? Cette maniere dont la Nature entretient toutes les Créatures & leur donne l'accroiſſement, en envoyant la nourriture dans tous leurs membres en forme de vapeurs eſt conforme à leur origine ; car elles ont toutes pris leur exiſtence de la vapeur univerſelle ou du chaos qui, par ſon épaiſſiſſement, eſt devenu eau ; par conſéquent les Végétaux doivent auſſi ſe régler ſuivant la même

Digitized by Google

loi générale : comme ils ont tiré leur origine des vapeurs, & qu'ils en sont nourris & entretenus, il faut aussi que dans leur résolution ils redeviennent eau, & que celle-ci soit changée par la chaleur en vapeur, laquelle s'insinue ensuite dans quelque autre sujet, & devient de nouveau corporelle, suivant le genre du sujet.

Il ne faut pas s'imaginer que les Végétaux attirent leur nourriture aqueuse toute crue, quoiqu'en forme de vapeur, & qu'ils en soient nourris : si cela étoit ainsi, & qu'ils dussent prendre en eux cette eau réduite en vapeur, avec toute sa substance, la plupart des Végétaux deviendroient tout-à-fait aqueux, mols & de peu de durée ; parce que l'eau surabondante éveille l'esprit & l'excite à agir. Une plante ne seroit pas si-tôt crue, qu'elle pourriroit : d'ailleurs si les Végétaux attiroient en eux l'eau avec

Digitized by Google

toutes ſes parties, ils retireroient de la terre toute la nutrition en même tems; de maniere que la Nature n'auroit pas un tems ſuffiſant pour fabriquer aſſez de nourriture nouvelle. Voici donc comment Nature opere. Les racines des Végétaux n'attirent à elles que les eſprits les plus ſubtils & les plus volatils: l'eau la plus claire & la plus pure qui perce vîte par les pores, dans la tige & dans les feuilles, s'y épaiſſit & s'y coagule par l'action de l'air: par ce moyen les parties du végétal ſont détaillées, groſſies & augmentées: mais, comme dans toutes choſes il y a une différence, que l'une ne reſſemble pas à l'autre, & n'opere pas également, il en eſt de même ici; car un Végétal a des pores plus larges ou plus étroits que l'autre: les ſaules & les ormes attirent en eux des humidités plus fortes & en plus grande quantité que les autres arbres, & c'eſt pourquoi ils

n'ont pas une durée ſi longue. Ils ſont ſujets à toutes ſortes de défauts & à la pourriture occaſionnée par le trop d'humidité qu'ils ont attirée, ſur-tout lorſqu'ils ſont plantés le long des eaux, des rivieres & des foſſés ou dans d'autres endroits humides & marécageux. La vigne, au contraire, le génievre, le ſapin, le chêne ont des pores ſi étroits, qu'ils ſucent très-peu d'eau groſſiere & de phlegme; mais ſeulement la plus ſubtile & une quantité d'eſprits très-ſubtils. C'eſt par cette raiſon qu'ils ſont durables, ſains & peu ſujets à des défauts, comme on le voit aux ſapins, au genievre & à d'autres qui ſont verts & qui portent leur fruit auſſi bien en hiver qu'en été. Les Végétaux qui abondent en ſuc, perdent d'abord cette vertu & tombent en pourriture. Plus une choſe eſt ſeche & ſpiritueuſe, plus elle eſt vivace & durable.

On

Digitized by Google

On pourroit pourtant m'objecter que ſi le ſapin, &c. n'attiroit pas l'humidité en quantité, il ne ſeroit pas poſſible qu'il devînt ſi grand, attendu que dans la roſée, la pluie & la terre, il n'y a pas aſſez d'eſprit pour qu'il pût devenir ſi fort.

Mais on doit obſerver que ces plantes croiſſent ordinairement ſur les montagnes hautes & pierreuſes, ou en d'autres endroits ſecs; que quand il tombe de la pluie, elle ſe précipite, en quantité, des montagnes dans les vallons & dans les foſſés; qu'elle entraîne en même-tems avec elle autant de ſel & de nitre qu'elle peut en rencontrer; les porte comme un torrent dans les grandes rivieres qui vont ſe rendre dans la mer; que la mer bien ſalée pénetre de nouveau juſqu'au centre de la terre, où l'eau eſt toute changée en vapeurs, qui montent dans les entrailles de la terre. Ce qui eſt peſant s'y attache, & les

Digitized by Google

minéraux en croiſſent. Plus cette vapeur eſt légere, plus elle monte & parvient aux racines des Végétaux, par leſquels elle eſt interceptée & devient leur nourriture: Quant aux vapeurs encore plus ſubtiles & plus volatiles, elles font une éruption hors de la terre.

Les animaux en tirent une partie par leur reſpiration & s'en nourriſſent auſſi: l'autre partie monte dans l'air pour y régénérer le chaos ou l'eau chaotique.

Remarquez par-là de quelle maniere merveilleuſe le ſapin & autres pareilles eſpeces doivent ſe nourrir.

J'ai dit que la nourriture générale des Végétaux étoit l'eau de pluie, la roſée, le nitre, & le ſel terreſtre avec les vapeurs ſouterraines & autres excrémens accidentels des animaux; comme auſſi les feuilles tombées de tous les Végétaux.

Digitized by Google

Lorſque le ſapin eſt planté ſur des montagnes pierreuſes, l'eau de pluie lui apporte très-peu de nourriture, parce qu'elle ſe précipite du haut des montagnes en bas. La roſée ſeule lui eſt d'autant moins ſuffiſante, que la pluie entraîne avec elle la plus grande partie du nitre & du ſel. Cela étant, il faut dire que le ſapin & les autres plantes des montagnes ſe nourriſſent en plus grande partie des vapeurs continuelles, ſouterraines ou minérales, & de la roſée, qui eſt pourtant en très-petite quantité en comparaiſon des vapeurs ſouterraines. De-là nous concluons que le ſapin, avec toute ſa grandeur, tire ſa naiſſance, ſa nourriture & ſon entretien, principalement des vapeurs ſouterraines des minéraux. De-là vient qu'il n'eſt pas ſi corruptible que d'autres Végétaux ſuccu-lens qui croiſſent dans les plaines & dans les endroits marécageux; car

Digitized by Google

les minéraux se pourrissent très-peu & lentement.

Pour comprendre de quelle maniere le sapin acquiert des esprits & des humidités souterraines, faites attention à ce qui suit. La Nature ne se repose jamais un seul instant; nous voyons qu'il s'éleve continuellement de la terre des vapeurs, qui, le plus souvent, se changent en nuées; car il n'y a pas autant de jours sereins que de ceux où le soleil est couvert de nuages. Nous voyons, principalement au printems & en automne, que ces vapeurs s'élancent de la terre dans l'air. Si cela est, il faut nécessairement qu'il y en ait encore davantage dans la terre; sans cela elles ne seroient pas poussées si fort les unes après les autres. Comme la terre est spongieuse & poreuse, ainsi que le corps de l'homme & celui de tous les animaux, cette vapeur perce par-tout, comme la sueur d'un homme, lors-

Digitized by Google

qu'elle vient en quantité ; c'eſt ainſi que l'eſprit vital du macrocoſme traverſe le bois, la terre & la pierre ; parce que chaque choſe a ſes pores, & que rien n'eſt fermé à cet eſprit, encore que notre vue & notre intelligence ne puiſſe pas toujours le ſaiſir.

Le ſapin croît donc ſur les montagnes, ſur leſquelles il n'y a preſque que du ſable, du gravier & des pierres, qui ſont un aimant ou des eſprits attractifs & un ſel coagulé, qui intercepte ces vapeurs & dans lequel elles s'épaiſſiſſent & deviennent eau ; cette eau eſt très-ſubtile, ſpiritueuſe & forte ; & les racines du ſapin l'attirent & en prennent leur accroiſſement ; car la terre n'eſt pas moins pleine de vapeurs & de nuages que l'air, & comme ces vapeurs ſe changent en pluie & en roſée dans l'air, de même auſſi les vapeurs minérales qui s'attachent aux pierres, ſe changent en eau, qui de-

Digitized by Google

vient enſuite la nourriture des Végétaux.

Il eſt clair que les vapeurs, en s'attachant aux pierres, deviennent eau. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à creuſer la terre d'un pied de profondeur, dans un endroit où il y a des pierres; on trouvera qu'encore qu'il n'y ait dans le voiſinage ni riviere ni fontaine, les pierres ne laiſſent pas d'être toujours humides; ce qui provient des vapeurs minérales. Qu'on prenne une pierre ou un marbre échauffé; qu'on le mette dans une cave humide: on verra que dans peu d'heures il ſe couvrira de gouttes d'eau, comme s'il ſuoit: ſi on le laiſſe plus longtems, il deviendra humide de plus en plus.

J'ai dit ci-deſſus que le gravier ou les pierres étoient un ſel coagulé ou pétrifié. Pluſieurs en ſeront très-étonnés & ne m'en croiront pas. Il eſt aiſé de les en convaincre par

Digitized by Google

l'expérience. Prenez quelque eſpece de ſel qu'il vous plaira ; faites-le fondre & diſſoudre dans l'eau ; filtrez-le : vous trouverez une terre groſſiere & griſâtre : coagulez ce ſel ; faites-le fondre une ſeconde fois, & refiltrez-le ; vous trouverez encore une terre, mais blanche : plus vous réitérerez la même opération, plus vous trouverez de terre ; & à la fin elle ſera blanche comme neige. Prenez cette terre & donnez-la à un Verrier pour la faire fondre ; vous aurez une pierre, qui s'eſt faite du ſel : par les diſſolutions réitérées, l'eſprit de ſel s'envole en partie, & le reſte eſt changé & fixé en ladite terre.

On repliquera encore, que ce ſont-là des choſes bien extraordinaires, & qu'on ne conçoit pas où la Nature pourroit trouver dans les montagnes, ces Verreries & ces creuſets. J'en conviens ; mais la Nature a dequoi les remplacer par

Digitized by Google

des choſes ſemblables. Comme le ſel étoit auparavant vapeur, & que, par différens changemens, il eſt devenu fixe & corporel; ſi la Nature, avec le tems, a pu faire l'un, elle pourra auſſi faire l'autre. Plus il ſe joint de terre au ſel, & plus il eſt aidé par les eſprits terreſtres & & minéraux; plus le ſel devient terreſtre: il coule alors avec la terre, par le moyen de l'eau, en forme d'un ſuc épais, qui devient toujours de plus en plus fixe, juſqu'à ce qu'il ſe coagule en un cryſtal fixe, clair & tranſparent, ou en un gravier, ſuivant que ce ſuc eſt pur ou impur. Il ſeroit trop long d'inſérer ici beaucoup d'exemples pareils; mais ce que nous avons dit ſuffit pour mettre ſur les voies. Revenons à notre ſujet. Nous avons prouvé de quelle maniere croiſſent les Végétaux. Maintenant, pour ne rien laiſſer à deſirer, nous dirons comment il ſe peut faire que la Nature puiſſe produire

produire une ſi grande quantité de nitre & de ſel, qui ſervent continuellement de nourriture aux Végétaux, ſans qu'il en manque pour leur accroiſſement. Prenez donc garde à ce qui ſuit.

Nous avons démontré plus haut que dans toutes les terres il y a du nitre & du ſel, de même que dans toutes les eaux, ſur-tout aux endroits où les Végétaux doivent croître; car le nitre & le ſel minéral ou le vitriol ont leur place particuliere: le nitre & le ſel ſont procréés ſans ceſſe d'en haut & d'en bas; d'en haut par la roſée, par la pluie, par l'eau, par les dépouilles & les excrémens des animaux & des Végétaux; d'en bas, par les vapeurs minérales & ſouterraines qui exhalent continuellement juſqu'à la ſuperficie.

Le ſel eſt l'aimant, & le nitre l'acier, qui eſt attiré par le ſel, & qui, par la réverbération du ſoleil

Digitized by Google

& de la chaleur centrale, eſt changé en ſa nature ou en ſel. En effet, en leſſivant de telles terres, on trouvera ordinairement plus de ſel que de ſalpêtre, & il faut auſſi naturellement qu'il y en ait davantage; car l'aimant doit être plus fort & en plus grande quantité que l'acier; ſans cela il ne pourroit pas l'attirer.

Nous avons fait voir ci-deſſus de quelle maniere le nitre & le ſel naiſſent de la pluie, de la roſée, de la neige & de toutes les eaux; la raiſon pour laquelle il y a moins de nitre que de ſel dans la Nature, & pourquoi il y nait en moindre quantité, ſe peut démontrer par l'expérience: s'il y avoit plus de nitre que de ſel, le nitre changeroit le ſel en ſa nature; le nitre n'eſt pas attractif, mais actif; il eſt l'agent, & le ſel, le patient; or, toutes les productions de la terre ſont attractives; elles attirent avidement à elles le nitre ou le ſperme

universel, comme on le voit par les Végétaux, qui, lorsqu'il vient de la pluie après une longue sécheresse, en attirent à eux le nitre volatil avec une si grande avidité, que, souvent dans une nuit, ils croissent d'un pouce & davantage; ainsi, s'il y avoit plus de salpêtre que de sel, les Végétaux en croîtroient outre mesure & enleveroient en une seule fois, ou en très-peu de tems, tout le sperme de la terre; ce qui ne pourroit être suivi que d'une grande stérilité; car lorsque les Végétaux n'auroient plus de nourriture, il faudroit qu'ils se flétrissent, & comme ils auroient crû bien vîte, ils périroient de même, suivant l'axiome, *quod citò fit, citò perit.* Le salpêtre est un sel extrêmement subtil, spiritueux & pénétrant, que les Végétaux peuvent digérer très-promptement; au lieu que le sel est plus fixe & plus grossier, & ils sont obligés de le

digérer plus lentement & plus ſubtilement ; outre cela, le ſel eſt un eſprit balſamique, qui doit conſerver tout ; au contraire, le ſalpêtre eſt un eſprit volatil ; corrodant, altérant & corrompant, ce qui ſe voit par l'expérience. Prenez un ſalpêtre pur, & qui ne renferme point de ſel ; faites-le diſſoudre dans l'eau de pluie ; arroſez-en ſouvent un pommier ou un poirier ; il portera cette année-là des fruits en ſi grande quantité, que vous en ſerez ſurpris : mais attendez la ſeconde année, vous n'y en trouverez preſque pas un ; & même, ſi l'arbre n'eſt pas planté dans une très-bonne terre, il commencera à ſe deſſécher : ſi au contraire vous prenez, comme nous avons dit ci-deſſus, une partie de ſalpêtre, & deux parties de ſel commun ; que vous les réſolviez dans l'eau de pluie, & que vous en arroſiez l'arbre, ou que vous en faſſiez humecter quelque ſemence ;

Digitized by Google

vous en aurez des fruits excellens, & en quantité, & cela tous les ans, pourvu que vous en arroſiez l'arbre ſeulement deux ou trois fois au printems.

La raiſon de cette prompte fertilité eſt, comme nous l'avons dit, que les Végétaux attirent à eux le nitre, copieuſement & avec une grande avidité; mais ils ne peuvent pas attirer ſi promptement le ſel qui, conjointement avec la terre, a la ſupériorité ſur le ſalpêtre, qui eſt en partie attiré par les Végétaux, & en partie fixé en ſel par le moyen de la chaleur centrale ſouterraine, & celle du ſoleil: ainſi il multiplie & renouvelle par-là ſa quantité & ſa qualité magnétique, & ce que le Végétal en conſomme, eſt remplacé continuellement par celui qui vient d'en haut & d'en bas.

Afin que tout le ſalpêtre ne devienne pas ſel, la Nature nous en

Digitized by Google

envoie copieusement, par la rosée & la pluie, & c'est, sur-tout, après une grande chaleur du soleil, qui a déja beaucoup réverbéré le sel ou les spermes, que la pluie vient en abondance; le sel en attire à soi, avec une grande avidité, le nitre volatil, & cherche à le fixer: mais comme les Végétaux ont été fort desséchés par le soleil, ils ne sont pas moins avides à attirer ce nitre à eux, & ils arrachent ainsi, de force, le nitre au sel; de maniere que le sel en est en partie augmenté, & en est en partie privé: cette circulation se fait sans cesse, & continuera jusqu'à ce que le Créateur change l'ordre qu'il a établi: car aussi-tôt que l'alkali ou le sel, qui, à raison de sa fixité, est le véritable & le plus prochain principe des minéraux, viendroit à dominer & à prendre le dessus, au lieu de produire des Végétaux, il produiroit seu-

Digitized by Google

lement des minéraux, des pierres, du ſable, & ne manqueroit pas de rendre le lieu ſtérile : or, pour empêcher que cela n'arrive, le volatil y a été placé comme un contraire, pour s'y oppoſer.

Ne dira-t-on pas que je me contredis moi-même, en aſſurant que le ſel fixe le nitre & le réduit en ſel; qu'enſuite le volatil ou la pluie, qui ſurvient, réduit l'alkali en nitre, pendant que j'ai dit plus haut qu'un extrême n'agit pas ſur un autre extrême ſans une choſe intermédiaire ? La contradiction n'eſt qu'apparente. La terre n'eſt jamais vuide de nitre ; & quoiqu'il ſoit fixé par le ſel, il ne l'eſt cependant pas entierement dans toutes ſes parties ni en une ſeule fois. C'eſt pourquoi il lui reſte toujours ſon *medium*, par lequel le nitre volatil s'attache au nitre corporel, & celui-ci à l'alkali ou au ſel ; l'un attire l'autre, & l'un ſert d'aimant à

Digitized by Google

l'autre, comme je l'ai déja dit ci-deſſus.

Par-là le Lecteur voit la naiſſance & l'acroiſſement des Végétaux, autant que ce Traité le peut permettre. Si quelqu'un vouloit en avoir une explication plus ample; qu'il la cherche chez les Sçavans: il y trouvera de quoi ſe ſatisfaire.

La ſemence végétale eſt donc une eau coagulée, & dans la ſolution, une eau viſqueuſe, tout comme dans les animaux, & par conſéquent un guhr végétable; on voit par-là que toutes choſes naiſſent de l'eau, qu'elles ſe réduiſent en eau, qu'elles en prennent leur acroiſſement & leur entretien, & que par-là même elles ſont détruites & privées de la vie, comme nous le montrerons clairement dans la ſeconde partie de cet Ouvrage, où nous traiterons de leur analyſe.

On connoîtra, par l'analyſe des Végétaux, que leur ſubſtance ferme

Digitized by Google

& durable consiſte en beaucoup de volatil, peu d'acide & encore moins d'alkali : cependant tous ces principes y ſont plus acides & plus aſtringens que dans la ſubſtance animale ; ce qu'on peut appercevoir & connoître par leur eſprit volatil ardent, qui conſerve toujours quelque choſe d'aſtringent. Leur acide ou vinaigre n'a pas beſoin d'être prouvé ; il eſt viſiblement aſtringent : pour ce qui eſt de leur alkali, il eſt preſque en tout égal à celui de l'animal.

Il eſt viſible que la choſe eſt ainſi ; car s'ils n'avoient pas plus de volatil que d'acide, ils ne pourroient croître ſi promptement, ni à une ſi grande hauteur ; & c'eſt en quoi conſiſte leur mouvement. Il eſt d'autant plus néceſſaire que leur volatil excede en quantité l'acide, qu'il eſt lui-même d'une nature acide : car ſi l'acide aſtringent avoit le deſſus, non ſeulement ils ne pour-

Digitized by Google

roient croître si fort en hauteur, & resteroient plus près de la terre ; mais ils deviendroient tout-à-fait minéraux ; puisque c'est le propre du regne minéral d'être fort acide : l'acide végétal l'est un peu moins ; mais il est pourtant un astringent assez puissant & fort, & on voit qu'il resserre si fort le tissu de plusieurs arbres & plantes, qu'il les coagule & rend leur bois si dur & si tenace, que souvent on a de la peine à les dompter avec le fer & le feu.

On voit encore qu'ils renferment un fort acide, en ce qu'ils sont attachés à la terre d'une maniere immobile. Si leur volatil excédoit en quantité leur acide, comme dans les animaux, ils seroient bien plus mobiles, ou du moins quelques-unes de leurs parties, comme on le voit dans les plantes sensitives, dans lesquelles le volatil a, en grande partie, le dessus, & n'est pas, à

Digitized by Google

beaucoup près, ſi aſtringent que dans les Végétaux immobiles, leſquels ont un acide fort aſtringent; ils ont cependant un mouvement qui leur eſt propre, & qui conſiſte en ce que de jour en jour, & de ſemaine en ſemaine, ils croiſſent en hauteur, épaiſſeur & groſſeur; car l'augmentation & l'accroiſſement ſont un mouvement, quoique différent de pluſieurs degrés, de celui de l'animal.

L'alkali végétal eſt fixe, & il n'eſt pas ſi aſtringent que celui des animaux, comme il eſt démontré par l'analyſe; c'eſt en quoi conſiſtent les parties les plus molles de chaque Végétal, qui ſe décompoſe en phlegme ſubtil ou volatil, en phlegme plus groſſier, en huile, en acide, en charbons ou *caput mortuum*, en cendres & en alkali.

Le Lecteur doit auſſi faire attention qu'il peut totalement réduire les Végétaux & les animaux en

Digitized by Google

volatil ou en vapeur acide, ou en pur alkali, suivant qu'il arrange son opération : par exemple s'il fait la distillation sans faire précéder la fermentation, il ne tirera presque que du phlegme, qui aura seulement, suivant le sujet, une odeur très volatile, ensuite un acide copieux ; l'alkali reste dans le *caput mortuum* : mais s'il les laisse auparavant fermenter ou pourrir, plus il les laissera de tems, plus il aura de volatil ; par où l'on voit encore que le volatil, l'acide & le fixe peuvent être transmués l'un dans l'autre : d'où il s'ensuit que tous ces principes ne sont pas distincts essentiellement ; mais seulement accidentellement. Lorsqu'un principe s'envole tout-à-fait, on l'appelle *volatil* ; s'il est un peu plus fixe, on l'appelle *acide*, & s'il est tout-à-fait fixe on l'appelle *alkali* : cependant tout vient d'une même racine & d'une même origine, c'est-à-dire, d'une eau vola-

Digitized by Google

tile, chaotique, & de l'eſprit qui y eſt caché, & qui, par la putréfaction ou la fermentation, ſe transforme, comme un autre Prothée, en pluſieurs milliers de figures, ſuivant leſquels on lui donne différens noms.

Ce Chapitre devient un peu long par mes digreſſions ; mais elles ne ſont pas tout-à-fait inutiles, & je préſume que bien des Lecteurs m'en ſçauront gré. Maintenant je déclarerai quelques vertus du regne Végétal. Beaucoup de Chymiſtes ont cherché le moyen de rendre ce regne minéral, & enſuite homogene au regne animal ; de maniere qu'il pût ſervir à ſa nourriture, & qu'on pût l'employer pour la cure & guériſon des infirmités : car le regne minéral devient, dans l'analyſe par le feu, très-piquant, mordant, corroſif, venimeux, & par conſéquent directement contraire, hétérogene & très-pernicieux au re-

gne animal. Pour l'adoucir, ils ont employé les esprits ardens & alkalisés, & s'y sont pris, avec eux, de toutes les manieres ; par la digestion, la circulation, la distillation, l'ustion, &c. mais toutes leurs sueurs & toutes leurs dépenses n'ont abouti à rien de satisfaisant. Je vais donc, afin de manifester les sentimens de mon cœur & mon affection pour le prochain, rendre public ce que j'ai découvert par mes réflexions & par mes travaux, & j'ose promettre aux Artistes, qu'en suivant la théorie & la pratique que je leur enseigne, ils retireront de leurs opérations cent fois plus de satisfaction qu'auparavant.

Je commencerai par exposer la pratique usitée des Chymistes, pour édulcorer & adoucir les corrosifs ; afin que l'on voie combien cette pratique differe de la mienne.

L'usage ordinaire jusqu'aujourd'hui a été d'employer, pour tous

Digitized by Google

les corroſifs, l'eſprit-de-vin très-rectifié & alkaliſé : on les fait digérer enſemble, ou bien on fait brûler tout cruement l'eſprit-de-vin ſur le corroſif, ſix, ſept juſqu'à neuf fois; & c'eſt-là ce que les Chymiſtes appellent *édulcorer*, *corriger*, &c. Mais l'expérience leur a montré qu'on ne ſçauroit donner intérieurement aux hommes les corroſifs corrigés de cette maniere, ſans crainte & ſans danger. Je vais à préſent indiquer ma façon d'édulcorer, que j'appuierai par de bonnes raiſons, & en démontrant que l'eſprit de vin ne ſçauroit jamais adoucir véritablement aucun corroſif, ſans un *medium*.

J'ai prouvé, en pluſieurs endroits de ce Traité, la vérité de l'axiome *On ne ſçauroit paſſer d'un extrême à l'autre, ſans une choſe intermédiaire.* Un Chymiſte ne ſçauroit aſſez faire d'attention à ce point, & il ne doit pas le laiſſer échapper de ſon eſprit, s'il veut faire quelques progrès dans la Chymie.

Digitized by Google

Tous les disciples de l'Art ont bien cet axiome imprimé dans la mémoire; mais dans la pratique ils ne connoissent point ce que c'est qu'un extrême ou un moyen; & voilà la source de toutes leurs erreurs : c'est cependant une chose très-facile à connoître & à trouver.

Un Artiste, attentif à observer la Nature & le genre de chaque chose, verra facilement ce qui est fixe & ce qui est volatil; car ce qui est très-volatil, comme l'esprit-de-vin, s'envole par le plus haut de l'alembic avec le moindre petit feu ; & dans ce même degré de feu aucun corrosif ne monte, encore qu'il soit réduit en esprit, & qu'on l'ait distillé volatil. Tels sont l'eau forte, l'esprit de nitre, de sel, de vitriol, de soufre, ou leurs huiles : toutes ces choses montent très-difficilement, & jamais par un alembic si haut. Il faut pour cela un feu très-fort & un alembic bas, ou une retorte:

Digitized by Google

forte : par-là un Artiſte apprendra que ces eſprits, comparés avec l'extrême volatilité de l'eſprit-de-vin, ſont d'un genre plus fixe, par conſéquent contraires à l'eſprit-de-vin, & à ſon égard un extrême. Il en conclura qu'il manque un moyen, & il pourra le trouver facilement, en réfléchiſſant ſur l'homogénéité des natures.

Qu'on obſerve ſeulement avec quelle lenteur paſſent ces gouttes peſantes & foibles d'un corroſif; au contraire avec quelle vîteſſe l'eſprit-de-vin coule dans le récipient: cela ne ſuffira-t-il pas pour faire connoître qu'il y a entre ces deux choſes une différence très-grande, comme en effet la pratique le prouve. Prenez de l'eau forte bien déphlegmée, de l'eſprit de nitre, de ſel, de vitriol, de ſoufre, &c. ou de leurs huiles, l'un d'eux, lequel vous voudrez; & verſez deſſus de l'eſprit-de-vin rectifié,

ou alkalisé; mais avec précaution ; de peur de vous exposer à quelqu'accident ; car ce sont deux feux qui se rencontrent, sur-tout l'esprit-de-vin & l'huile de vitriol ou de nitre : vous verrez que l'esprit-de-vin ne voudra pas absolument se joindre ; mais qu'il surnagera, comme l'huile sur l'eau, & vous entendrez du bruit & un sifflement. Il est vrai qu'à la fin ils pourroient s'unir ensemble; mais ce ne seroit qu'avec beaucoup de peine, & par une très-longue & très-ennuyeuse digestion & circulation. Chacun peut vérifier ce que je viens de dire.

Considérez maintenant quelle différence il y a entre les esprits tirés du vin & ceux tirés du marc du vin; vous serez dans la voie pour découvrir le *medium* que vous cherchez. En effet, distillez du vin l'esprit ardent avec tous ses phlegmes grossiers, jusqu'à consistence mielleuse ; poussez

celle-ci par la retorte, & vous aurez un vinaigre très-fort, ou un acide qui eſt déja plus fixe que ces eſprits qui ont précédé. Verſez cet acide ſur un eſprit corroſif, & conſidérez leur prompte conjonction; verſez-y enſuite l'eſprit-de-vin, & conſidérez encore avec quelle facilité, & combien ils s'uniſſent amiablement; vous ſerez aſſuré par-là que le vinaigre ou l'acide du vin eſt d'une nature moyenne entre l'eſprit-de-vin & le corroſif; & c'eſt-à quoi très-peu font attention; auſſi ne l'ai-je vu ni lu dans d'aucun livre, ni n'en ai oui parler nulle part. Auſſi-tôt que l'on a conjoint le corroſif, d'abord avec ſon moyen, & enſuite ſur le champ avec l'eſprit-de-vin, on y trouve de l'agrément & une douceur, de maniere qu'il eſt déja plus agréable à la Nature humaine, qu'il ne l'étoit auparavant. Avec cela il reſte en forme d'un eſprit liquoreux, vo-

latil, très-facile à distiller, & qui, par la distillation, s'unit & s'adoucit de plus en plus, & devient plus noble.

Il y a bien encore une autre maniere de mortifier les corrosifs, & de leur faire perdre entierement leurs qualités rongeantes; mais ils ne sont pas si doux, ni si agréables, ni, à beaucoup près, si bons que par la méthode précédente : je la mettrai pourtant ici, pour en faire connoître la différence.

Prenez l'alkali du vin, c'est-à-dire, le sel tiré par lexiviation du *caput mortuum* du vin, le sel de tartre ou un autre sel alkali qui soit pur, blanc & clair; mettez-le dans un alembic; versez dessus de l'esprit-de-vin très-rectifié, trois ou quatre fois autant que de sel; laissez-y tomber ensuite, goutte à goutte, tel corrosif que vous voudrez, ils sifleront ensemble, & feront du bruit. Continuez cette in-

Digitized by Google

fuſion juſqu'à ce que le bruit ceſſe; enſuite diſtillez-en toute l'humidité au bain-marie, & vous aurez un phlegme inſipide; car l'eſprit-de-vin s'eſt fixé. Au fond vous trouverez un ſel qui a fixé & tiré le corroſif, qui par-là devient ſi bon qu'on peut le prendre intérieurement ſans riſque.

Voilà donc encore un moyen de conjoindre les corroſifs avec les acides, & de les dulcifier par les alkalis; mais cette voie eſt un peu forcée, comme on peut le voir au bruit qui s'y fait, & elle n'eſt pas, à beaucoup près, ſi amiable que la précédente, où ils ſe mêlent enſemble, comme l'eau avec l'eau, & très-paiſiblement; car le vinaigre a de l'affinité dans ſa racine avec l'eſprit-de-vin, & de même avec le corroſif; puiſque ſa ponticité & ſon aigreur prouvent qu'il porte avec ſoi une homogénéité & une

Digitized by Google

acidité minérale. C'eſt cet acide qui ſuit immédiatement l'eſprit-de-vin dans l'analyſe ; car pour le phlegme, nous le comptons pour une humidité ſuperflue ; puiſque l'eſprit ne s'en ſert que comme d'inſtrument pour ſon action, & n'en prend pas plus qu'il n'en a beſoin pour ſon exiſtence, comme on le voit en rectifiant.

Remarquez donc bien ce qui ſuit. Prenez du vinaigre diſtillé très-fort & très-acide, trois parties, & du corroſif, une partie ; mêlez-les enſemble ; verſez-y doucement cinq ou ſix parties d'eſprit-de-vin rectifié ; vous verrez une conjonction très-noble, & qui ſe fera très-amiablement. On peut auſſi de cette maniere adoucir tous les corroſifs précipités & calcinés. Commencez d'abord à verſer deſſus deux tiers de vinaigre ; faites-en l'abſtraction deux ou trois fois par la diſtillation ;

Digitized by Google

après quoi verſez-y l'eſprit-de-vin; diſtillez-le de même; & ſuppoſé que le corroſif ne fût pas mortifié ſuffiſamment, & que le vinaigre ou l'eſprit-de-vin n'euſſent pas été aſſez forts, verſez-y-en d'autres, & répétez-le juſqu'à ſatiété.

Obſervez bien que plus le vinaigre & l'eſprit-de-vin ſont forts, mieux la dulcification ſe fait, & plus elle eſt prompte. Néanmoins cette dulcification n'eſt pas ſi parfaite, à beaucoup près, que lorſqu'on les allie & unit avec le regne animal, ſuivant la pratique que j'enſeignerai dans la ſeconde partie de ce Traité, pour le ſoulagement des pauvres Malades.

Je ne ſçaurois me diſpenſer de faire encore ici mention d'un autre point. Comme je vois que tous les Médecins, ſans exception, ſont accoutumés d'employer le mercure doux comme un très-grand remede dans toutes les maladies preſque

déſeſpérées, & qu'on l'applique cependant quelquefois avec un très-grand danger, je leur en montrerai ici une correction excellente, ſur laquelle ils peuvent ſe fier très-ſûrement. La voici. Prenez du vinaigre préparé, comme je l'indiquerai dans la ſeconde partie de ce Traité, dans le Chapitre de la Dulcification des Minéraux; diſſolvez-y entierement le mercure doux; filtrez & diſtillez-le très-doucement au bain-marie, autant qu'il eſt poſſible; verſez-y de nouveau trois parties de vinaigre diſtillé; diſſolvez-le, filtrez & coagulez toujours au bain-marie juſqu'à une conſiſtence huileuſe; enſuite prenez de l'eſprit-de-vin mentionné dans le même Chapitre; verſez-y en quatre parties; diſtillez-le très-doucement au bain-marie; verſez-y une ſeconde fois quatre parties d'autre eſprit-de-vin; diſtillez-le de même, & répétez la même choſe

chose trois fois. Si vous voulez, vous pouvez laisser la distillation en consistence d'huile, ou la réduire par la coagulation en un sel ou poudre très-douce, dont un grain ou une goutte opérera mieux & avec plus de succès, que dix n'auroient pu faire auparavant, comme on le verra par l'expérience ; mais je donne cet avis à tout Artiste véritable, charitable, & appliqué, qui apprendra mes secrets, qu'autant que son ame, sa vie, son honneur & sa réputation lui sont cheres, il ait à fuir les puissans & les riches de ce monde qui méprisent les gens simples, & qui, semblables aux bourdons, mangent le miel, & portent le poison dans le cœur des autres ; qui promettent des montagnes d'or, jusqu'à ce qu'ils aient profité des sueurs d'un honnête homme ignoré, & qui, lorsqu'ils sont parvenus, méprisent celui qui a agi avec eux cor-

dialement & de bonne foi : c'eſt pourquoi ils n'ont que ce qu'ils méritent, lorſqu'ils ſont trompés tant de fois ; ils reconnoiſſent alors combien de peines & de ſueurs a eſſuyé un Artiſte qui eſt paſſionnément attaché à l'art. Ainſi, mon cher Lecteur, ſi, par le moyen de cet Ouvrage, vous êtes en état de faire quelque manipulation, réjouiſſez-vous-en en ſecret ; ſervez-vous-en, dans la crainte de Dieu, ſans bruit & avec une douce tranquillité pour le bien du prochain.

Revenons à notre ſujet. J'ai encore promis d'enſeigner de quelle maniere un Artiſte doit chercher une choſe moyenne, lorſqu'il eſt arrêté dans ſes opérations. Je le lui indiquerai donc, en finiſſant ce Chapitre. Si je veux conjoindre deux choſes enſemble, & que je voye qu'elles ne veulent pas ſe mêler & s'unir, je concluerai auſſi-tôt qu'il y manque un moyen uniſſant ;

Digitized by Google

après cela, je conſidere quels ſujets j'ai entre les mains. S'ils ſont du regne animal, je cherche dans ce regne leur homogène propre. Ainſi, par exemple, ſi je traite des ſujets qui n'aient point de volatil, comme des os, des cornes & des ongles; mais ſeulement de l'acide & de l'alkali, & que je veuille leur donner un volatil homogène, où dois-je le chercher? Demandez-le à ces ſujets mêmes, os, cornes & ongles, & examinez de quel animal ils ſont tirés: ſi vous connoiſſez cet animal, & que vous puiſſiez l'avoir, vous n'avez qu'à prendre de ſon urine, de ſa chair, de ſes excrémens ou de ſa graiſſe; faites-les putréfier, & diſtillez-en le volatil au bain-marie: vous aurez déja le moyen, & de quoi remplacer les parties qui vous manquoient. Si vous ne pouvez pas trouver cet animal, vous n'avez qu'à examiner quel autre peut avoir les mêmes qualités & la même

Digitized by Google

vertu. Si vous ne pouvez pas le trouver, prenez le ſujet dans lequel toutes les puiſſances & vertus animales ſont concentrées, c'eſt-à-dire, l'homme qui renferme dans ſon centre la force de tous les animaux, & dont l'urine & les excrémens peuvent vous aider en tout, ſoit qu'il vous manque un volatil, un acide ou un alkali. Si cela ne vous ſuffit pas encore, ayez recours aux ſujets univerſels, où toutes les forces animales, végétales & minérales, ſont concentrées, & qui s'aſſocient d'une maniere homogène avec toutes les créatures. Ces ſujets ſont l'eau de pluie, la roſée, la neige, &c. qui renferment un volatil, un acide & un alkali, avec leſquels vous pouvez remplacer tout ce qui vous manque; car faites putréfier de l'eau de pluie; diſtillez-en toute l'humidité; rectifiez-là du phlegme au bain-marie dans un alembic fort haut, ſuivant l'uſage;

Digitized by Google

tirez des réſidus tout le phlegme, juſqu'à une conſiſtence mielleuſe: de celle-ci vous tirerez un vinaigre, & du *caput mortuum* vous aurez encore un ſel alkali.

Tout comme les choſes ſe paſſent dans les animaux, elles ſe paſſent auſſi dans les Végétaux. Dans ce dernier regne, lorſqu'on ne peut pas avancer davantage, on prend le vin & ſes parties, dans leſquelles toutes les forces végétables ſont concentrées; & ſi cela ne ſuffit point, on a à la fin recours aux univerſels, comme nous venons de le dire.

Il en eſt de même avec les minéraux; car dans l'alun ſe trouvent tous les minéraux blancs; dans le vitriol ſont concentrés tous les minéraux & aſtres rouges: mais ſi ceux-ci ne ſuffiſent pas, ayez recours aux univerſels les plus fixes, comme ſont l'eſprit de nitre & de ſel; prenez le volatil de l'eau de

Digitized by Google

pluie ; l'esprit de nitre vous fournira l'acide, & l'esprit de sel l'alkali. Vous avez par-là un vaste champ pour vous exercer dans la Chymie.

Chaque regne a ses propriétés & ses qualités particulieres, de maniere qu'ils sont distincts l'un de l'autre ; & par cette différence des qualités, ils fournissent entr'eux des moyens, par où ils sont contraints de laisser réduire leur contrariété à l'homogénéité, comme, par exemple, le regne animal & le regne minéral sont les deux extrêmes, & le regne végétal est un *medium* entr'eux.

Si vous voulez rendre le regne minéral homogène au regne animal, il est impossible de le faire immédiatement ; il faut, de toute nécessité, que ce soit par son *medium*, c'est-à-dire, par le Végétal ; & réciproquement le regne animal ne sçauroit être rendu homogène au miné-

Digitized by Google

tal que par le Végétal. Un Chymiſte doit donc, s'il veut rendre ſon travail utile, agir judicieuſement, & ne pas mêler les animaux avec les minéraux; mais il faut les mêler auparavant avec les moyens, c'eſt-à-dire, avec les végétables : il ne doit pas non plus mêler le volatil animal avec le volatil Végétal ; il faut encore, lorſque ceux-ci ſont unis, qu'il ſe ſerve de ſon jugement, & qu'il ne verſe pas d'abord ces volatils conjoints ſur l'alkali ; mais qu'il commence par l'acide, & qu'il y joigne enſuite le volatil : en ſuivant cette regle, ſon travail ſera réellement profitable, & ſans cela, il n'y aura que du dommage partout. Par-là un Artiſte voit encore que l'un entre dans l'autre avec ordre, & non auſſi confuſément que bien des gens qui travaillent dans cet art, & que leur union ſe fait par des loix certaines & des moyens convenables.

Digitized by Google

Ainſi, par exemple, je veux diſſoudre l'or, & tenter cette diſſolution depuis le plus haut degré juſqu'au plus bas. Je ne m'y prendrai certainement pas, comme beaucoup de gens qui croyent pouvoir diſſoudre l'or ſans corroſif, même avec de l'eau toute ſeule. Il eſt vrai qu'après qu'on l'a martyriſé par toutes ſortes d'additions mercurielles & minérales, & qu'on l'a réduit en une nature ſaline, alors il ſe laiſſe facilement diſſoudre, ſans corroſif, & avec de l'eau de pluie toute ſimple; mais ceux qui operent ainſi, ne ſçavent ce que c'eſt que l'or, & encore moins ſon origine: ils n'entendent pas non plus ce que c'eſt qu'un corroſif, ni pourquoi les minéraux ſont traités ordinairement avec des corroſifs.

Je veux donc diſſoudre de l'or; je le réduis en feuilles les plus ſubtiles; je verſe deſſus de l'eſprit volatil d'urine du regne animal; je

Digitized by Google

vois que cet eſprit ne l'attaque pas; j'y verſe l'acide animal; il eſt encore trop foible; j'y ajoute le vinaigre Végétal, c'eſt-à-dire, l'acide; il ne l'attaque pas encore. Un Artiſte voit par-là que toutes ces choſes ne ſont pas homogènes, mais des extrêmes; & qu'il manque un moyen. Je vais donc dans le regne minéral, comme dans ſon propre regne; je prends l'eſprit ou l'huile de vitriol; je le verſe deſſus, & le fais bien cuire enſemble; il ne l'attaque pas non plus: il en tire ſeulement la teinture, & laiſſe l'or de couleur blanche au fond. Il y en a pluſieurs qui en feront étonnés, & qui diront: Quel menſtrue faut-il donc, ſi les menſtrues animaux, Végétaux & minéraux ne ſont point d'effet. En voici la raiſon. L'eſprit ou l'huile de vitriol eſt un extrême, en comparaiſon de l'or; car l'eſprit de vitriol ou de ſoufre eſt ce qu'il y a de plus volatil dans

le regne minéral, & le ſoleil eſt ce qu'il y a de plus fixe. Un Artiſte voit encore par-là la vérité de la ſentence qui dit qu'*un extrême ne peut ſe conjoindre avec un autre extrême, ſans moyen.*

Pluſieurs de ceux qui n'ont pas viſité les mines dans les montagnes, pourront dire: Quel peut donc être le moyen entre l'or & le vitriol, puiſque le vitriol eſt la premiere matiere de tous les aſtres rouges; la premiere & la derniere ne s'aiment-elles pas toujours? Cela eſt très-vrai; mais non pas ſans moyen. Je vous montrerai à préſent clairement combien eſt grande la différence qu'il y a entre l'or & le vitriol. Sçavez-vous bien que l'or eſt tiré fondu des minieres par la fuſion, & que d'un quintal de minéral on ne tire qu'une très-petite quantité de métal pur; ſi vous ſçavez cela je vous indiquerai brievement & cordialement quelles ſont

Digitized by Google

les choſes intermédiaires entre le vitriol & l'or. Comptez le vitriol ou le ſoufre pour la premiere matiere & pour l'extrême. (Je n'entends pas parler ici d'un vitriol de Mars ou de Vénus.) Comptez auſſi l'or pour la derniere matiere, & également pour un extrême : voici les moyens qu'il y a entr'eux. Après le vitriol ou le ſoufre, vient l'arſenic : j'entends que le vitriol devient un ſoufre, que, par une longue digeſtion, le ſoufre perd ſon inflammabilité & ſa combuſtibilité, ſans cependant qu'il ſoit encore fixe, & devient un arſenic volatil mercuriel & peſant. Par une plus longue digeſtion il devient marcaſſite, & la marcaſſite eſt la matiere la plus proche de l'or ou du métal ; car la marcaſſite devient à la fin un métal, par une longue cuiſſon, & toutes les marcaſſites contiennent, ſuivant leur genre différent, les unes plus, les autres moins, un grain fixe de mé-

Digitized by Google

tal ; au lieu que le soufre & l'arsenic s'envolent, & se réduisent en scories. Plus ces corps deviennent fixes & alkalins, plus l'acide du vitriol ou du soufre devient pierreux, & plus il devient noble & métallique, comme on le voit par l'or, qui est le corps le plus fixe, le plus alkalin & si compacte, qu'aucun acide n'y peut mordre ; car l'acide s'y détruira, s'y tuera & y perdra plutôt toute sa vertu, que de donner de l'or.

Par-là un Amateur verra que s'il vouloit réussir à dissoudre l'or avec l'esprit de vitriol, il faudroit auparavant le réduire en marcassite ; ensuite le faire rétrograder en arsenic, & celui-ci en un sable vitriolique ou sulfureux, ou en vitriol ; alors l'esprit de vitriol résoudroit radicalement son semblable, & le feroit passer tout entier avec soi dans la distillation en forme de liqueur, mais point autrement : car

Digitized by Google

encore que l'or ſe diſſolve dans les menſtrues acides alkaliſés, on peut toujours le réduire à ſa forme premiere, c'eſt-à-dire, en un corps fixe ; au lieu que, quand l'or eſt diſſout dans ſa premiere matiere vitriolique & mis en liqueur, comme nous l'expliquerons plus bas, alors il eſt retrogradé en ſa premiere origine, c'eſt-à-dire, en vapeur minérale ; car cette vapeur paſſe & monte en forme de vapeur : lorſque l'or eſt pouſſé à ce point, ſi l'homme en vouloit prendre intérieurement, il lui ſeroit contraire, parce que, dans cet état il eſt encore minéral & corroſif.

Pour le rendre homogène à la Nature animale, il faut de nouveau chercher un moyen entre le regne animal & le regne minéral : tel eſt le Végétable. Et, puiſque l'homme ne peut ſe nourrir d'aucun minéral, mais qu'il ſe ſert pour cela du regne animal & Végétal, il faut auſſi

réduire & transmuer l'or en une nature Végétable : & changer ensuite ce Végétable en animal : alors seulement le regne minéral devient, par ces moyens, agréable & homogène au regne animal, comme je l'ai assez démontré ; car il faut toujours aller par degrés d'un moyen à l'autre jusqu'au plus haut, & ne pas ajouter d'abord le plus volatil au plus fixe.

Bien des gens seront révoltés de m'entendre dire que je me sers de l'arsenic pour préparer l'or ; mais l'argent vif, qui differe très-peu de l'arsenic, le soufre, le mercure sublimé & les corrosifs les plus forts, comme l'eau regale, &c. avec lesquels ils le préparent, ne sont-ils plus, à leurs avis, des poisons ? Le sublimé leur paroît peut-être moins fort que l'arsenic. Je sçais pourtant qu'il l'est davantage. Le soufre dont on fait de l'arsenic en est-il donc entierement dépouillé,

Digitized by Google

& les corrifs ſont-ils aſſez doux & benins pour ne pas attaquer l'eſtomac ? Cependant ils n'ôtent point à ces matieres leurs qualités nuiſibles : au lieu que je peux changer entierement l'arſenic de nature. Que l'Amateur médite bien l'inſtruction que je vais encore lui donner, il n'y aura plus rien d'obſcur pour lui.

J'ai dit que l'or naiſſoit du vitriol, du ſoufre, de l'arſenic & de la marcaſſite. Si vous voulez réduire, ſelon les regles, l'or en vitriol, il faut le faire rétrograder par tous les mêmes principes, par leſquels l'or a pris ſon avancement : ſans cela vous aurez toujours des peines & des travaux fâcheux. Je ne prendrai pas ici les propres principes de l'or ; mais d'autres, par leſquels un chacun ſçaura bien chercher & trouver les véritables. Prenez ſeulement la pierre arſenicale, comme on l'appelle communément, & qui eſt faite de parties égales de

soufre, d'arsenic & d'antimoine: faites fondre la pierre tout doucement: faites rougir l'or dans le feu; mettez cet or dans la masse fondue; il s'y mêlera d'abord, & deviendra une masse cassante, qui, réverbérée plusieurs fois avec le soufre, s'ouvrira tout-à-fait comme le fer; & ensuite chaque acide le résolvera facilement.

Qu'on examine bien à présent ces parties; savoir, le soufre, l'arsenic & l'antimoine. L'antimoine est une marcassite noble, & sa miniere montre toujours dans ses épreuves un grain d'or ou d'argent: & si l'on donne de cette masse composée de ces trois parties, à une bête, elle ne lui fera aucun mal, quand même la dose seroit de demi-gros, parce que le soufre ôte à l'arsenic & à l'antimoine tous leurs venins. Si vous réfléchissez bien sur les véritables principes de l'or, & sur ceux de tous les autres métaux, ou

Digitized by Google

ou que vous preniez la miniere de l'or, ce qui eſt tout un, ou des minieres des autres métaux, il vous ſera facile de les réduire par l'eſprit de vitriol ou d'alun dans leur premiere matiere. Par-là le Lecteur verra la qualité de l'arſenic, & avec quelle promptitude on peut lui ôter ſon venin & le réduire en une meilleure qualité. La même choſe arrive avec le mercure ſublimé, lorſqu'il eſt ſeulement brûlé avec le ſoufre; ſon venin eſt déja ſi tempéré, qu'on peut s'en ſervir avec beaucoup plus de ſûreté qu'auparavant; la même choſe arrive lorſqu'on corrige les venins avec les eſprits liquides, c'eſt-à-dire, avec de l'eſprit de vitriol, avec l'huile de vitriol ou de ſoufre, &c.

Nous finirons par-là ce Chapitre ſi long, dans lequel nous avons expliqué le regne Végétal, qui eſt un véritable regne hermaphrodite entre le regne animal & le regne mi-

néral, & ſans lequel le regne minéral ne ſçauroit jamais devenir homogène au regne animal. Un Artiſte a bien peu d'eſprit, lorſqu'il prétend faire une médecine pour les hommes, & la tirer des minéraux ſans les Végétaux, ou des Végétaux ſans les animaux ! Cela ſuffit pour le préſent ; dans la ſuite nous en dirons davantage. Venons à préſent au regne minéral, dans lequel il ſe préſentera des difficultés plus grandes que dans le regne précédent.

CHAPITRE XXII.

Comment naiſſent les Minéraux ; de quels principes ils ſont compoſés, & en quoi ils ſe réſolvent.

Arbre de la génération des Minéraux.

1°. *Eſprit de nitre & de ſel avec*
2°. *Le vitriol ou le guhr : de-là*

Digitized by Google

3°. *Le ſoufre : de-là*
4°. *L'arſenic : de-là*
5°. *La marcaſſite blanche ou rouge : de-là*
6°. *Le métal, & de-là impropremement dans ſa derniere fixation.*
7°. *Il devient verre.*

Je ne parlerai point ici des principes ordinaires ; on ne doit point s'en étonner : ils y ſont toujours ſous-entendus ; c'eſt-à-dire, le mercure, le ſoufre & le ſel, le volatil, l'acide & l'alkali, l'ame, l'eſprit & le corps, le ciel, l'air, l'eau & la terre, &c.

Je ſçais bien que d'abord, dans la premiere deſcription que je ferai de la naiſſance des Minéraux, on m'accablera de nombreuſes objections ; mais, après qu'on aura connu la Nature, l'origine, les progrés & la fin, on rentrera un peu en ſoi-même, & on conſidérera les choſes d'un peu plus près. Le Lecteur peut être perſuadé que

Digitized by Google

je suis scrupuleusement la marche de la Nature, & raisonne en conséquence. Il y a beaucoup d'Auteurs qui ont donné au Public leurs descriptions minéralogiques, les uns clairement, les autres obscurément, suivant leurs idées & leurs lumieres. Je n'en méprise aucun; & leur donne les louanges qu'ils méritent; aussi ai-je tiré d'eux beaucoup de connoissances, sans lesquelles je serois demeuré dans l'embarras; quoique tous ceux qui ont écrit des livres, n'aient pas toujours eu en vue le bien public & l'avantage des Lecteurs. Cependant lorsqu'on rapproche les sentimens de divers Sçavans, on y découvre souvent le point essentiel, & le but dont on avoit été en doute pendant plusieurs années.

On met dans un conseil plusieurs personnes, afin que l'une trouve ce qui ne se présente pas à l'esprit de l'autre. Il faut de même consulter

Digitized by Google

différens Auteurs ; car, encore que l'un ait écrit de très-bonnes choſes, il n'a pourtant pas tout ſçu, & n'a pu auſſi penſer à tout, ni entrer dans des détails aſſez circonſtanciés. Or, ce que l'un a oublié, l'autre en fait mention & l'explique : par-là un Lecteur ſe corrige & parvient au but qui lui étoit échappé auparavant. Qu'il en uſe de même dans ce Traité. Si un point ne lui plaît pas, qu'il s'accommode d'un autre ; il en trouvera quelqu'un qui vaudra la peine d'être mis ſur le papier. Si je n'ai pas en tout une bonne théorie, j'ai certainement une bonne pratique, ou du moins de bonnes manipulations, qui pourront ſervir très-utilement à quelques-uns.

Avant que de paſſer plus avant, je dois dire qu'un grand nombre de Philoſophes font la deſcription de l'origine des Minéraux, à peu près dans les termes ſuivans.

Digitized by Google

Du centre de la terre il s'éleve des vapeurs, qui, en montant juſqu'aux veines froides des montagnes, s'y réſolvent en eau & s'y arrêtent; elles y diſſolvent la terre, & par-là ſe changent en nature de couperoſe vitriolique, huileuſe, ſaline, ou alumineuſe & pierreuſe, qui enſuite ſe cuit en ſoufre & en métaux, ſuivant la variété de la terre ſubtile, &c. Cela veut dire que du centre de la terre il s'éleve des vapeurs dans les fentes & crevaſſes des rochers, qu'elles s'y attachent & deviennent eau, que cette eau ſubtiliſe la terre en la diſſolvant; de ſorte qu'elle en fait une Nature vitrioliqne, ſaline ou alumineuſe, qui devient enſuite ſulfureuſe, & à la fin métallique; que ſuivant que la terre qui y eſt mêlée eſt ſubtile ou groſſiere, elles font une différente ſorte de métal, &c. Ils diſent, avec raiſon, qu'il monte des vapeurs; mais ils n'ex-

Digitized by Google

pliquent pas de quelle ſorte ſont ces vapeurs, ni quelle eſt leur origine, leur qualité & leur propriété.

Une telle deſcription ne peut pas ſervir de beaucoup à un jeune apprentif; car il monte également des vapeurs juſqu'à nous dans l'air; mais il n'y a que ceux qui ont fait des expériences dans les vaſtes entrailles de la terre, qui puiſſent bien connoître la grande différence qui ſe trouve entre ces vapeurs & celles qui reſtent dans la terre. Par cette raiſon, ſi vous avez un vrai deſir d'en avoir quelque connoiſſance, obſervez bien ce que j'ai dit ci-deſſus; ſçavoir, que le ſperme univerſel de toutes choſes, fut originairement eau & eſprit. Cela ſe prouve, non ſeulement par ceci, mais encore par le chaos régénéré; & nous avons montré comment cet eſprit paſſe de l'inviſibilité & de l'impalpabilité à un état viſible & palpable.

Digitized by Google

Toutes choſes ont pris origine du chaos, & ce chaos ou cette vapeur eſt devenue une eau dans laquelle l'eſprit étoit caché. De-là ſont venus enſuite tous les animaux, végétaux & Minéraux; ces deux premiers d'une ſemence volatile, & le dernier d'une ſemence plus fixe.

Dans l'eau chaotique primordiale, auſſi bien que dans l'eau régénérée & dans toutes les autres eaux & terres, on trouve dans leur centre, ou plus grande profondeur, deux ſels différens; c'eſt-à-dire, l'eſprit du monde rendu viſible, ou le ſperme corporel du macrocoſme maſculin & féminin; ſçavoir, le nitre & le ſel que nous avons prouvé être la matiere premiere univerſelle de toutes choſes ſublunaires, pas encore ſpécifiées ou individuées, leſquelles, avec le chaos régénéré, ſont tout en toutes choſes, comme nous avons démontré qu'ils ſe trouvent

Digitized by Google

vent auſſi dans tous les ſujets quelconques, fixes & volatils, ſuivant la différence de leurs digeſtions. La preuve ſuivante confirmera qu'ils ſont tout en toutes choſes.

Une choſe qui eſt, & qui doit être tout en toutes choſes, doit néceſſairement renfermer en ſoi la Nature & les propriétés de toutes choſes, & doit auſſi s'unir, s'aſſocier, s'accoupler & ſe conjoindre à toutes choſes ſans exceptions.

Ces deux ſels, le nitre & le ſel, ſont Minéraux, au rapport des Chymiſtes, & ſuivant l'idée commune; mais c'eſt mal à propos; car de ce qu'on les tire de la terre, de deſſous la terre & des montagnes, il ne s'enſuit pas qu'ils ſoient pour cela Minéraux; car on les trouve auſſi dans la mer, dans les lacs, dans d'autres eaux, ſur la terre, dans le regne animal & dans le regne végétal, comme nous l'avons prouvé ci-deſſus. Il faudroit donc dire

Digitized by Google

auſſi, parce qu'on les tire des animaux, qu'ils ſont du regne animal, & parce qu'on les tire des végétaux, qu'ils ſont végétables. Ce n'eſt pas ainſi qu'il faut raiſonner; mais bien conclure, comme cela eſt démontré par les preuves & par les effets, que, puiſqu'ils ſe trouvent dans tous les ſujets des trois regnes, ainſi que dans tous les ſujets univerſels, ils ſont, à juſte titre, dans toutes choſes.

De plus, on ne trouve dans tout le regne Minéral aucun ſel, ni aucun ſujet, qui, ſans leur tranſmutation, ſoit homogène au regne animal ou au regne végétal, que ces deux ſeulement, c'eſt-à-dire, le ſalpêtre & le ſel, qui, ni dans les animaux ou hommes, ni dans la plupart des végétaux, ne font aucune altération évidente. Car l'homme & tous les animaux peuvent ſe ſervir de ſalpêtre & de ſel pour leur nourriture; les végé-

Digitized by Google

taux peuvent auſſi s'en ſervir, de même que les animaux, & tous ſans aucun danger, pourvu néanmoins que ce ſoit avec poids & meſure ; car tout excès tourne en vice. Ces ſels qui ſont très-génératifs, & très-conſervatifs, deviennent, au contraire, quand ils ſont employés ſans poids & meſure, les deſtructeurs de toutes choſes.

Qu'on oppoſe à ces deux le vitriol & l'alun : on les compte tous les deux proprement parmi les ſels Minéraux ; auſſi l'homme ne ſçauroit-il les prendre, ſans nauſée & ſans une grande altération. : de même il ne ſçauroit prendre des ſujets mercuriels, ni arſenicaux ; ils ſeroient également contraires aux végétaux. Qu'on donne intérieurement à un homme ou à une bête, comme chien ou chat, ſeulement un ou deux ſcrupules de vitriol, on verra bientôt combien il vomira & s'altérera. De même ſi l'on verſe

une leſſive de vitriol ou d'alun au pied d'un arbre ou d'une plante, on les verra bientôt périr. Par-là il eſt encore prouvé que le ſalpêtre & le ſel ſont homogènes à toutes les Créatures ſublunaires; car l'on a vu ci-deſſus que, bien loin de leur être nuiſible, ils les conſervent & leur donnent l'accroiſſement. Or, ce qui a cette propriété, doit leur être homogène, & il faut qu'elles en ſoient compoſées; mais ſi elles en ſont compoſées, il faut néceſſairement qu'elles en ayent tiré leur origine, & qu'elles s'y réduiſent dans leur derniere diſſolution; & ainſi le premier devient le dernier, & le dernier le premier.

Comme ces deux ſels, le ſalpêtre & le ſel, ſont diſpoſés différemment pour l'animalité & pour la végétabilité, ils ſont auſſi diſpoſés différemment pour la minéralité; car s'il n'y avoit qu'une même diſpoſition, il en réſulteroit la même choſe.

Digitized by Google

Leur disposition pour les animaux & pour les végétaux a été traitée dans leurs Chapitres propres. Ici nous traiterons de leur disposition pour les Minéraux; & nous disons toujours que les Minéraux n'ont tiré leur naissance & leur origine que d'une vapeur aigre, acide & corrosive; ou, pour parler plus clairement, d'un vitriol, d'un nitre fortement fermenté & aigri, & d'un sel, conjointement avec une terre subtile qu'ils ont résoute. Plus cette terre est subtilisée par ces acides, plus les sels, c'est-à-dire, ces acides deviennent terrestres & fixes par la terre, & plus le métal qu'ils produisent est pur.

Tous les Physiciens sçavent que tous les animaux, végétaux & Minéraux sont salés dans leur intérieur, & que, suivant le genre & l'espece de chacun d'eux, les sels sont plus volatils ou plus fixes. On sçait aussi que l'air est nitreux &

Digitized by Google

ſalé; que la mer & toutes les eaux ſont ſalées, & que la terre eſt ſalée intérieurement & extérieurement. Cela poſé comme certain, un Phyſicien me permettra de dire que, ſi les parties du macrocoſme ſont ſalées dans leur circonférence, plus ou moins, il faut que le centre du macrocoſme ſoit encore ſalé davantage, puiſque, comme nous l'avons prouvé, les ſels en partie, & principalement les fixes, naiſſent en quantité, & ſont produits par les vapeurs qui viennent du centre. On avouera auſſi ſans peine, que le centre du monde n'eſt pas une fontaine claire & cryſtalline, dans laquelle il ne dégoutte qu'une liqueur de vie; car on voit par les caſemates de la terre, auſſi bien que des eaux, que toutes ſortes d'impuretés coulent au centre; de même qu'il vient dans l'eſtomac des hommes & de tous les animaux, & dans la racine de tous les végétaux,

Digitized by Google

toutes sortes d'alimens purs & impurs, doux & aigres. Ce mêlange chaotique occasionne, par le moyen des sels différens, une forte fermentation; &, plus le centre fermente, plus il y aura de fortes vapeurs & exhalaisons. Les vapeurs sont poussées dans l'intérieur de la terre, du centre à la circonférence, où les plus épaisses, les plus fortes ou les plus fixes s'attachent aux rochers, aux pierres & à la terre, & y deviennent eau. Ce qui est plus volatil, monte jusqu'à la superficie de la terre, aux racines des végétaux: ce qui est encore plus volatil s'évapore dans l'air, & joint les animaux: ce qui est tout-à-fait subtil s'éleve bien plus haut dans l'air, fait des brouillards & des nuées, & celles-ci font la pluie, la rosée, &c.

Ces vapeurs sont salées, puisque le centre est salé, & que les sels étant résouts par la pluie, se subliment par leur fermentation &

échauffement. Plus ces vapeurs ſont proches du centre, plus elles ſont piquantes & corroſives : plus elles s'en éloignent, plus elles deviennent douces & tempérées, parce qu'elles dépoſent la partie la plus conſidérable & la plus fixe des corroſifs dans les terres & les rochers, en traverſant la terre. Comme le corroſif eſt fort, il attaque la terre qu'il rencontre, quelle qu'elle ſoit, & en réſout toujours un peu de celle qui eſt de plus facile ſolution, juſqu'à ce que, par les vapeurs qui ſe ſuccedent ſans ceſſe, il y ait une quantité de terre corrodée ou réſoute. Lors donc que le corroſif, comme étant un eſprit volatil aigre & ſalin, ou un eſprit de ſel, attaque la terre, il s'y tue, s'y coagule, & devient corporel ou vitriolique, ou alumineux, ſuivant la qualité de la terre : la terre au contraire eſt diſſoute; & ce qui reſte de la terre que le corroſif n'a pu diſſoudre en-

Digitized by Google

tierement, il l'a préparée, & rendue en partie plus ſubtile, onctueuſe & gluante; ce que les Chymiſtes appellent *Guhr métallique*, ou *premiere matiere des métaux*; mais à tort: car c'eſt la matiere premiere & plus prochaine du ſoufre & de l'arſenic. Lorſque l'arſenic devient marcaſſite, c'eſt celle-ci qui eſt alors la premiere & la plus prochaine matiere des métaux; car les métaux viennent immédiatement de la marcaſſite, & non de ce guhr qui eſt ſeulement une matiere éloignée des métaux. Ce guhr ou cette matiere gluante ſe réſoud & ſe ſubtiliſe de plus en plus par les vapeurs corroſives ſubſéquentes; &, plus elle eſt réſoute & devenue ſubtile, plus elle fixe le corroſif en elle, & le rend ſulfureux & arſenical. Cet arſenic ſe mûrit de plus en plus, juſqu'à ce qu'il devienne marcaſſite, & la marcaſſite devient ſeulement métal. C'eſt-là la progreſſion des

métaux, & nous la rendrons claire de plus en plus.

Lorsque les vapeurs montent dans les fentes & crevasses des rochers, elles y deviennent eau par leur épaississement, par les vapeurs toujours subséquentes & plus abondantes. Cette eau contient en elle l'esprit de nitre & de sel mêlé. Ce sel est connu de tous les Chymistes pour être corrosif; mais ici il est dans le centre environné de beaucoup de phlegme, & étendu dans beaucoup d'eau. Ces esprits, par leurs corrosifs, s'attachent aux pierres & à la terre, les corrodent, les dissolvent, les subtilisent, les gonflent, les rendent visqueuses, gluantes, & les réduisent en un guhr humide qui reste entre la pierre & la terre, comme une chair lardée; & souvent par son gonflement il déborde en dehors & s'attache aux parois, comme on le voit aux anciennes chambres & cavernes des mi-

Digitized by Google

nes. Lorſque cette terre réſoute ſe ſubtiliſe, & ſe réſout de plus en plus par les vapeurs & les eſprits ſalins qui y abordent inceſſamment, elle ſe gonfle encore davantage; &, par le gonflement, elle exprime & jette au-dehors de ſoi l'humidité ſuperflue qui coule de nouveau au centre, & dans d'autres coins & trous de la terre. Cette terre gonflée, ou ce guhr, n'a jamais aucun repos; car les vapeurs ſubſéquentes, qui montent continuellement, l'attaquent de plus en plus, s'y attachent, s'y fixent & ſe coagulent dans la terre. Plus il ſe ſuccede de ces vapeurs corroſives, plus la terre devient ignée & ſulfureuſe: plus elle devient ſulfureuſe, plus elle ſe gonfle: plus elle pouſſe au-dehors les humidités, plus elle devient ſeche. La qualité ſulfureuſe perd ſa combuſtibilité, & acquiert par-là ce nom de *Mercure* qu'on devroit plutôt appeller *Arſenic*, qui eſt pro-

Digitized by Google

venu de l'acide ſulfureux. Celui-ci ne brûle plus, quoiqu'il ſoit encore volatil. Cette volatilité & humidité eſt liée, fixée & coagulée de plus en plus entre les pierres par la chaleur centrale, juſqu'à ce qu'elle ſoit changée en marcaſſite. Si la digeſtion ou chaleur ſouterraine centrale eſt forte, la marcaſſite ſe fixe en métal: ſi au contraire cette chaleur eſt foible, la marcaſſite reſte marcaſſite, ou devient miniere arſenicale, ſulfureuſe ou vitriolique.

Qu'on ſçache pourtant que, lorſque la Nature eſt parvenue au point de faire un ſoufre ou un arſenic, elle a tellement rempli les fentes ou les crevaſſes, & diſſout ou gonflé tant de terre, & leſdites fentes en ſont tellement remplies, qu'aucunes autres vapeurs & humidités ne ſçauroient y entrer lorſque la terre n'eſt plus en diſſolution. C'eſt alors qu'elle commence l'exſiccation, la fixation, la coagulation, qu'elle

Digitized by Google

procede à la métalléité ou fixité. Je me repréſente le travail de la Nature, qui remplit les cavités & les fentes de la terre, à peu près comme celui des abeilles qui rempliſſent leurs cellules de miel, juſqu'à ce qu'elles ſoient entierement pleines, & les ferment enſuite : de même la Nature envoie les vapeurs l'une après l'autre ; par-là elle réſout & gonfle la terre de plus en plus : cette premiere terre eſt remplie d'acide, & s'en remplit encore de plus en plus : à la fin l'acide & la terre ſont tellement mêlés enſemble, qu'eu égard à leur premiere matiere, on ne ſçauroit plus connoître ce qu'ils étoient auparavant ; car de la terre & de l'acide il en eſt réſulté une matiere tierce, qui differe de la premiere du tout au tout.

Cette naiſſance eſt toute pareille à celle des animaux & des végétaux ; avec cette ſeule différence

qu'ici la Nature cherche à faire des ſujets plus fixes, plus durs & plus pierreux; au reſte, elle travaille dans le même ordre; car des vapeurs molles & humides, elle fait de même au commencement des parties molles, qu'elle pouſſe de plus en plus, juſqu'à ce qu'elle les durciſſe en une pierre: tout comme un jeune chêne ſe durcit de plus en plus, juſqu'à ce qu'il devienne un bois dur comme la pierre. La différence qu'il y a entre les créatures minérales, conſiſte en ce qu'elles acquierent plus ou moins de corroſif les unes que les autres: plus elles en acquierent, plus elles deviennent fuſibles. Si les eſprits corroſifs trouvent une terre ou une pierre ſubtile & pure, ils y travaillent ſubtilement, & font un métal noble; au contraire, plus les eſprits corroſifs trouvent une terre groſſiere, moins ils la peuvent travailler, c'eſt-à-dire, la rendre no-

Digitized by Google

ble & ſubtile de plus en plus par les ſolutions ; & plus le métal qu'ils ſont eſt groſſier ; plus la digeſtion & la chaleur centrale ſont foibles, moins ils ſont deſſéchés, coagulés, & fixés. De cette maniere le métal reſte en chemin, & il s'en fait des minieres vitrioliques, ſulfureuſes & arſenicales, antimoniales, biſmuthiques & autres pareilles ; plus au contraire la digeſtion eſt forte, plus les minieres deviennent fixes & métalliques : ſi la digeſtion & la chaleur centrale ſont inégales & trop fortes au commencement, la terre ſe réſout, à la vérité ; mais elle ne devient pas volatile ; elle ſe fixe, ſe coagule d'abord, & s'approche de plus en plus de la métalléité. Les Chymiſtes les appellent des ſoufres fixes embrionnés, comme le ſont le bolus, l'hématite, l'émeril, l'aimant, la tutie, la calamine, &c. Si au commencement la digeſtion eſt foible, que

la terre & ſes cavités ſe rempliſſent d'abord, qu'enſuite les vapeurs n'y puiſſent plus entrer, elles ſe jettent d'un autre côté, & ce qui étoit commencé reſte imparfait ; le feu central n'augmentant point, les matieres reſtent ouvertes & volatiles, comme les ſables vitrioliques fulfureux, &c. ainſi que nous l'avons dit ci-deſſus : mais ſi la Nature conſerve un degré de chaleur convenable & uniforme, pendant les quatre ſaiſons de l'année, elle fait par le moyen des corroſifs modérés & proportionnés, des métaux plus nobles, comme l'or, l'argent, l'étain, le cuivre.

Un Artiſte voit par-là, d'où vient la diverſité des Minéraux, & il peut remarquer que la Nature n'a pas mis moins de variété dans ce regne-ci que dans les deux autres ; car les Minéraux ne different pas ſeulement entr'eux, mais chaque Minéral a encore pluſieurs nuances.

En

En combien de degrés différens de couleurs ne trouve-t-on pas l'or, ſuivant qu'il a été plus ou moins travaillé & purifié par la Nature ? L'argent a auſſi différens degrés de fixité, de pureté, ainſi que le cuivre, le fer, l'étain, le plomb, &c. & la même différence ſe trouve également dans les moindres Minéraux.

Comme la terre & les pierres ſont la mere, le fondement ou la matrice des Minéraux, la vapeur ou les eſprits ſalins leur ſervent auſſi d'aliment & de nourriture ; le vitriol ou le guhr vitriolique eſt la racine ; le ſoufre ou l'arſenic, la tige ; & la marcaſſite, la fleur & la ſemence de tous métaux. Si on leſſive le guhr, qu'on le filtre & qu'on le coagule ; on y trouvera un ſel vitriolique, ſuivant le genre de terre qu'il a diſſoute ; ce qui eſt une preuve que le vitriol ſe fait le premier & avant le ſoufre & l'arſenic.

Digitized by Google

Je l'appelle *vitriol*, non que ce soit un vitriol commun verd, tel qu'on l'achete chez les Droguistes; mais parce qu'il a un goût de vitriol ou d'alun.

On voit, par l'analyse, que le soufre ou l'arsenic ne se font qu'après le vitriol; car il se trouve rarement, ou très-peu, de soufre ardent jaune avec les métaux blancs, tels que le plomb, l'étain & l'argent; mais ils contiennent une plus grande quantité d'arsenic blanc, de vitriol alumineux ou d'alun. L'acide, ou la vapeur aigre, poussée au feu, vient la premiere; ensuite montent les fleurs du soufre; après celles-ci vient l'arsenic, & après l'arsenic la marcassite volatile: car la marcassite fixe se fond en régule & en scories. L'antimoine prouve encore que la marcassite se fait de l'arsenic; car le bismuth & l'antimoine, réduits en fleurs, sont très-arsenicaux & volatils. Une preuve que les mé-

Digitized by Google

taux se forment de la marcassite par une longue fixation, c'est que presque chaque marcassite donne, dans l'épreuve qu'on en fait, un grain de métail parfait ou imparfait.

Le Lecteur voit encore, par-là, comme la Nature va, d'une maniere très-belle & très-excellente, par degrès intermédiaires, & jamais d'un extrême à l'autre; elle va toujours d'une vapeur volatile, suivant son génie, à une Nature fixe, & ensuite plus fixe; car cette vapeur est fixe, en comparaison des vapeurs animales & végétales. Nombre d'Auteurs ont écrit que le vitriol est le guhr ou la premiere matiere des métaux; quelques-uns même ont ajouté que l'antimoine est la racine & la mere des métaux; mais comme ils n'en ont fait aucune distinction, un Amateur ne sçauroit se régler sur ce qu'ils en ont dit. Chaque Chymiste n'entre pas dans les mines; &, quand il y entreroit, de

Digitized by Google

cent, il n'y en a pas un qui comprenne ces choſes. Il peut bien conſidérer les parois des mines, les minieres & les pierres; il peut voir qu'une choſe eſt noire & l'autre blanche, qu'elle eſt ou n'eſt pas métal; mais il ne pénetre pas plus avant: & en effet, il eſt impoſſible d'en juger par la ſeule vue. Qu'il détache un morceau de miniere; qu'il le mette ſur le feu; qu'il en diſtille une partie après l'autre: c'eſt alors qu'il pourra examiner de plus près chaque partie, & diſcerner ce qu'elles ſont & ce qu'elles contiennent; car, en général, lorſqu'il s'y trouve quelque liquide, il eſt acide, vitriolique & ſulfureux; s'il s'y trouve des fleurs, elles ſont ordinairement des ſoufres & des arſenics. On connoît le ſoufre par ſon inflammabilité & par ſa puanteur; pour ce qui regarde l'arſenic, donnez-en un peu à un chien, s'il vomit, vous connoîtrez que c'eſt vrai-

ment de l'arſenic, &, en ce cas, il faut ſur le champ donner au chien un morceau de beurre, mêlé avec du mitridathe.

La marcaſſite ſe fait connoître en ce qu'elle n'eſt pas montée ſi haut; mais qu'une partie plus volatile s'eſt élevée ſur la plus fixe, comme le cinabre ou le mercure ſublimé, ſur les fèces; fondez-les enſemble, & vous aurez une maſſe caſſante en forme de régule; c'eſt-là la marcaſſite. La partie la plus fixe s'en va, en partie, en ſcories, parmi laquelle eſt mêlée la matrice pierreuſe, laquelle eſt cauſe qu'une bonne partie du régule, & du métal ſe mêlent avec les ſcories, & ſe vitrifient; mais le régule, qui eſt compris dans les ſcories, eſt, en partie, marcaſſite, & en partie métallique; la marcaſſite s'évapore dans l'affinage, & le métal reſte ſeul.

Pluſieurs Auteurs qui ont ap-

pellé l'antimoine la racine ou la premiere matiere des métaux, ont eu en partie raiſon, ſur-tout, ſi, par l'antimoine, ils ont entendu la marcaſſite, ou ce qui eſt de la nature de la marcaſſite. Au reſte, l'antimoine eſt une marcaſſite, qui, par le défaut d'une plus grande maturation, eſt reſté tel qu'il eſt. De cette maniere un Amateur de la Chymie pourra plutôt parvenir à ſon but; le volatil s'en va toujours le premier au feu, & les parties les plus fixes ſuivent après.

Nous avons dit plus haut que les métaux naiſſent d'une vapeur; que cette vapeur eſt ſaline & ſpiritueuſe, ou un ſel ſpiritueux; & nous avons ajouté que ce ſel eſt un corroſif. Ici je rappellerai le principe que j'ai déja établi ci-deſſus; ſçavoir, que toutes choſes ſont nées du ſel & du nitre, & que toutes choſes ſe réduiſent dans leur derniere ſolution, en nitre & en ſel;

Digitized by Google

Cela une fois connu, je pose en fait, que dans le centre de la terre ces sels se trouvent également mêlés, & que, fermentés par le feu central, ils sont poussés en haut en forme d'une vapeur volatile, laquelle vapeur je serois presque tenté d'appeller *eau régale du macrocosme*, ou *eau régale minérale & primordiale*, comme étant composée de nitre & de sel; mais je laisserai le soin à chaque Chymiste de l'appeller de tel nom qu'il voudra. Quelques-uns l'appellent *la vapeur mercurielle & sulfureuse*, parce que le sel est le mercure, & que le nitre est le soufre.

Il y a pourtant ici une difficulté; c'est que j'ai dit que le feu central fermente les sels, & les rend corrosifs, en les sublimant. Ceci est un point capital qui choque l'opinion commune; car presque tous les Chymistes rejettent absolument les corrosifs & ne veulent rien que de

doux & de ſuave ; quoiqu'il y eût très-peu qui connoiſſent ce tréſor de la dulcification, & la maniere par laquelle il faut adoucir ; ils vont même juſqu'à prétendre qu'il n'y a naturellement dans la terre, ni ſur la terre, aucun corroſif.

Comment m'y prendrai-je pour prouver ce point eſſentiel, contre une oppoſition ſi générale ? Voici cependant ma réponſe. J'ai prouvé ci-devant que les vapeurs aqueuſes ſalines remontent du centre de la terre dans les entrailles des montagnes ; qu'elles s'y attachent, s'y tuent, s'y coagulent & s'y fixent ; & que, par ce moyen, elles deviennent conjointement avec la terre, un guhr gras & gluant ; que l'acide réſout la terre, & que la terre coagule l'acide.

Si l'on convient qu'il monte des vapeurs ſalines ; on ne ſçauroit nier que ce ſel ne ſoit un ſel réſout ; & un tel ſel réſout eſt appellé par tous les

Digitized by Google

les Chymiſtes *un eſprit de ſel ou de nitre ;* mais n'avouent-ils pas eux-mêmes, que l'eſprit de ſel & l'eſprit de nitre ſont des corroſifs, ſurtout lorſque ces eſprits ſont rectifiés & ſéparés de tout phlegme & de toute terre ſuperflue.

Dès que les vapeurs corroſives s'approchent de la terre ou des pierres, elles s'y attachent, attaquent la terre en la diſſolvant, & deviennent par-là corporelles, & un ſel vitriolique ou alumineux ; ce qui peut ſe prouver par l'expérience. Prenez un corroſif, lequel vous voudrez ; de l'eſprit de nitre ou de ſel, ou de l'eau régale : jettez-y une terre que le corroſif puiſſe attaquer : celui-ci ſe gliſſera dans la terre, s'y attachera, la diſſoudra, & le corroſif ſe coagulera ; car ſi vous faites évaporer l'humidité juſqu'au tiers, & que vous mettiez le reſte à la cave, il deviendra un ſel vitriolique, & ſe coagulera en

cryſtaux, ſuivant le genre de terre que vous y aurez miſe ; ce qui prouve que le corroſif s'eſt tué dans la terre en la diſſolvant, quelque bien que le corroſif ait été dephlegmé. Vous verrez que, nonobſtant cela, il reſtera encore une aquoſité ſuperflue ; car, en diſtillant l'humidité par l'alembic, après que le corroſif a diſſout la terre, vous trouverez dans le récipient une eau douce & ſans goût ; s'il y a eu très-peu de terre, & que le corroſif en eût pu diſſoudre davantage, il paſſera quelque corroſif avec l'humidité, mais ſi fort affoibli, en comparaiſon du premier, qu'il n'eſt preſque qu'une eau toute pure.

Le vitriol, ou le guhr minéral, fait connoître, par lui-même, qu'il a pris naiſſance du corroſif univerſel, du nitre & du ſel non coagulés & corporels, mais réſouts & ſpiritueux. Qu'un Artiſte traite comme il voudra une terre, avec un ſel qui

n'eſt pas eſprit, mais un corps ; il ne réuſſira jamais à en tirer une telle qualité vitriolique ; il réuſſira au contraire avec chaque acide, chaque ſel réſout, avec l'eſprit ſalin du nitre & du ſel de vitriol, du ſoufre, de l'alun, & même avec chaque vinaigre végétal, fort & rectifié. Cette vérité, que le guhr minéral eſt fait de corroſif, ſe prouve encore par ſa réduction en premiere matiere ; car ſi on diſtille ce guhr, ou le vitriol qu'on en a tiré par lexiviation, on verra qu'il donne une eau corroſive ; puiſqu'il faut qu'une choſe ſe réſolve & ſe réduiſe en la même dont elle a tiré ſon origine, *ex quo aliquid fit, in illud rursùs reſolvitur.* Les Minéraux étant faits de corroſifs, ſe réduiſent auſſi en corroſifs. Qu'on diſtille du ſable vitriolique ou ſulfureux, d'une miniere d'alun, ou d'autre Minéral ; on trouvera toujours une liqueur corroſive en plus ou moins grande,

quantité. Un Artiſte qui veut connoître les principes des métaux, ne doit pas les conſidérer après qu'ils ſont fondus, tels qu'ils ſe préſentent à nos yeux ; car la plus grande partie de leur ſubſtance primordiale en a déja été ſéparée & diſſipée par le feu.

Mais qu'il en prenne la miniere, telle qu'elle vient des mines, & qui n'a pas encore paſſé par le feu ; alors il en connoîtra la différence : qu'il prenne ce guhr ou cette miniere de vitriol, de ſoufre, d'arſenic, d'opiment, de cuivre ou de mercure ; qu'il les diſtille à très-fort feu ; il trouvera dans tout, peu ou beaucoup d'eau corroſive. Au reſte, plus un métal eſt ouvert & moins éloigné du guhr, plus il donnera cette eau ; car la fixation en chaſſe au dehors preſque toute l'humidité ſuperflue, &, par cette raiſon, les métaux deviennent capables de ſoutenir le feu, & preſqu'incorrupti-

Digitized by Google

bles. Moins un métal a d'humidité, plus il eſt ſubſiſtant au feu ; car l'humidité ſuperflue eſt l'inſtrument dont ſe ſert l'eſprit univerſel ; tant que cette humidité eſt en eux & avec eux, elle le réveille toujours pour agir ; puiſque dans les ſeches il ne ſçauroit agir avec la même facilité que dans les humides ; c'eſt pourquoi les animaux & les végétaux ſont dans une altération & une inconſtance perpétuelle, à cauſe de leur humidité. A peine croiſſent-ils, qu'ils avancent vers leur deſtruction. Il en arrive de même aux Minéraux qui renferment en eux cette humidité ; ils ſont pourtant beaucoup plus durables que les végétaux & les animaux.

C'eſt ce qui a engagé les anciens Philoſophes, qui voyoient que les animaux & végétaux dépériſſoient & pourriſſoient ſi promptement les uns plus vîte que les autres, à cher-

Digitized by Google

cher cet esprit balsamique vivifiant & universel dans les Minéraux, où ils l'ont aussi trouvé; puisqu'il est concentré en quantité, & que tout ce qu'il y a de coagulé ou de fixé dans quelque Minéral que ce soit & sans aucune exception, est cet esprit universel & vivifiant. Comme ils ont vu que, même parmi les Minéraux, il y en avoit quelques-uns qui étoient inconstans & peu durables, ils ont choisi ceux qu'ils avoient éprouvé être les plus plus durables, c'est-à-dire, l'or & l'argent & presque toutes les pierres précieuses; mais, comme les pierres précieuses se trouvent en petite quantité, ils se sont retranchés sur l'or & l'argent, & en ont préparé les remedes pour la prolongation de la vie.

Chaque Artiste doit pourtant observer que, comme la Nature sépare des Minéraux l'humidité superflue, l'Art peut encore la séparer

Digitized by Google

davantage, non seulement dans les Minéraux, mais aussi dans les végétaux & dans les universels; car si l'Artiste analyse quelques-uns de ses sujets, il verra le phlegme superflu s'en séparer de lui-même & très-aisément par la rectification; que l'esprit se condense, se concentre, devient si corrosif & si puissant, lorsqu'on le réserve en un petit volume, qu'on n'oseroit en prendre intérieurement sans danger, excepté dans la plus petite dose, comme je le démontrerai dans la seconde Partie de ce Traité, lorsque je traiterai de l'analyse & de la corruption des choses. Ainsi, pour préparer une Médecine universelle, l'homme n'est pas obligé d'avoir recours aux Minéraux, aux végétaux & aux animaux; il n'a qu'à chercher en soi-même; ses propres urines & ses excrémens sont assez puissans pour en préparer la médecine la plus excellente; parce

Digitized by Google

qu'ils renferment en eux un esprit universel aussi parfait que l'or & l'argent & les pierres précieuses. Il ne s'agit que d'en séparer l'humidité superflue & d'en réunir les principes ensemble : s'il y reste encore quelque humidité, il faut la séparer par le bain-marie, & l'on trouvera au fond un trésor plus grand que tous les remedes si vantés pour la santé.

Une preuve inconteſtable que dans la terre il se trouve un corrosif actuel, c'est que le soufre corrode, pousse & fait rétrograder les métaux imparfaits, principalement le fer & le cuivre, en leur premiere matiere. Son odeur, qui prend au nez, n'est-elle pas aussi forte & aussi mordicante que celle d'aucun corrosif que ce soit? N'infecte-t-elle pas les poumons avec violence, jusqu'au point qu'un homme a beaucoup de peine à l'expulser & à l'adoucir à force de tousser, de cracher, de baver & de saliver? Le

Digitized by Google

ſoufre, étant ſec, n'eſt-il pas un corroſif beaucoup plus ſubtil, lorſqu'il eſt liquide, comme on en peut voir la différence, en comparant ſon huile avec celle du vitriol? Il a un acide ſi ſubtil & ſi pénétrant, qu'on ne ſçauroit aſſez ſe l'imaginer, à moins que d'y faire une attention toute particuliere.

L'arſenic eſt-il autre choſe qu'un corroſif? Ne corrode-t-il pas tous les métaux, ſans épargner même ni l'or ni l'argent?

Ne voit-on pas clairement qu'en beaucoup d'endroits les vapeurs ſouterraines ſont ſi corroſives, que les Mineurs ſont forcés de quitter les mines, pour ne pas y étouffer? S'il n'y avoit point de corroſif dans la terre, pourquoi les habits de quantité de Mineurs ſeroient-ils brûlés; comme s'ils euſſent été trempés dans l'eau forte, lorſqu'ils ſe ſont appuyés ſeulement en certains endroits?

Digitized by Google

Les eaux souterraines, telles que les eaux chaudes sulfureuses, celles d'alun, de vitriol, de nitre, sont-elles autre chose que des corrosifs étendus? Qu'on en concentre une certaine quantité par la distillation; qu'on les échauffe un peu, & qu'on y mette une poule morte: elles lui emporteront les plumes avec la peau, & corroderont sa chair; ce qu'une eau douce & même salée, comme celles qui sont sur la terre & au-dessus, ne feront jamais.

Lorsqu'un homme se baigne trop dans de semblables eaux, elles attaquent violemment sa nature & sa peau, & le rendent quelquefois hideux à voir. Les Eaux Minérales aigres, lorsqu'on en boit trop, font un pareil effet; car on a trouvé, après la mort, des malades dont les muscles étoient tout-à-fait détachés, & devenus aussi tendres que si on les avoit marinés, comme le gibier à plume, au point qu'on au-

Digitized by Google

roit pu, ſans inſtrumens d'anatomie, les ſéparer du corps.

Lorſqu'on concentre pluſieurs pots, & même des tonnes entieres de ces eaux, on découvre combien peu elles renferment de cette ſubſtance puiſſante, & combien cependant elles rendent une telle quantité d'eau capable de produire de ſi grands effets.

Il n'eſt pas ſurprenant que les Chymiſtes vulgaires, & encore beauconp moins un Artiſte Péripatéticien babillard avec ſes quatre Elémens, ne comprennent point comment il ſe trouve dans la terre un tel corroſif. Il y en a pluſieurs raiſons. D'abord il eſt noyé dans une grande quantité d'eau; en ſecond lieu, la terre le prend en elle & le coagule; en troiſieme lieu, aucun corroſif ne peut jamais s'appercevoir en forme de vapeurs, mais ſeulement en forme d'eau; auſſi aucun de ceux qui traitent des

Digitized by Google

mines, ni aucun Hiſtoriographe n'en ont jamais parlé, ou, ſi peu que rien. Chacun de ces effets ſe prouve par l'expérience.

Prenez de l'huile de vitriol, de ſoufre, de ſel ou de nitre, ou, bien de l'eſprit de nitre ou de ſel, &c. verſez-en une livre dans trois ou quatre ſeaux d'eau; mêlez-les bien enſemble: vous pourrez en donner à boire à un homme ſans danger. On voit par-là que le corroſif n'y eſt pas perceptible. C'eſt de cette façon qu'il ſe trouve dans la terre.

Prenez enſuite cette eau; verſez-y une livre ou deux de craie; faites-les bien bouillir enſemble; ôtez l'eau, & vous verrez que la craie eſt devenue ſalée. Ce ſel provient du corroſif que la craie a attiré & fixé; mais il en eſt encore reſté une partie dans l'eau. Faites évaporer & cryſtalliſer cette eau: vous trouverez un vitriol qui s'eſt fait de la craie diſſoute, & que la

Digitized by Google

trale a fixé. C'eſt ainſi que la choſe arrive dans la terre.

Il n'eſt pas plus difficile de s'aſſurer par l'expérience que le corroſif n'eſt pas ſenſible, lorſqu'il s'éleve en forme de vapeur, à l'exception néanmoins du ſoufre qui eſt un pur corroſif concentré.

Prenez de l'eau forte, de l'eau régale, de l'eſprit de vitriol ou de ſon huile, &c. mettez-les dans une taſſe ſur le feu; laiſſez-les évaporer dans un appartement, ils feront une vapeur extrêmement forte. Un gros remplira l'appartement de vapeurs & de brouillard. Cette vapeur peut être reſpirée de tous les hommes, ſans s'appercevoir de la moindre corroſion; au lieu qu'une ſeule goutte de ces corroſifs, miſe ſur la langue, la brûleroit très-vivement.

Plus un tel corroſif eſt pouſſé en l'air en forme de vapeur, plus il ſe mêle avec l'air, & plus l'air par ſon ſel volatil le dulcifie & le chaotiſe.

Digitized by Google

Un Amateur doit bien remarquer, à cette occaſion, que par la circulation, les vapeurs qui s'exhalent non-ſeulement de toutes les eaux, mais de tous les corps quelconques, rétrogradent en la premiere matiere ou en une eau chaotique: & combien ne s'en exhale-t-il pas tous les jours, ſur-tout des animaux & des végétaux, ſoit naturellement par la tranſpiration ou par la putréfaction, ſoit lorſque nous les préparons pour notre nourriture?

Par ce que nous venons de dire, on verra clairement que la Nature ne fait aucun métal ſans corroſifs. Car ſi avec une eau crue corporelle & ſalée, ou avec l'eau de ſalpêtre, elle devoit faire des métaux, ce qui n'eſt pas impoſſible; parce que toute terre de facile ſolution s'altere par l'eau chaude ſalée: il lui faudroit ſûrement, en ce cas, mille années de travail; tandis que de

Digitized by Google

l'autre maniere il ne lui faut pas cent ans. Lorſque le ſel eſt ſpiritueux & réſout, il attaque vingt fois autant que lorſqu'il n'eſt pas réſout, ou qu'il eſt ſimplement réſout dans l'eau.

On n'a qu'à prendre un corroſif ou un ſel ſpiritualiſé, & y faire réſoudre une terre, par la digeſtion, au feu de ſable, dans un petit matras; prenez enſuite le ſel corporel dont a été fait le corroſif; faites-le diſſoudre dans l'eau, & verſez-le ſur une pareille quantité de la même terre; mettez-la également en ſolution, & obſervez la différence qu'il y aura.

Lorſque les deux terres ſeront réſoutes, on trouvera dans la ſolution du corroſif un vitriol un peu amer & ſtiptique; & dans celle du ſel corporel, un autre vitriol d'une qualité extrêmement différente.

De plus, ſi l'on fait diſſoudre un métal d'un côté, avec un ſel cor-

Digitized by Google

porel; & de l'autre, avec un vitriol minéral véritable, ſoit par la voie ſeche, en les fondant enſemble, ſoit par la voie liquide; on y verra une très-grande différence: le corroſif commencera dans l'inſtant à l'attaquer, & le réduire en vitriol; au lieu que le ſel le fera avec une extrême lenteur, & ne fera jamais un vitriol égal, en vertu & en goût, à celui du corroſif.

Si, après tout ce que j'ai dit, quelqu'un doutoit encore s'il eſt véritable que la Nature fait les Minéraux par les corroſifs, eh! bien, qu'il n'y ajoute pas foi, juſqu'à ce que, par le nombre des erreurs & des fautes qu'il fera, il ſoit contraint d'en convenir. Cependant je le renvoie encore au regne animal qui eſt de beaucoup plus volatil & plus foible, dans lequel il trouvera un corroſif aſſez fort, pour lui atteſter celui du Regne Minéral comme une preuve tirée du petit au grand.

Si

Digitized by Google

Si l'homme n'avoit point d'acides dans ſon eſtomac, qui puſſent attaquer les alimens; comment pourroit-il s'y faire une ſi admirable & ſi prompte putréfaction ? Qu'on donne à prendre à un homme un métal de difficile ſolution, comme le fer & le cuivre; auſſi-tôt le menſtrue de l'eſtomac l'attaquera pour le diſſoudre; mais comme ils lui ſont hétérogènes, ils y cauſeront une convulſion, il les rejettera par le vomiſſement.

On voit donc clairement que pour chaque ſolution il eſt beſoin d'un acide. Si dans l'homme il eſt ſi fort, il l'eſt davantage dans le végétal, & beaucoup plus dans les Minéraux, qui ont beſoin de la plus forte digeſtion, puiſqu'ils doivent cuire la terre crue & fixe; au lieu que les végétaux n'ont beſoin, pour leur eſſence, que d'une terre ſubtile, déja préparée par la putréfaction, & que les hommes & les

autres animaux n'ont à digérer que des substances animales, ou les végétaux les plus tendres, les plus mols & les plus succulens. On appelle cependant l'acide de l'estomac, un acide corrosif dissolvant, ou un menstrue corrosif, parce qu'il corrode & attaque le sujet, le brise, le broie, le dissout, le rend menu & subtil. Les Chymistes appellent aussi corrosif l'esprit-de-vin le plus fort & le plus rectifié, ainsi que l'esprit d'urine, qui néanmoins dans leur distillation sont une excellente médecine, qui renouvelle toutes les forces de la Nature. On voit donc que, quoique les esprits animaux & végétaux étendus & dilatés, soient pris tous les jours partout le monde, ils sont pourtant si acides dans leur contraction & concentration, après leur rectification & séparation de l'humilité superflue, qu'on n'oseroit les donner intérieurement, que dans la plus

Digitized by Google

petite dose. Si en nous & en d'autres animaux & dans les végétaux, il y a une si grande acidité; qui peut douter qu'il y en ait aussi dans les minéraux, qui ont besoin d'un acide trois fois plus fort pour dissoudre la terre crue? Revenons à leur formation.

J'ai dit que l'acide, ou le menstrue minéral corrosif, c'est-à-dire, les vapeurs salines aigres, souterraines, dissolvent la terre, & que par-là elles se réduisent conjointement avec la terre en un guhr gluant. Or, ce guhr est vitriolique ou alumineux, acide & stiptique. Plus ce guhr est resout & digéré par de nouvelles vapeurs corrosives qui surviennent, plus il devient sulfureux. Ce soufre se digere, se fixe de plus en plus d'un degré à l'autre, & devient un arsenic, & celui-ci une marcassite, qui est la matiere la plus prochaine des métaux, comme le soufre & l'arsenic volatil le sont

Digitized by Google

de la marcaſſite, & comme le guhr ou l'eſſence vitriolique l'eſt du ſoufre & du mercure, c'eſt-à-dire, de l'arſenic. Lorſque le vitriol ou le guhr eſt ſurchargé d'acide, & deſſéché, il ſe change en ſoufre; car on n'a qu'à diſtiller pluſieurs fois de l'eau forte ou de l'eſprit de vitriol ſur du vitriol commun, par l'alembic, au feu de ſable du troiſieme degré; le deſſécher & le jetter enſuite ſur des charbons ardens; on ſentira incontinent l'odeur du ſoufre.

Si l'on fait cuire le ſoufre & l'arſenic enſemble, ou chacun ſéparément; (le ſoufre naît cependant le premier par l'entaſſement du ſel nitreux, ou par l'acide du ſel) ſi, dis-je, on le fait cuire & réduire en marcaſſite; celle-ci, par une longue digeſtion & maturation, ou par l'évaporation, la coagulation & la fixation, devient un métal, ſuivant la force de la digeſ-

Digitized by Google

tion & des propriétés accidentelles.

Juſqu'ici nous avons donné la théorie de la formation des Minéraux & des métaux. Nous allons maintenant confirmer, autant qu'il nous ſera poſſible, cette théorie par la pratique. Je pourrois m'en diſpenſer; parce qu'un Artiſte bien inſtruit a déja pu voir ſuffiſamment cette explication dans pluſieurs autres endroits, & qu'on ne ſçauroit là-deſſus lui donner de plus grands éclairciſſemens. Cependant, comme il y a auſſi des gens très-ſimples, qui, avec de bonnes intentions, ſe haſardent de travailler dans cet Art, j'ajouterai ce qui ſuit.

Prenez une miniere, de quelque Minéral que ce ſoit, avant qu'on l'ait travaillée au feu, comme de l'antimoine, de l'étain, du plomb, du fer, du cuivre, de l'or ou de l'argent, &c. Lavez celle que vous prendrez, ſur une longue

Digitized by Google

table qui va en pente comme un pupitre, & qui eſt couverte d'un gros drap, ſur lequel vous mettrez la miniere pilée & réduite en poudre comme des grains de millet, & non en pouſſiere; parce que dans ce dernier cas elle formeroit une maſſe trop compacte, & que, dans l'opération pour laquelle vous la préparez, elle ſe fixeroit plutôt que de ſe réſoudre: arroſez-la avec de l'eau, & frottez-la avec des broſſes pour faire écouler ce qui eſt pierreux; la partie métallique reſtera ſur le drap: lorſqu'elle ſera bien nettoyée, mettez-la dans une forte retorte à feu ouvert; adoptez-y un récipient, & donnez le feu par degré: vous verrez paſſer, au commencement, quelque peu d'eau, qui eſt l'humidité ſuperflue; enſuite viendront de forts brouillards qui ſont le corroſif minéral, qui deſcendront dans le récipient, & s'y réſoudront en eau corroſive. Après

cela monteront encore d'autres vapeurs ; mais pas ſi volatiles que les premieres : car le volatil paſſe toujours devant, & eſt ſuivi toujours des parties plus fixes ; ces vapeurs deſcendent peu dans le récipient ; mais elles s'attachent au devant du col de la retorte, ſur-tout, ſi le col eſt long : celles qui ſuivent s'attachent de plus en plus en arriere vers le corps de la retorte, & cela, parce que les dernieres peuvent toujours ſouffrir davantage le feu. A la fin, les parties qui réſiſtent le plus au feu, reſtent au fond de la retorte en plus ou moins grande quantité, ſuivant que le ſujet étoit plus ou moins fixe.

Examinez à préſent tout ce qui eſt paſſé & monté, comme auſſi ce qui eſt reſté au fond de la retorte ; vous trouverez dans le récipient, 1°. l'humidité ſuperflue mêlée avec le corroſif, qui eſt une liqueur plus ou moins ſulfureuſe ou vitriolique,

Digitized by Google

acide ou salée, suivant que la minière a été plus ou moins desséchée, coagulée, ou fixée. Vous trouverez, pour le dire en un mot, un esprit de vitriol ou de cuivre. 2°. Vous trouverez à l'entrée ou au commencement du col de la retorte, des fleurs, dont les premieres sont très-volatiles; faites-en l'essai sur des charbons ardens; si elles brûlent comme du soufre, & si elles ont la mauvaise odeur du soufre, il faut les appeller *soufre*; si elles ne brûlent pas, mais qu'elles fluent & qu'elles donnent une odeur arsenicale, il faut les appeller un *arsenic volatil.* 3°. Au de-là de la moitié du col, vous trouverez encore des fleurs qui sont un peu plus fixes que ces premieres: celles-ci sont un arsenic fixe. 4°. Au commencement du ventre de la retorte, ou dans sa partie supérieure, vous trouverez encore d'autres fleurs qui s'y sont sublimées: celles-ci sont encore

encore plus fixes que les précédentes, & elles ſont une marcaſſite volatile, ou bien un arſenic fixe, devenu marcaſſite; car, plus le ſoufre & l'arſenic deviennent fixes, plus ils perdent leur premiere dénomination & acquierent un autre nom; le vitriol s'appelle *ſoufre*, le ſoufre *arſenic*, l'arſenic *marcaſſite*, & celle-ci un *métal*; ils acquierent ces différentes dénominations à meſure qu'ils deviennent plus fixes. 5°. Au fond de la retorte vous trouverez une maſſe compoſée, 1°. de la marcaſſite plus fixe, qui approche de la Nature métallique, & dont ſe fait le métal immédiatement. 2°. Du grain du métal qui eſt provenu de la marcaſſite. 3°. De la matrice pierreuſe, dans laquelle le métal eſt né, & où il a été fixé, comme dans le grand vaſe ou verre philoſophique; car cette matrice ſe réduit par le grand feu de fonte, en ſcories ou en verre. 4°. D'un ſel fixe

Digitized by Google

que l'on retire par lexiviation avec de l'eau. Ce sel doit être regardé comme l'alkali minéral, qui, par le feu, a été concentré & fixé; (quoiqu'en très-petite quantité) de l'esprit vitriolique, qui a passé par l'alembic, & suivant que le sujet a été plus ou moins humide.

Prenez donc cette masse qui est restée au fond de la retorte : tirez-en d'abord le sel par lexiviation : séchez bien la poudre qui reste, & faites-la fondre à fort feu ; il se précipitera au fond un régule, au-dessus duquel sont les scories : mettez ce régule, avec du plomb, sous la moufle, & soufflez de la même maniere qu'on fait quand on affine ordinairement les métaux, & vous trouverez le grain de métal : le régule cependant s'envolera par la grande force du feu ; quoique pourtant il soutienne mieux le feu de fonte que les parties précédentes.

Ce régule est la marcassite plus

Digitized by Google

fixe & la partie mercurielle alkaliſée, ou l'acide vitriolique fixé & alkaliſé : celle-ci eſt la matiere premiere dont immédiatement naiſſent les métaux par une longue fixation.

Il ne faut pourtant pas croire que cette pratique puiſſe s'appliquer entierement à tous les métaux ; mais ſeulement aux minieres d'or, d'argent & de cuivre, qui ſe peuvent affiner par le plus haut degré de feu, ſuivant leur degré de fixité & de forte alkaliſation ; c'eſt-à-dire, que lorſque l'acide vitriolique ſe fixe de plus en plus, il s'alkaliſe auſſi de plus en plus, & ſe mêle ſi fort à la terre, qu'on ne ſçauroit plus y appercevoir le moindre acide, comme cela arrive avec l'or le plus fin ; c'eſt-là ce que j'appelle *alkaliſé*, puiſqu'il ne ſçauroit plus être vaincu par aucun acide, à moins que cet or alkaliſé ne ſoit revivifié par un alkali marcaſſitique ; car alors il

pourroit redevenir un acide, par le moyen d'un acide ſulfureux vitriolique ou nitreux.

Par le procédé, dont je viens de donner le détail & les réſultats, le Lecteur verra la conſtruction du métal ou de la miniere. C'eſt de cette maniere qu'il doit en faire l'analyſe, & non par le feu, qui chaſſe les parties vitrioliques, ſulfureuſes & arſenicales, qui ſont les eſprits vitaux & nutritifs des minieres. Ce procédé lui fournit encore une nouvelle preuve que la Nature opere dans ce regne comme dans les deux autres, ſans jamais franchir les degrés intermédiaires, & qu'elle avance toujours de plus en plus, depuis les parties aqueuſes & volatiles, juſqu'aux fixes très-dures & très-ſeches.

Examinez à préſent ce métal que vous avez exprimé, & tiré de la miniere, après tant d'opérations, & qui cependant eſt encore un peu

Digitized by Google

constant : comparez-le avec les parties que vous en avez séparées en dernier lieu ; vous verrez que sa quantité est si petite qu'il en fait au plus la neuvieme partie, & que les parties adhérentes, que vous en avez séparées, excedent son poids au moins du centuple. Vous voyez par-là combien peu d'or & d'argent fin donne un quintal de miniere d'or & d'argent, c'est-à-dire, à peine quelques onces, & que le superflu s'en va en fumée & en scories. Réfléchissez à présent sur le tems que la Nature est obligée d'employer par la digestion lente pour cuire le métal le plus imparfait ; vous verrez par-là combien de degrés il y a depuis les vapeurs volatiles, ou depuis le commencement du gubr vitriolique jusqu'à la marcassite seulement ; puis de-là jusqu'au métal, & vous jugerez combien il faut encore plus de

tems à la Nature pour travailler les métaux parfaits ; car c'eſt toujours la même matiere, c'eſt-à-dire, une terre ſubtile, réſoute & digérée par les eſprits corroſifs du nitre & du ſel, que la Nature conduit par des degrés inſenſibles, juſqu'à la ſuprême fixation.

Je devrois bien dire ici quelle eſt la conſiſtance de chaque métal, en particulier ; mais je laiſſe ce problême à réſoudre au Lecteur, pour l'exercer : il en trouvera facilement la ſolution, s'il a bien compris la conſtruction des métaux en général. J'enſeignerai pourtant ici de quelle maniere on peut connoître d'abord ſi un métal ou un Minéral a de l'humidité ſuperflue, ou s'il n'en a point ; c'eſt-à-dire, quel métal a encore de l'acidité, quel autre eſt fixe ou alkalin, & quel autre tient de la nature de tous les deux.

Prenez une miniere, ou uni-

Digitized by Google

verſelle ou métallique, laquelle vous voudrez ; ajoutez-y un acide corroſif alkalin, comme l'eſprit de nitre ou l'eau forte & l'eſprit de ſel. Lorſque l'eſprit de nitre ou l'eau forte réſout quelque choſe, vous en pouvez conclure que ſon acide eſt encore ouvert & non fixé, ni alkaliſé, comme on le peut connoître à l'argent & au plomb, &c. car le ſemblable ſe rend à ſon ſemblable : mais ſi un métal ou un Minéral ne ſe laiſſe pas réſoudre par cet acide ou par l'alkali mêlé avec l'acide, vous pourrez conclure qu'il eſt fixe & alkalin, & juger que l'acide, qui eſt dans un tel métal ou Minéral, eſt entierement alkaliſé ou fixé, & que, par conſéquent il doit être revivifié avec un alkali ſpiritueux, à lui ſemblable, pour être approprié à la nature acide ; afin que l'acide l'ayant ouvert, puiſſe le changer auſſi en ſa Nature, & le faire rétrograder, pour ainſi dire,

Digitized by Google

à sa premiere matiere vitriolique ; tel est l'or & l'étain. Quant aux métaux & Minéraux qui se laissent résoudre avec l'acide comme avec l'alkali, vous pouvez les appeller *hermaphrodites*. Ils ont commencé à s'alkaliser & à se fixer ; mais ils sont restés en chemin ; ainsi ils sont fixes & non fixes, alkalins & acides, ou ni alkalins ni acides : par cette raison ils peuvent être attaqués & résouts par ces deux menstrues, conjointement & séparément : tels sont le fer, le cuivre & le mercure. L'étain s'y prêteroit aussi volontiers ; mais il se résout plus facilement avec l'alkali. Le plomb se dissout aussi dans l'esprit de sel ou dans l'eau régale ; mais dans l'eau forte il se résout totalement en eau.

Quelqu'un pourra me dire : puis-je reconnoître le plomb & l'argent pour être sulfureux (car on compare l'acide au soufre) tandis qu'ils

Digitized by Google

ſont mercuriels ? Et puis-je reconnoître l'or & l'étain pour être mercuriels, tandis qu'ils ſont entierement ſulfureux ? Voici ma réponſe : Rapportez-vous-en à l'expérience ; & pour ce qui ne dépend que de la ſpéculation, laiſſez jaſer les autres, & fatiguer leur eſprit, juſqu'à ce qu'ils reviennent à la fin à votre ſentiment. Souvenez-vous, une fois pour toutes, qu'il n'y a point de miniere qui ne tire ſon origine de l'acide univerſel corroſif, lequel, par la fixation & deſſication, devient alkalin de plus en plus. Réglez vos idées ſur cet acide & ſur cet alkali ; vous en apprendrez bientôt davantage que n'en ſçauront jamais les Mercurialiſtes, Sulfuriſtes, Saliniſtes ou Vitrioliſtes. Suivez la Nature pied-à-pied ; donnez à chaque choſe les noms qui lui ſont propres, & abandonnez tous les autres noms, qui ne ſont qu'introduire la confuſion. Si ce-

Digitized by Google

pendant mon ſentiment ne vous agrée pas ; vous êtes le maître de ſuivre celui des autres.

Il y en aura qui diront : ſi les eſſences des métaux n'étoient pas compoſées de mercure, de ſoufre & de ſel, pourquoi les métaux ſe laiſſeroient-ils réduire & rétrograder en ces mêmes principes ? Tous les anciens Philoſophes n'ont-ils pas avoué qu'ils en étoient compoſés ?

J'avoue très-volontiers que les métaux peuvent être réduits en ces principes ; mais je ne trouve pas que, ſuivant la regle & la loi immédiate de la Nature, ils en ſoient compoſés. Je ne trouve dans aucune mine le mercure coulant, que dans ſa propre mine, & dans celle qu'il perce & traverſe avec ſon aſtre. Je trouve du ſel & du ſoufre dans preſque toutes les minieres ; mais ce n'eſt pas un ſel ordinaire ; c'eſt un ſel vitriolique, ſulfureux & alu-

Digitized by Google

mineux ; un ſable ſulfureux qui eſt mêlé avec l'arſenic ou avec la marcaſſite, &c.

Il y a très-peu d'Artiſtes qui comprennent la ſignification ſecrette des principes, *mercure*, *ſoufre* & *ſel* Nos Anciens les ont entendus tout autrement que la multitude des ignorans ne ſe l'eſt imaginé dans la ſuite. Les Anciens diſent à la vérité, que toutes choſes ſont compoſées de *mercure*, de *ſoufre* & de *ſel*, qui ſont leur eſſence, & qu'elles doivent ſe réſoudre en ce dont elles ſont compoſées : mais ſi de-là vous voulez conclure que leur *mercure* eſt le mercure coulant ; leur *ſoufre*, le ſoufre combuſtible, & leur *ſel*, le ſel commun, vous vous éloignez de la vérité plus que le ciel n'eſt éloignéde la terre. Qui eſt-ce qui montrera un *mercure* coulant dans le regne animal & végétal ? Cependant leurs parties volatiles ſont appellées du nom du *mercure*. Qui eſt-ce qui

Digitized by Google

trouvera dans ces regnes un *soufre* jaune, combuſtible, & un *ſel* commun ? Cependant ces deux regnes contiennent des parties qui ſont déſignées par le *ſoufre* & par le ſel, ſans cependant qu'elles ne ſoient ni ſoufre ni ſel commun.

Vous voyez par-là combien on ſe trompe, & comme on explique une choſe d'une maniere toute contraire. Il ſuffit qu'un ſeul donne dans le panneau, pour être ſuivi de pluſieurs milliers d'autres. Les Anciens ont entendu, par leur *mercure*, le mercure univerſel, & non pas le coulant. Il en eſt de même du *ſoufre* & du *ſel*; & encore qu'on puiſſe tirer du *mercure* coulant de tous les métaux, cela n'arrive pourtant que par accident, & non ſuivant la compoſition naturelle des métaux. Ne puis-je pas du *mercure* coulant faire une eau, un précipité, un ſublimé, un vitriol, un ſel, une huile ou un eſprit ? Serois-je

pour cela bien fondé à conclure que l'eau, le précipité, le ſublimé, le vitriol, le ſel, l'huile & l'eſprit ſont les principes dont les métaux ſont formés ? Non aſſurément, ce n'eſt point par des effets purement accidentels que l'on doit juger de la nature des choſes. Mais l'on ne veut rien approfondir ; & c'eſt par cette raiſon que tant d'Artiſtes s'égarent dans leurs recherches. Ils prétendent faire des métaux potables, & d'autres remedes tirés des Minéraux ; &, pour y parvenir, ils traitent les minieres & les métaux avec toutes ſortes de menſtrues impropres, du regne animal, du regne végétal & du regne Minéral : ou quand ils y emploient un menſtrue véritable & homogène, ils s'imaginent que le Minéral ou le métal doit devenir de lui-même une huile douce & ſucrée, convenable à la nature animale, ſans conſidérer que la Nature elle-même a

ſéparé les animaux & les Minéraux, par le regne végétal, qui eſt une Nature moyenne entr'eux. Ils ont toujours négligé celui-ci, où s'ils s'en ſont ſervi, ç'a été ſans employer les milieux convenables; enſorte qu'ils n'ont jamais préparé que des remedes corroſifs, ou des miſérables précipités & des poudres violentes. Je m'en rapporte à eux-mêmes pour ſçavoir quels effets ils ont produit.

Revenons préſentement à notre propos. J'ai dit, dans le Chapitre du regne végétal, que l'acide eſt aſtringent, reſſerrant & ſtyptique; & dans celui-ci j'ai dit qu'il rendoit fuſible. Afin qu'on ne me taxe pas de me contredire. J'éclaircirai encore ce point.

On voit que là où la Nature a joint peu d'acide à beaucoup de terre, elle ne fait que des choſes conſtipentes, aſtringentes & reſſerrantes, comme on peut s'en ap-

Digitized by Google

percevoir à l'hématite, à la sanguine, à l'aimant, à l'hémeril, au bolus, &c. car le peu d'acide s'attache très-fortement à cette terre, & la résout; &, si la chaleur centrale est trop forte ou trop précipitée, elle les fixe &, les dessèche en minieres de difficile fusion; mais si la chaleur n'est pas trop forte, & que l'acide & le corrosif s'y trouvent en plus grande quantité, elle en fait des minieres & des métaux un peu plus fusibles; & à cause de leur grande quantité d'acide, d'une moindre chaleur & d'une foible dessiccation & fixation, ces minieres & ces métaux restent plus ouverts & peu constans, comme le fer & le cuivre.

Au contraire, là où l'acide se trouve en trop grande quantité, il se fait des minieres fusibles, comme on le peut voir par les procédés chymiques. Prenez de la craie ou de la chaux vive; versez dessus un peu

Digitized by Google

d'esprit de nitre, de vitriol, de soufre, de sel, ou de leurs huiles corrosives & acides: retirez-les ensuite par forte distillation, & faites évaporer les résidus sous la moufle ou dans un creuset; elle deviendra une terre styptique & non fusible; & si auparavant elle a déja été styptique, elle le deviendra encore beaucoup plus, jusqu'au point que l'acide se laissera rougir, & fixer conjointement avec la craie. Versez de nouveau sur cette même terre, une plus grande quantité d'acide: distillez de nouveau, à fort feu, & faites-la rougir comme la premiere fois; vous verrez qu'elle commencera à devenir plus fusible qu'auparavant: plus vous réitérerez ces infusions d'acides & fixerez la terre, plus elle deviendra fusible, & à la fin elle se fondra comme un sel.

Encore une fois, l'Artiste doit se bien inculquer, comme nous l'y

l'y avons déja exhorté en différens endroits, que plus un acide eſt fort & en quantité, lorſqu'il travaille ſur la terre, plus cet acide ſe deſſeche & ſe fixe par la chaleur, & plus il s'alkaliſe, ſe concentre & devient peſant. Au commencement il s'appelle *ſel*, enſuite *ſoufre*, & à la fin *mercure fin.* Comme le mercure n'eſt au commencement qu'une vapeur très-déliée & très-volatile; qu'enſuite il devient fixe & très-peſant; de même, à meſure qu'un acide s'alkaliſe, il deſcend de plus en plus vers la fixité, & il change de dénomination: au commencement il s'appelle *vapeur*, enſuite *guhr*, *vitriol*, *ſoufre*, *marcaſſite*, *métal.* De l'acide fixe il vient un mercure, comme il eſt facile de le voir dans toutes les marcaſſites; & l'on peut le montrer en forme d'une poudre fixe, qu'on doit appeller à juſte titre, *mercure précipité.* Lorſqu'on précipite le mercure coulant

avec un acide, il devient acide ; il devient également une pareille poudre ſpongieuſe, & comme elle n'a pas ſuffiſamment d'acide ſulfureux, & d'orpiment fuſible, lorſqu'elle eſt fixe, elle devient un verre dans ſa réduction. Dans ce verre eſt caché le métal le plus fixe, & le meilleur ſoufre aſtringent, qui a perdu ſon acide fuſible ; c'eſt ce qu'un Chymiſte doit bien noter : & un Métallurgiſte doit méditer jour & nuit comment il pourra ſe pourvoir de ces choſes ; ſçavoir, 1°. d'un ſujet d'orpiment, c'eſt-à-dire, d'un ſujet mercuriel fuſible, & 2°. d'un précipitant, & ils ne ſont pas difficiles à trouver. Conſidérez ſeulement le plomb ; n'eſt-il pas tout rempli de mercure, & n'eſt-il pas le ſujet le plus excellent pour réduire les poudres fixes, & les rendre métalliques, quoique d'ailleurs d'une réduction très-difficile ? Mais il faut lui fortifier encore davantage

Digitized by Google

ſon mercure ; ſans cela il eſt trop peu fuſible, comme on le voit dans ſa vitrification. Il faut réduire le plomb ou ſon mercure, avec l'addition de ſon ſemblable, en un verre ſi fuſible, que, même à la chaleur d'une chandelle, il ſe fonde comme de la cire. Le précipitant eſt connu de preſqu'un chacun ; le fer précipite le cuivre ; le cuivre, le fer ; le plomb précipite l'argent, l'or & l'étain, comme le mercure précipite l'argent, & l'argent le mercure : pour cet effet il ne faut pas prendre leurs corps affinés, mais leurs excrémens ; car ces corps fins ne précipitent point dans la fuſion, mais ſe mêlent avec les autres corps, avec leſquels ils ſont joints. Or, réfléchiſſez quel peut être cet excrément, il eſt facile à trouver. Il ne ſe vend point, & ne ſe prépare pas ſeulement dans toutes les boutiques des Droguiſtes, mais dans les travaux des mines : on le jette

Digitized by Google

comme tout-à-fait inutile. Ramassez de cette matiere, & faites-en votre profit.

On me dira peut-être, vous décrivez assez bien la métallurgie & la généalogie des métaux; comment la nature procede par degrés pour faire des métaux & des minieres: mais si on vouloit prendre les mêmes principes, pour en produire, par les mêmes degrés, des métaux & des Minéraux, on seroit bien embarrassé.

La nature forge les métaux des vapeurs corrosives de la terre, ou des pierres; mais elle ne trouve pas partout la terre & les pierres d'une même qualité, ni d'une même chaleur, & delà vient qu'elle fait des minieres & des métaux différens, quoique son but final soit de faire l'or. Si elle ne rencontre pas une terre ou des pierres convenables pour produire ce métal, elle en est empêchée, & en fait un autre

Digitized by Google

ſuivant la qualité de la terre ou des pierres, qui ſe ſont préſentées. Je vous enſeignerai par amitié une expérience par laquelle vous pourrez faire un métal d'une terre, ou d'une pierre, (car l'un & l'autre ſont indifférens :) mais je ne vous promets pas que ce ſera tel ou tel autre métal. C'en ſera un quelconque.

Prenez donc des cailloux purs de riviere ; faites-les rougir pluſieurs fois ; éteignez-les toujours dans l'eſprit de ſel, ou de nitre, juſqu'à ce qu'ils tombent entierement en pouſſiere ; mettez cette poudre dans un matras de verre ; verſez-y autant peſant d'eau régale faite d'une partie d'eau-forte, & de trois parties d'eſprit, ou d'huile de vitriol, ou de ſoufre ; faites-les digérer au ſable à degré lent ; enſuite diſtillez juqu'à l'oléoſité ; mettez ce réſidu à la cave pour le cryſtalliſer : vous aurez en partie du vitriol, ou des cryſtaux, & en partie une terre

Digitized by Google

ſtyptique & ſpongieuſe ; ainſi vous aurez le guhr & le vitriol. Remettez-les de nouveau au feu de ſable avec de la même eau régale, (celle qui eſt faite d'eau-forte & d'eſprit de vitriol eſt préférable) ; diſtillez pluſieurs fois par récohobation & juſqu'à ſiccité, afin qu'ils fluent enſemble en une pierre fuſible qui ſera très-frangible, comme du ſoufre : ſi on en verſe ſur des charbons ardens, elle brulera, & donnera une odeur ſulfureuſe : prenez cette pierre ; pulvériſez-la ; mettez-la dans un matras au feu de ſable ; verſez-y de nouveau de l'eau régale, mais pas beaucoup, ſeulement autant qu'il en faut pour la diſſoudre ; car ſans cela vous la rendriez volatile, & elle paſſeroit par l'alembic en forme de liqueur ; tirez-en l'eau régale par diſtillation comme auparavant, &, dans le troiſieme ou quatrieme degré de feu, elle fluera en pierre ; pulvériſez-la ; mettez-la dans

Digitized by Google

un matras; verſez deſſus de l'eau de pluie diſtillée, & faites-la digérer dans cet état pendant un mois à lente chaleur; il s'y précipitera au fond une terre métallique brillante, qui s'y changera & augmentera de plus en plus & ſera d'un genre marcaſſitique, grenu, dans laquelle eſt mêlé l'orpiment; mettez cette terre dans un creuſet à fondre avec la même quantité de cailloux pulvériſés & calcinés: cimentez-les par un degré de rotation juſqu'à ce que le creuſet ſoit fort rouge; alors ouvrez le creuſet; tirez-en la maſſe; mettez-la ſous la moufle dans une coupelle, avec du plomb, & eſſayez-la: vous y trouverez un grain d'or ou d'argent, mais avec très-peu de profit; car ſi avec ce procédé vous vous imaginez vous enrichir, je vous aſſure qu'en peu de tems vous y mangerez votre bien: mais ſi vous le voulez, vous en pourrez faire l'eſſai par curioſité.

Digitized by Google

On pourra encore dire que la Nature n'a point de fourneaux ni bains de ſable, ni matras, ni creuſet, &c.

Donnez-moi un feu central, & des vapeurs centrales en quantité; j'opérerai préciſément comme elle. Autrement il faudroit attendre plus de cent ans avant que de faire éclore quelque choſe. Un Chymiſte habile n'objecte pas à un Artiſte de pareilles impoſſibilités. L'Art ne ſçauroit jamais imiter les opérations de la Nature à l'épaiſſeur d'un cheveu près. Il travaille beaucoup plus vîte ou beaucoup plus lentement; &, de mille Artiſtes, il n'y en a pas un qui rencontre juſte le but que la Nature s'eſt propoſée; mais il fait quelque choſe d'approchant, par des principes homogènes ſemblables.

On pourra encore me dire: pourquoi prenez-vous des cailloux, & non de la terre? Faut-il donc que la

Digitized by Google

la Nature faſſe les métaux avec des cailloux ? Je penſois que la pierre étoit le vaſe, & non la matiere pour faire le métal.

A cela je réponds, qu'il y a bien peu de Chymiſtes qui connoiſſent le caillou. S'ils le connoiſſoient, ils parviendroient peut-être plutôt à la perfection de l'Art. Le caillou eſt le corps le plus proche du plomb & de l'or ; il eſt d'une viſcoſité mercurielle alkaliſée, une glu minérale qui réſiſte à tous les feux : on pourroit avec juſtice l'appeller *le Mercure des métaux*, auquel il ne manque qu'un acide pour le rendre métallique ; c'eſt le fixant très-fixe. Qu'on donne ſeulement à un caillou une couleur métallique, ou comme on s'explique, un ſoufre dans ſa fonte ; on verra avec quelle facilité il le reçoit, en prend entierement la teinture, & s'unit avec lui. Si on en ajoute de plus en plus,

il s'en fait à la fin un régule ; & ſi l'on eſſaie le grain, que le caillou a fait par ſa nature fixative, on verra aiſément ſon inclination à devenir métal. Mais ſi l'on vouloit s'en ſervir pour l'Art, il faudroit y employer un feu trop violent ; par cette raiſon, augumentez ſa fuſibilité avec des homogènes encore plus fuſibles, & des choſes ſemblables à lui, afin qu'ils deviennent tous enſemble fixes & fuſibles, comme un ſel fuſible, alors on aura fait un grand pas pour fixer des choſes volatiles, & pour réduire des poudres non fuſibles en nature métallique. Mais enfin, c'eſt par rapport à ce caillou, qu'il eſt dit, que dans les métaux, avec les métaux & les choſes de leur genre, ſe font les métaux.

Qu'on travaille une miniere ; qu'on l'examine de la maniere ſuſdite ; qu'on la conſidere dans ſon

Digitized by Google

commencement, dans ſon milieu & juſqu'à ſa fin : on y trouvera différens ſujets, c'eſt-à-dire, des choſes aqueuſes, des ſeches, des volatiles & des fixes; comme auſſi des fuſibles & non fuſibles, de difficile & de facile fuſion, ſuivant la qualité de la miniere.

Le plomb & l'étain ſont plus fuſibles que le fer & le cuivre : l'argent & l'or tiennent le milieu, & ne ſont ni trop ni trop peu fuſibles. L'Artiſte doit bien peſer le degré de fuſibilité qui eſt dans le caillou. S'il eſt d'une fuſion trop difficile, il faut qu'il y ajoute un ſujet d'un degré plus fuſible ; ſi, pour ſon opération il eſt encore d'une fuſion trop difficile, il faut de plus en plus y ajouter des ſujets de plus facile fuſion, juſqu'à ce que la fuſibilité ſoit convenable à ſon opération : c'eſt alors qu'il aura trouvé le ſceau d'Hermès, qui empêche que le ciel volatil ne puiſſe

Digitized by Google

s'envoler ; car ce ſceau n'eſt pas ſeulement la ſerrure pour fermer, mais auſſi pour lier le volatil.

Le caillou eſt un ſujet noble que la Nature a élevé à une plus grande fixité que l'or ; auſſi eſt-il la baſe & le commencement de la conſtance de toutes les pierres précieuſes. Il eſt une eau très-pure, une eau de conſtance & de permanence ; il fond dans le plus fort feu, comme de l'huile, ſans ſe conſommer, & la Nature l'a pouſſé à ſon plus haut période : car la Nature ne paſſe pas au de-là de la fixité de la pierre & du verre ; elle rétrograde plutôt : & de même, l'Art ne peut pas aller plus loin que la vitrification ; enſuite, le ſujet vitrifié rétrograde à ſa premiere matiere.

Tenez le caillou en forte recommandation, ſi vous voulez fixer quelque choſe promptement ; car en lui, & aux degrés y apparte-

Digitized by Google

nans, de même que dans le cryſtal, qui eſt un caillou tranſparent, conſiſte le point eſſentiel de toute conſtance. On le voit auſſi dans l'accroiſſement de tous les Minéraux, dont la matrice eſt pierreuſe ; mais il faut l'employer avec art ; parce qu'il opere diverſement, ſuivant ſes diverſes préparations. Lorſqu'il eſt réduit en eau & en huile, il opere tout autrement que dans ſon état naturel, & il opere encore différemment, lorſqu'il eſt réduit en un verre de difficile ou de facile fuſion.

Celui qui entend bien les degrés de la Nature, avance & rétrograde à ſon gré ; il rend le fixe volatil, & le volatil fixe, comme fait la Nature elle-même : mais en beaucoup moins de tems ; car, où la Nature emploie mille ans, l'Artiſte peut n'employer que mille jours, & encore moins : il peut faire rétrograder le métal en marcaſſite ; la mar-

cassite en arsenic & soufre ; celui-ci en vitriol, & le vitriol en une vapeur corrosive ou en premiere matiere, ou bien il peut changer cette vapeur en vitriol, ce vitriol en soufre, le soufre en arsenic, l'arsenic en marcassite, celle-ci en métal, & finalement le métal en verre & en pierre.

Pour aider les Artistes, j'expliquerai en peu de mots la maniere dont il faut s'y prendre. Si je veux faire rétrograder un métal qui a déja été affiné & fondu, & dont les parties cassantes ont été séparées par les fréquentes fontes, il faut que j'y ajoute de nouveau toutes les parties qu'il a perdues, en même quantité & dans le même ordre qu'il les a perdues & qu'il avoit pris son accroissement, ou plutôt dans un ordre contraire. De cette maniere le métal deviendra la même chose, & de la même qualité qu'il étoit

Digitized by Google

dans la mine. Ainſi, par exemple, un métal a perdu dans ſa fonte le vitriol ou l'eſprit de vitriol, le ſoufre, l'arſenic, la marcaſſite; il faut d'abord que je lui rende ſa propre marcaſſite, ou une autre ſemblable; & tout comme la marcaſſite excédoit le métal en poids & en quantité, il faut auſſi que j'y ajoute une plus grande quantité de marcaſſite. La même choſe doit être obſervée en tout. Prenez donc le métal; ajoutez-y la marcaſſite, ou un régule marcaſſitique, & faites-les fondre enſemble; lorſqu'ils ſeront conjoints, ajoutez-y l'arſenic, enſuite le ſoufre; lorſqu'ils ſeront bien unis, ajoutez-y l'eſprit ou l'huile de vitriol ou d'alun, ſuivant que le métal eſt rouge ou blanc; l'eſprit de vitriol ou d'alun le réduira par ſa quantité excédente en la même choſe qu'il étoit au commencement, c'eſt-à-dire, en un vitriol,

Digitized by Google

& lorſqu'il eſt une fois pouſſé juſque-là, on pourra changer le vitriol en une vapeur ou une eau corroſive, comme il étoit au commencement. Ainſi, le dernier eſt devenu le premier, & ce qui étoit le plus bas eſt devenu le plus haut. *Inferius factum eſt ſuperius.*

La même choſe ſe fait en avançant; car de l'acide vitriolique on peut faire un vitriol; de celui-ci, un arſenic, de l'arſenic une marcaſſite; de celle-ci, un métal, & du métal un verre. Bref, il faut mêler le métal avec ſon ſoufre, ſon arſenic & ſa marcaſſite, enſuite y ajouter une matrice pierreuſe, en égale & en plus grande quantité. Fondez le tout enſemble, & vous en aurez un verre.

Faites encore attention à ce point eſſentiel, que pour réduire le métal en vitriol & en eſprit, j'ai toujours pris une plus grande quantité

Digitized by Google

de parties volatiles, parce qu'ils devoient devenir volatiles. De même, dans ce dernier exemple, on doit toujours prendre une plus grande quantité de parties fixes, & une moindre quantité de volatiles; autrement tout l'ouvrage ſeroit perdu; car ſi vous voulez fixer, il ne faut pas ſurcharger votre ſujet avec une trop grande quantité de choſes volatiles; ſi au contraire vous voulez volatiliſer, il ne faut pas prendre trop de fixe, mais beaucoup de volatil; ſans cela vous fixeriez plutôt que de volatiliſer.

Si on ignore cette façon de rendre fixe & de rendre volatil, on opérera bien peu de choſes. Conſidérez les augmentations bizarres des Alchymiſtes, qui veulent fixer le mercure coulant avec des métaux parfaits, où ils emploient ſans rime ni raiſon, ſept, huit, neuf juſqu'à douze parties de mercure

Digitized by Google

volatil, sur une partie de métal fixe parfait. Est-il possible qu'ils ne voient pas que cela est contraire à la Nature, & contre toutes les regles ? Lorsqu'on veut fixer, il faut plutôt prendre tout le contraire, c'est-à-dire, douze parties de fixe, & une partie de mercure ou de volatil; & lorsque cette partie est fixe, elle s'augmentera avec le tems, de maniere à pouvoir lui ajouter une plus grande partie de volatil. C'est ainsi qu'on en pourra tirer quelque utilité; mais dans le commencement il faut prendre patience. Ces prétendus augmentateurs ont un nuage devant les yeux, & ne voient pas, qu'encore que le mercure s'attache au métal, il ne s'y conjoint pas intimement, & dans ses moindres parties, ce qui devroit leur faire appercevoir qu'il y manque un *medium*; ils devroient donc le cher-

Digitized by Google

cher. Le mercure eſt un métal volatil & congloméré ; & un métal n'entre pas dans l'autre avec un parfait mêlange, ſans les milieux qui leur ont été ôtés dans les fontes : ayez-y donc recours, & cherchez-les, ou prenez une choſe pareille.

Le monde eſt tout plein de pareilles erreurs. On met enſemble le très-volatil, qui eſt un extrême, avec le fixe, qui eſt l'autre extrême, & on prétend auſſitôt en faire une conjonction. Il n'eſt pas étonnant qu'on ne réuſſiſſe pas. Qu'on prenne & qu'on ajoute ſeulement le ſoufre volatil à l'or ; qu'on les mette enſemble au feu ; on verra bientôt s'envoler le ſoufre ſans léſion de l'or ; mais ſi l'on prend des milieux, comme l'arſenic & la marcaſſite, & qu'on les mette ſur l'or fondu, auſſi-tôt l'or ſera réduit en pouſſiere. Que

Digitized by Google

l'on apprenne de-là à conjoindre chaque chose avec son semblable.

Ne trouve-t-on pas de ces moyens en quantité? N'a-t-on pas pour les astres rouges, le vitriol, l'arsenic jaune & rouge, l'antimoine & la marcassite dorée? N'a-t-on pas pour les astres blancs, l'arsenic blanc & le bismuth? Chacun peut apprendre à devenir sage.

Nous avons jusqu'ici expliqué en partie le regne Minéral, & discuté avec soin quelques points essentiels touchant son origine & sa fin. Mais le point le plus essentiel, est celui-ci.

Si vous entreprenez de fixer quelque chose, de la rendre constante, de la coaguler & de l'épaissir, vous en trouverez dans ce regne les voies les plus curieuses & les plus abrégées. Il ne faut cependant pas s'attacher si exactement à ce point de l'extrême fixa-

Digitized by Google

tion ; parce que chaque regne a un fixatif ſuffiſant, comme nous le démontrerons dans la ſeconde partie de ce Traité. Mais dans quelque regne que vous travailliez, ſouvenez-vous toujours de ce principe fondamental, qui eſt de n'aller d'un extrême à l'autre que par les degrés intermédiaires, & conſéquemment, ſi vous voulez fixer, de ne pas joindre enſemble le très-volatil & le très-fixe, mais de prendre le volatil, & de le fixer, pour l'unir enſuite au très-fixe : c'eſt par-là que vous arriverez au but deſiré. Tout ſe fait plutôt par des homogènes que par des hétérogènes, & c'eſt par-là ſeulement que ſe manifeſte l'harmonie de la quinteſſence concentrée.

Nous finirons ici la premiere partie de notre Ouvrage, dans laquelle nous croyons avoir ſuffiſamment démontré de quoi & comment ſe fait

Digitized by Google

la génération de toutes les choſes naturelles. Nous traiterons dans la ſeconde, de leur corruption & de leur analyſe ; nous la lierons avec la premiere pour un plus grand éclairciſſement ; parce que la corruption précede la génération, comme elle la ſuit.

Fin de la premiere Partie.

Digitized by Google

TABLE
DES CHAPITRES

Contenus dans le premier Volume, où il eſt traité de la Génération de toutes les choſes naturelles.

CHAP. I. *Ce que c'eſt que la Nature.* Page 1

CHAP. II. *De l'Origine de la Nature, ou de quoi toutes les choſes naturelles ont pris naiſſance.* 2

CHAP. III. *Comment toutes choſes ont pris naiſſance.* 9

CHAP. IV. *De la génération de la ſemence univerſelle, & comment elle ſe fait.* 13

CHAP. V. *Du Ciel, & de ſes influences.* 26

CHAP. VI. *De l'Air, & de ſes influences* 36

CHAP. VII. *De l'Eau, & de ſes émanations.* 41

Digitized by Google

CHAP. VIII. *De la Terre, & de ſes émanations.* Page 46
CHAP. IX. *Dans lequel on découvre la véritable ſemence univerſelle, le Chaos régénéré, l'Ame du Monde ou l'Eſprit univerſel.* 69
CHAP. X. *Preuve indubitable que le nitre & le ſel ſont contenus dans l'air & dans toutes les choſes du Monde.* 98
CHAP. XI. *Que le Nitre & le Sel ſe trouvent dans toutes les eaux & dans toutes les terres.* 109
CHAP. XII. *Que les Animaux contiennent auſſi le Nitre & le Sel? qu'ils en ſont faits, & ſe réſolvent finalement en eux.* 112
CHAP. XIII. *Que les Végétaux contiennent le nitre & le ſel, qu'ils en ſont faits & qu'ils doivent auſſi s'y réſoudre.* 116
CHAP. XIV. *Que les Minéraux contiennentle nitre & le ſel, qu'ils en ſont faits, & qu'ils s'y réſolvent.* 121
CHAP. XV. *De la principale porte ou clef de la Nature, comme auteur de toute génération & deſtruction des choſes naturelles, appellée* Putréfaction. 137
CHAP. XVI. *Ce que c'eſt proprement que la Putréfaction.* 141
CHAP. XVII. *Ce que la Putréfaction opere, & ce qu'elle produit.* 150

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé : *La Nature Dévoilée, &c.* Où, ſans s'écarter des principes généraux, l'Auteur fait voir quelle eſt la véritable origine des trois regnes ; comment la Nature ſe conforme aux vues de ſon Créateur, par les diverſes modifications qu'elle fait ſubir à la matiere dans la génération ou la deſtruction des Corps. Les Expériences phyſiques dont l'Auteur étaye ſes ſentimens, & que chacun eſt en état de faire, m'ont paru auſſi déciſives que ſes procédés chymiques, dont l'analogie avec l'ordre de la Nature ne les rend pas moins nouveaux que curieux & intéreſſans, même pour ceux qui ont fait quelques progrès dans la Chymie. Ce qui m'a fait juger que cet Ouvrage ſeroit utile & agréable au Public. Donné à Paris, ce 27 Juin, 1772.

Signé, LOURDET, *Profeſſeur Royal.*

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre amé le Sieur EDME, Libraire, nous a fait exposer qu'il defireroit faire imprimer & donner au Public *La Nature Dévoilée, ou Description de la Nature & des choses naturelles.* S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de trois années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impressions étrangeres dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Librairies de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dud. Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à

Digitized by Google

celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance de la préſente Permiſſion ; qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU ; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU ; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la Copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Compiegne, le cinquieme jour du mois d'Août, l'an mil ſept cent ſoixante-douze, & de notre regne le cinquante-ſeptieme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 2088, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 28 Août 1772.
Signé, *C. A. JOMBERT pere, Syndic.*

Chez COUTURIER pere, aux Galeries du Louvre.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHAP. XVIII. *De quelle maniere un volatil devient acide, & un acide alkali; & au contraire, comment un alkali devient acide, & celui-ci volatil.* Page 156
CHAP. XIX. *Ce que c'eſt que le Volatil, l'Acide & l'Alkali, tant en général qu'en particulier.* 198
CHAP. XX. *Comment naiſſent les Animaux: de quels principes ils ſont compoſés & en quoi ils ſe réſolvent.* 205
CHAP. XXI. *Comment naiſſent les Végétaux: de quels principes ils ſont compoſés & en quoi ils ſe réſolvent.* 219
CHAP. XXII. *Comment naiſſent les Minéraux: de quels principes ils ſont compoſés & en quoi ils ſe réſolvent.* 282

Fin de la Table.

BIBLIOTHEQUE CANTONALE LAUSANNE ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

ERRATA.

Page 28, *lig.* 18 & 19, exténuation, *lisez*, atténuation.

P. 77, *lig.* 8, ſe condenſera, *lif.* s'élevera.

Id. lig. 9, s'élevera, *lif.* ſe condenſera.

P. 121 *Ch. XIV*, *lig.* 2, deſcend *lif.* devient.

P. 141, *Ch. XVI*, *lig.* 7 *effacez* ſans ceſſe.

P. 184, *lig.* 15, & continuant *lif.* continuent.

P. 279, *lig.* 1, corrifs, *lif.* corroſifs.

P. 303, *lig.* 2, *après* les ſolutions *ne mettez qu'une virgule*, & *lig.* 3, *après* groſſier *mettez un point.*

P. 316, *lig.* 15, d'opiment, *lif.* d'orpiment.

P. 334, *lig.* 17, adoptez, *lif.* adaptez.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google